

Archives départementales de la Corrèze

11AV - Témoignages oraux collectés par  
les Archives départementales de la Corrèze

Cote : 11AV/1-11AV/105

Date : 2005-2015

# Introduction

## **Zone d'identification**

Date :

2005-2015

Description physique :

Enregistrement sonore numérique

Organisme :

Archives départementales de la Corrèze

Description du profil :

Nom de l'encodeur : Instrument de recherche produit au moyen du logiciel Mnesys classement de la société Naoned Systèmes

Langue : Instrument de recherche rédigé en français

Origine :

Témoignages oraux collectés par les archives départementales de la Corrèze

## **Descripteurs "Hors texte"**

Mots-clés matière : RECHERCHES\_AUDIOVISUELLES ;

Genre/Carac. phys. : Document sonore ;

# Répertoire

## 11AV/1-11AV/2 Histoire de la tannerie à Uzerche

2005-2006

Date :  
2005-2006

### 11AV/1 Histoire de la tannerie à Uzerche, témoignage d'Armand Laporte./ Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze : enquêtrice. Armand Laporte : informateur. Uzerche, 25 novembre 2005.

25/11/2005

Date :  
25/11/2005

Description physique :

Particularité physique : 1CD audio

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Langue des unités documentaires :  
Français

Particularités :  
51 min 14 s

Présentation du contenu :

**Témoignage oral d'Armand Laporte tanneur à Uzerche.**

1 CD ; durée : 51 min 14 s.

01. Présentation de M. Armand Laporte et du métier de tanneur
02. L'apprentissage auprès de son père puis à Lyon
03. L'achat des peaux
04. Le desalage
05. Le pelenage et l'ébourrage
06. L'écharnage
07. Le déchaulage
08. Mise en bassin
09. Le crouponnage
10. La mise en fosse
11. Le buttage et le lissage
12. Le séchage
13. Le travail de finition
14. La tannerie Laporte, une entreprise familiale
15. Le rôle social des tanneurs
16. Le déclin de la tannerie
17. La reconversion de Jules Laporte
18. La reconversion d'Armand Laporte
19. La reconversion des autres membres de la famille Laporte
20. Les grandes tanneries de la région et les changements apportés par la mécanisation
21. Le devenir des outils et des machines

Conditions d'accès :  
Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 02/12/2006.

Mots-clés matière : cuir ; industrie ; tannerie ;

Mots-clé lieu : Uzerche - commune ;

Mots-clés personne : LAPORTE - Armand - Economie - Industrie ;

**11AV/2**

**Histoire de la tannerie à Uzerche, témoignage de Charles Laporte./ Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze : enquêtrice. Charles Laporte : informateur. Brive-la-Gaillarde, 18 janvier 2006.**

**18/01/2006**

Date :

18/01/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique.

Particularité physique : 1 CD audio

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

39 min 45s

Présentation du contenu :

01. Présentation de M. Charles Laporte et de la tannerie familiale

02. L'achat des peaux

03. Le reverdissage

04. Le pelenage

05. L'ébourrage

06. L'écharnage

07. Le déchaulage

08. La basserie

09. Le crouponnage

10. La mise en fosse

11. Le corroyage

12. Le lissage

13. Le battage

14. Les clients

15. La difficulté du métier

16. L'ambiance familiale de la tannerie

17. L'importance et le rôle social des tanneurs à Uzerche

18. Le déclin de l'activité et la reconversion

19. La fin de la lignée des Laporte tanneurs

20. Le devenir de la tannerie familiale et des outils

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 23/11/2006.

Autres données descriptives :

La qualité de l'enregistrement est mauvaise pendant les cinq premières minutes.

Mots-clés matière : cuir ; industrie ; tannerie ;

Mots-clé lieu : Uzerche - commune ;

Mots-clés personne : LAPORTE - Charles - Economie - Industrie - 23/07/1928 ;

**11AV/3**

**Témoignage de Jacques Vigne, architecte à Tulle./ Verena Feola et Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze : enquêtrices. Jacques Vigne : informateur. Tulle, 13 mars 2006.**

**13/03/2006**

Date :

13/03/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique.

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 52min 39s.

Présentation du contenu :

:

01. Présentation

02. Le centre sportif

03. L'école Turgot (1966) et l'évocation de celles de l'Auzelou et de Virevialle

04. Le lycée Edmond Perrier

05. Le collège Victor Hugo (1972-1973)

06. La politique de construction de logement de la ville de Tulle (évocation de la résidence de la Passerelle)

07. Les "hérésies"

08. Le centre hospitalier

:

01. La cité administrative

02. Le projet ambitieux du collège Clemenceau avant la guerre (1938-1939)

03. Tulle et ses mystères : les petites rues, les arrière-cours ...

04. Les possibilités d'évolution de la ville du point de vue architectural

05. Les réalisations dont il est le plus fier

06. Les réalisations originales de Tulle

07. Les plus belles réalisations à Tulle

08. Le principe des balcons dans les réalisations architecturales

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 11/04/2006.

Autre Instrument de recherche :

Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24 Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.

Documents en relation :

Sous l'objectif des frères Durante, Tulle pendant les "Trente Glorieuses", 1 DVD vidéo monoface simple couche toutes zones (28 min) : n. et b. et coul. (PAL), son. Tulle : Archives départementales de la Corrèze.

Mots-clés matière : architecte ; architecture ; centre culturel ; collège ; hôpital ; logement social ; lycée ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ; Virevialle - lieux-dits - Tulle commune ;

Mots-clés personne : VIGNE - Jacques - Art - Architecture ;

## **11AV/4 - 11AV/5 Mémoires de l'usine de la Marque de Tulle**

**2006**

Date :

2006

Documents en relation :

Sous l'objectif des frères Durante, Tulle pendant les "Trente Glorieuses", 1 DVD vidéo monoface simple couche toutes zones (28 min) : n. et b. et coul. (PAL), son. Tulle : Archives départementales de la Corrèze.

Mots-clés personne : SOCIETE DES USINES DE LA MARQUE SUM ;

**11AV/4**

**Usine de la Marque, témoignage d'Emile-Noël Salles, directeur de l'usine./ Verena Feola et Muriel Roussilles des Archives départementales**

**03/04/2006**

**de la Corrèze : enquêtrices. Emile-Noël Salles :  
informateur. Naves, 3 avril 2006.**

Date :

03/04/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique.

Particularité physique : 1CD audio

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

59 min 02 s

Présentation du contenu :

01. Présentation

02. Scolarité à l'école primaire de Forgès et au groupe scolaire Albert Thomas (année préparatoire à l'entrée à l'École Nationale Professionnelle)

03. Scolarité à l'École Nationale Professionnelle d'Égletons : 1933-1937

04. Tourneur dans la Société des moteurs Gnome et Rhône à Paris

05. Les grèves de 1938

06. Les débuts de la guerre et les péripéties de l'exode vers La Couronne (16)

07. Retour à Paris puis travaux de terrassement pour le Paris-Orléans à Tourny (28)

08. Reprise du travail de tourneur travail chez Gnome et Rhône à Paris (janvier 1940 - novembre 1941)

09. Travail obligatoire chez BMW à Munich (novembre 1941 - mai 1942)

10. Vie clandestine à Saint-Gervais-les-Trois-Clochers (86) chez des paysans

11. Travail à Maillé (37) pour nettoyer les machines agricoles

12. Travail à la ferme chez Madame Chambalon (fin 1943 - juin 1944)

13. Retour en Corrèze et entrée à l'Usine de la Marque (9 novembre 1944) pour travailler sur la machine à pointer puis entrée au Bureau des méthodes (mars 1945)

14. Promotion au rang de chef d'atelier et de responsable du planning (1950)

15. Le projecteur de cinéma MIP XVII

16. L'optimisation du crochet des machines à coudre sous la direction de M. Dunod

17. Son accession au poste de directeur d'usine

18. Fabrication de machines à coudre à canette centrale puis à zigzag, de régulateurs à mazout, de métiers à tricoter et pour l'armement

19. La volonté de quitter l'usine en raison des difficultés économiques

20. L'ouverture vers de nouveaux marchés avec IBM

21. Fabrication de la boîte automatique

22. Fabrication des distributeurs hydrauliques de relevage des tracteurs agricoles

23. Fabrication des limiteurs de freinage

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 23/09/2006.

Autre Instrument de recherche :

Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24 Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.

Mots-clés matière : CONSTRUCTION AUTOMOBILE ; SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE ; cinéma ; couture ; industrie ; usine ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : ECOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE D'EGLÉTONS E.N.P. ; SALLES - Emile-Noël - Economie - Industrie - 24/12/1920 - 18/04/2012 ; SOCIETE DES USINES DE LA MARQUE - SUM - Usine - Economie - Industrie - Tulle ;

**11AV/5**

**Usine de la Marque, témoignage d'Emile-Noël  
Salles, directeur de l'usine./ Verena Feola et  
Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze : enquêtrices. Emile-Noël Salles :  
informateur. Naves, 10 avril 2006.**

**10/04/2006**

Date :

10/04/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 06min 57s

Présentation du contenu :

01. Présentation générale des diverses fabrications

02. Le projecteur de cinéma MIP XVII

03. La fabrication des aiguilles de bonneterie

04. Les inondations d'octobre 1960

05. Les difficultés économiques et la reprise par la société Brandt

06. Le poids du comité d'entreprise et des syndicats

07. L'épisode de mai 1968

08. Ses prédécesseurs à la direction de l'usine

09. L'arrêt de la fabrication des projecteurs de cinéma et le début du travail pour IBM

10. Travail pour Renault : éléments hydrauliques de relevage des tracteurs, boîte automatique et limiteur de vitesse

11. La sous-traitance de l'armement : fabrication des sécurités de lancement des missiles embarqués à bord des sous-marins

12. Les relations avec le personnel et sa direction

13. Description des machines outils : outil à découper, tour à copier, machine à rectifier, surfaceuse

14. HLM de la Botte

15. Commentaires des clichés Durante : description des productions

16. Bilan de son activité de directeur de l'usine

17. Regards sur Tulle et les tullistes

18. Le devenir de l'usine de La Marque

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 29/09/2006.

Autre Instrument de recherche :

Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24  
Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.

Mots-clés matière : CONFLIT DU TRAVAIL ; CONSTRUCTION AUTOMOBILE ; INONDATION ; RELATIONS DE TRAVAIL ;  
SYNDICAT PROFESSIONNEL ; armement ; cinéma ; couture ; industrie ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : SALLES - Emile-Noël - Economie - Industrie - 24/12/1920 - 18/04/2012 ; SOCIETE DES USINES DE LA  
MARQUE - SUM - Usine - Economie - Industrie - Tulle ;

**11AV/6 -  
11AV/12**

**Mémoires de la Manufacture d'Armes de Tulle**

**2006**

Date :

2006

Documents en relation :

Sous l'objectif des frères Durante, Tulle pendant les "Trente Glorieuses", 1 DVD vidéo monoface simple couche toutes  
zones (28 min) : n. et b. et coul. (PAL), son. Tulle : Archives départementales de la Corrèze.

Mots-clés matière : INDUSTRIE ; manufacture ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : Manufacture d'armes de Tulle M.A.T. ;

**11AV/6**

**Témoignage d'Henri Bouix, ingénieur  
divisionnaire à la Manufacture d'Armes de  
Tulle./ Verena Feola et Muriel Roussilles des**

**2006-2006**

**Archives départementales de la Corrèze :  
enquêtes. Henri Bouix : informateur. Tulle, 12  
avril 2006.**

Date :

2006-2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

42 min 29 s

Présentation du contenu :

01. Présentation et entrée à l'école d'apprentissage de la Manufacture d'Armes de Tulle (5'40)

02. École supérieure de l'armement à Tarbes (1'46)

03. La fabrication du pistolet mitrailleur PM 49 en parallèle avec sa formation (7'06)

04. Les différents services pendant sa carrière et les relations avec les syndicats (3'45)

05. Une journée type notamment pendant la fabrication du PM 49 (7'23)

06. L'arrivée de l'informatique et la fabrication "maison" de machines outils notamment pour usiner les pièces du PM 49 (3'27)

07. Dépôt du brevet du "lance-fil" pour neutraliser l'électricité qui stationne dans les pylônes (3'25)

08. Déportation à Épernay pour travailler dans les caves à champagne Mercier (1'46)

09. Les événements de juin 1944 à Tulle (2'44)

10. Anecdotes concernant la période de travail à Épernay (5'21)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 08/11/2006.

Mots-clés matière : arme ; industrie ; manufacture ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : BOUIX - Henri - Institutions - Armée - 01/01/1923 - 04/01/2012 ; MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE -  
M.A.T. - Institutions - Armée ;

**11AV/7**

**Témoignage d'André Perrier, ingénieur  
divisionnaire à la Manufacture d'Armes de  
Tulle./ Verena Feola et Muriel Roussilles des  
Archives départementales de la Corrèze :  
enquêtes. André Perrier : informateur. Tulle,  
12 avril 2006.**

**12/04/2006**

Date :

12/04/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

24 min 07 s.

Présentation du contenu :

01. Présentation ; entrée à la Manufacture d'Armes de Tulle en 1944 et suivi des cours du soir

02. Travail à l'atelier de fabrication (dont mitrailleur 31)

03. Cours du soir pendant 4 ans pour préparer le concours d'entrée à l'école de Tarbes

04. 1952-1954: Formation à l'école de Tarbes

05. 1954 : Travail aux machines spéciales (dont PM 49) dans l'équipe de M. Bouix

- 06. Étude de l'arme automatique 20 mm 621 à l'Atelier de Mulhouse (1963-1964) puis à la M.A.T
- 07. Chef de groupe des usinages commande numérique
- 08. Fabrication des pièces du canon de 35 mm
- 09. Chef d'atelier au FAMAS
- 10. Événement marquant : incident à l'Atelier de Mulhouse et à la M.A.T

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 06/11/2006.

Mots-clés matière : arme ; industrie ; manufacture ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE - M.A.T. - Institutions - Armée ; PERRIER - André - Institutions - Armée - 11/06/1928 ;

**11AV/8**                      **Témoignage de Jean-Louis Rathonie, ingénieur divisionnaire à la Manufacture d'Armes de Tulle./ Verena Feola et Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze : enquêtrices. Jean-Louis Rathonie : informateur. Tulle, 12 avril 2006.**                      **12/04/2006**

Date :

12/04/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

32 min 33 s

Présentation du contenu :

- 01. Présentation et parcours scolaire
- 02. 1961-1964 : Apprentissage à la M.A.T
- 03. 1964-1967 : formation à Toulouse pour préparer l'entrée aux écoles d'armement
- 04. 1967-1969 : formation à l'école de technicien d'Arcueil
- 05. 1969-1972 : affectation au Laboratoire de l'Armement à Arcueil
- 06. 1972 : affectation au Bureau de Fabrication (service programmation de commande numérique) de la M.A.T
- 07. 1979 : affectation à l'atelier de commande numérique comme Ingénieur technicien puis comme responsable
- 08. 1989-1991 : affectation au Bureau de Fabrication (responsable d'une unité de moyens contrôle)
- 09. 1991-1996 : Affectation au département qualité suite à la transformation du GIAT en société nationale
- 10. 1996-2000 : Gestionnaire produit (outillage du char Charles Leclerc)
- 11. Evocation des plans sociaux successifs
- 12. Meilleure période professionnelle en tant que responsable de l'Atelier de commande numérique
- 13. Souvenir d'un accident à l'atelier (question de la sécurité au travail)
- 14. L'instauration de la flexibilité dans les horaires de travail

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 06/11/2006.

Mots-clés matière : arme ; industrie ; manufacture ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE - M.A.T. - Institutions - Armée ; RATHONIE - Jean-Louis - Economie - Industrie - 18/10/1945 ;

**11AV/9**                      **Témoignage de Jean Chastang, technicien d'études et de fabrication à la Manufacture d'Armes de Tulle./ Verena Feola et Muriel**                      **12/04/2006**

**Roussilles des Archives départementales de  
la Corrèze : enquêteurs. Jean Chastang :  
informateur. Tulle, 12 avril 2006.**

Date :

12/04/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

21 min 40 s

Présentation du contenu :

01. Présentation et entrée à la Manufacture d'Armes de Tulle
02. Formation au centre d'apprentissage de la M.A.T
03. Affectation à l'Atelier central d'outillage et suivi des cours du soir
04. Affectation au Bureau de Fabrication
05. 1978 : nomination au grade de chef d'équipe
06. 1982 : Affectation au Bureau de Fabrication pour développer le 25 mm
07. 1992-1994 : Affectation au service des études pour préparer le dossier du 25 mm pour la Turquie
08. 1994-1998 : Affectation au Bureau de Fabrication (emballage et expédition de matériel)
09. L'esprit d'équipe au Bureau de Fabrication
10. La période d'adaptation entre les "anciens" et les premiers sortis de l'école d'apprentissage
11. Les cours du soir avec M. Bouix

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 06/11/2006.

Mots-clés matière : arme ; industrie ; manufacture ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : CHASTANG - Jean - Institutions - Armée - 07/03/1943 ; MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE - M.A.T. -  
Institutions - Armée ;

**11AV/10**

**Témoignage de Michel Rogier, sous-directeur  
de la Manufacture d'Armes de Tulle de 1987  
à 1989./ Verena Feola et Muriel Roussilles  
des Archives départementales de la Corrèze :  
enquêteuses. Michel Rogier : informateur. Tulle,  
10 mai 2006.**

**10/05/2006**

Date :

10/05/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

23 min 51 s

Présentation du contenu :

01. Présentation, cursus scolaire et entrée dans la Défense Nationale
02. Les différentes affectations
03. Présentation de l'APAT (association des Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle)

04. Organisation administrative de la Manufacture
05. Le statut du personnel
06. L'influence de la Manufacture sur la vie sociale et économique de Tulle
07. Une journée type en tant que sous-directeur de la Manufacture (1987-1989)
08. Le climat social
09. Les faits marquants : la conscience professionnelle et le souvenir du 9 juin 1944
10. Les circonstances de son arrivée à Tulle
11. Les raisons de son entrée dans la Défense Nationale
12. Présentation du Musée des Armes

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 06/11/2006.

Mots-clés matière : RELATIONS DE TRAVAIL ; arme ; industrie ; manufacture ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE - M.A.T. - Institutions - Armée ; ROGIER - Michel - Economie - Industrie ;

**11AV/11**

**Productions de la manufacture d'armes de Tulle./ Verena Feola et Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze : enquêtrices. Henri Bouix, Jean Chastang, André Perrier, Jean-Louis Rathonie et Michel Rogier (Manufacture d'Armes de Tulle) : informateurs. Tulle, 10 mai 2006.**

**10/05/2006**

Date :

10/05/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 min 57 s

Présentation du contenu :

:

01. Arme moyen calibre 20 M 621
02. Arme moyen calibre 20 M 693
03. Arme moyen calibre 20 MG 151
04. Fusil mitrailleur AA52 et Arme moyen calibre 3 CGF 30 avion
05. Fusil automatique FAMAS
06. MAT 49
07. Lance-roquette anti-char
08. Petit mortier calibre 50 mm
09. Arme moyen calibre 20 M 621
10. Les autres fabrications militaires
11. Arme moyen calibre 3 CGF 30 avion
12. Les lots d'armes et la fin du moyen calibre

:

01. Production civile (plaque)
02. Production civile (armes de chasse)
03. Produits pour sous-marin
04. Lance-fil pour EDF
05. Autres fabrications

- 06. Fabrication de moules à pneu
- 07. Fabrication de plaques
- 08. Reconstruction des machines outils

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Les témoins ont signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de leur témoignage.

Autre Instrument de recherche :

**Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24 Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.**

Mots-clés matière : arme ; armement ; industrie ; manufacture ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : BOUIX - Henri - Institutions - Armée - 01/01/1923 - 04/01/2012 ; CHASTANG - Jean - Institutions - Armée - 07/03/1943 ; MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE - M.A.T. - Institutions - Armée ; PERRIER - André - Institutions - Armée - 11/06/1928 ; RATHONIE - Jean-Louis - Economie - Industrie - 18/10/1945 ; ROGIER - Michel - Economie - Industrie ;

**11AV/12**

**Climat social, bâtiments et activités extra-professionnelles à la Manufacture d'Armes de Tulle./ Verena Feola et Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze : enquêtrices. Henri Bouix, André Perrier et Jean-Louis Rathonie (Manufacture d'Armes de Tulle) : informateurs. Tulle, 15 juin 2006.**

**15/06/2006**

Date :

15/06/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 48 min 25 s

Présentation du contenu :

: Le climat social à la Manufacture.

- 01. Les plans sociaux successifs
- 02. L'importance des mouvements sociaux
- 03. Les relations entre les établissements
- 04. Les conséquences dramatiques des plans sociaux
- 05. Les reconversions et les ré affectations du personnel
- 06. Le climat social avant le déclin
- 07. L'évolution du sentiment de la population tulliste vis à vis de la Manufacture
- 08. Les raisons du déclin selon Henri Bouix
- 09. Les raisons du déclin selon Jean-Louis Rathonie
- 10. Les raisons du déclin selon André Perrier
- 11. Le tournant de la privatisation

: Les bâtiments et les activités extra-professionnelles.

- 01. Les évolutions techniques dans les ateliers
- 02. L'atelier de traitement thermique
- 03. Les activités restantes à la Manufacture
- 04. Anecdotes relatives à la gaine de tir
- 05. Le bâtiment 101
- 06. Le bâtiment 50
- 07. Les machines à commande numérique et la sécurité dans les ateliers
- 08. Les relations avec l'entreprise Rouchaud

09. La solidarité dans les ateliers
10. L'association Culture et Loisirs et ses sections
11. L'arbre de Noël
12. Centre de vacances au château de Beyssac
13. Le Comité Hygiène et Sécurité

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Les témoins ont signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de leur témoignage.

Autre Instrument de recherche :

**Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24 Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.**

Mots-clés matière : CONDITIONS DU TRAVAIL ; RELATIONS DE TRAVAIL ; SECURITE DU TRAVAIL ; bâtiment industriel ; industrie ; manufacture ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : BOUIX - Henri - Institutions - Armée - 01/01/1923 - 04/01/2012 ; MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE - M.A.T. - Institutions - Armée ; PERRIER - André - Institutions - Armée - 11/06/1928 ; RATHONIE - Jean-Louis - Economie - Industrie - 18/10/1945 ;

**11AV/13**

**Témoignage de Lucien et Alain Durante,  
photographes à Tulle./ Verena Feola et Muriel  
Roussilles des Archives départementales de la  
Corrèze : enquêtrices. Alain et Lucien Durante :  
informateurs. Tulle, 9 mai 2006.**

**09/05/2006**

Date :

09/05/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2h 8 min 44 s

Présentation du contenu :

:

01. Studio de photographie Durante : une entreprise familiale

02. Le centre sportif

03. La cité administrative

04. Vues générales sur les établissements scolaires

05. Le lycée Edmond Perrier

06. Le collège Victor Hugo

07. Le Centre hospitalier

:

01. Les logements sociaux

02. Les inondations de 1960

03. Vues générales de Tulle

04. Les clichés faisant leur fierté

05. Les clichés leur inspirant des regrets

06. Les portraits

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Lucien Durante a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 09/05/2006. Alain Durante a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 09/05/2006.

Autre Instrument de recherche :

**Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24 Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.**

Documents en relation :

Fonds Durante, 24 Fi

Sous l'objectif des frères Durante, Tulle pendant les "Trente Glorieuses", 1 DVD vidéo monoface simple couche toutes zones (28 min) : n. et b. et coul. (PAL), son. Tulle : Archives départementales de la Corrèze.

Mots-clés matière : BATIMENT ADMINISTRATIF ; BATIMENT INDUSTRIEL ; CONSTRUCTION SCOLAIRE ; EQUIPEMENT COLLECTIF ; HOPITAL ; IMMOBILIER ; INONDATION ; LOGEMENT ; LOGEMENT SOCIAL ; photographe ; photographie ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : DURANTE - Art - Photographie ; DURANTE, Lucien et Alain ;

**11AV/14                      Témoignage de Pierre Joffre, secrétaire général                      24/05/2006**  
**de la CCI de Tulle-Ussel de 1963 à 1997./ Muriel**  
**Roussilles des Archives départementales de la**  
**Corrèze : enquêtrice. Pierre Joffre : informateur.**  
**Tulle, 24 mai 2006.**

Date :

24/05/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Présentation du contenu :

:

01. Présentation, parcours scolaire et universitaire
02. L'orientation vers une carrière dans le domaine juridique et des sciences économique
03. Assistant à la faculté : étude des zones d'attraction des villes entre elles
04. Service militaire au camp de Souges
05. Circonstances de l'entrée à la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) de Tulle-Ussel
06. Déroulement de la carrière à la CCI
07. Organisation et rôles de la CCI
08. La figure emblématique du Président Clément Rambaud (construction des barrages sur la Dordogne)
09. Constat sur la faiblesse démographique en Corrèze
10. Atouts des bassins de Tulle et Ussel : l'eau, l'uranium (Société Centrale de l'Uranium et des Minerais et Métaux Radio-Actifs) et la forêt
11. Les entreprises de salaison (Limoujoux, Ussel)
12. Les entreprises de transformation de viande (Charal, Égletons)
13. L'industrie traditionnelle de transformation du bois (Boissac, Egletons et Farges)
14. Reboisement de la "forêt Limousine" sous l'impulsion de la CCI
15. Rôle des élus dans l'implantation des entreprises du secteur du bois (Polyrey, Ussel ; Bruynzeel, Ussel ; Isoroy, Ussel ; Blocfer, Argentat)
16. L'industrie traditionnelle de l'ameublement (Grande, Tulle)
17. Confiserie VALADE à Tulle et PIERROT-GOURMAND à Altillac

:

01. Formation dans la filière bois : lycée forestier à Meymac et I.S.M.I.B. (Institut Supérieur des Métiers de l'Industrie du Bois) à Tulle
  02. Manufacture d'Armes de Tulle et Usine de la Marque
  03. Le développement de zones industrielles à Tulle : à l'est ou à l'ouest?
  04. Le développement de la zone de Tulle-Est : choix du terrain et aménagement
  05. Les tanneries de Bort-les-Orgues
  06. Industrie textile : établissement de confection Mas-Bidermann (Bort-les-Orgues) et entreprise DIM (Ussel)
  07. Analyse du cycle de vie des entreprises
  08. Rôle de valorisation du territoire et de communication de la CCI pour aider à l'implantation industrielle
- :
01. Rôle de valorisation du territoire et de communication de la CCI pour développer le tourisme (système des Stations Vertes et des Logis de France)
  02. Exemples de réalisation d'ensembles touristiques : Neuvic, Mialaret, Sédières et Ponty
  03. Rôle des membres de la CCI dans le développement touristique et la promotion du tourisme rural
  04. Politique de valorisation des bourgs centre (rénovation et maintien des commerces)
  05. Aide à la création d'entreprise : création de la pépinière d'entreprise "Tulle Ussel Initiative" et système de prêt
  06. Historique des CCI en Corrèze
  07. Quelle évolution de l'implantation consulaire en Corrèze?
  08. Les efforts de coopérations et de regroupement des deux CCI (exemple du comité permanent des chambres économiques de la Corrèze à l'initiative du Président Rogard)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le .

Mots-clés matière : économie ;

Mots-clé lieu : Tulle - arrondissement ; Ussel - arrondissement ;

Mots-clés personne : BRUYNZEEL (usines) - Economie - Industrie ; CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE TULLE ET USSEL - CCI - Economie - Commerce - Tulle ; Comité permanent des chambres économiques - Economie - Industrie ; JOFFRE - Pierre - Economie - Commerce - 07/05/1936 - 27/07/2009 ; RAMBAUD - Clément - Economie - Commerce - 13/02/1885 - 19/03/1974 ;

**11AV/15**

**Témoignage de Jean-Louis Wuyts, chirurgien  
au centre hospitalier de Tulle./ Verena Feola et  
Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze : enquêtrices. Jean-Louis Wuyts :  
informateur. Tulle, 20 septembre 2006.**

**20/09/2006**

Date :

20/09/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

76 min 57 s

Présentation du contenu :

01. Présentation et raisons de son arrivée à l'hôpital de Tulle
02. Les premières impressions sur la modernité de l'hôpital
03. Les lois d'humanisation et leurs impacts (disparition des salles communes)
04. Le problème des salles communes
05. La place de l'hôpital dans la ville et son rayonnement
06. Le recrutement et la formation du personnel médical
07. La création du service de pédiatrie sous l'impulsion du Docteur Dépaillat

08. L'implantation du service de pédiatrie à l'hôpital
09. Les difficultés de création du poste de pédiatre à temps plein
10. La formation administrative des médecins
11. Les difficultés financières des hôpitaux
12. L'évolution de la philosophie de la pratique chirurgicale
13. La réduction du temps de séjour et la question du mode de tarification
14. L'évolution de la chirurgie générale (distinction entre le "mou" et le "dur")
15. L'évolution de la chirurgie orthopédique
16. La modernisation et la spécialisation de la chirurgie
17. La journée type du chirurgien

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 29/10/2006.

Autre Instrument de recherche :

Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24 Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.

Documents en relation :

Sous l'objectif des frères Durante, Tulle pendant les "Trente Glorieuses", 1 DVD vidéo monoface simple couche toutes zones (28 min) : n. et b. et coul. (PAL), son. Tulle : Archives départementales de la Corrèze.

Mots-clés matière : ENSEIGNEMENT HOSPITALIER ; SANTE ; chirurgie ; hôpital ; médecin ; médecine ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : WUYTS - Jean-Louis - Dr. - Médecine - 26/04/1932 - 12/10/2013 ;

## **11AV/16-11AV17 Politique urbaine et économique de la ville de Tulle (1971-1995)**

**2006**

Date :

2006

Mots-clés matière : BATIMENT ADMINISTRATIF ; ECONOMIE ; ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT ; ETABLISSEMENT RECEVANT DU PUBLIC ; HOPITAL ; INDUSTRIE ; INSTALLATION SPORTIVE ; LOGEMENT ; LOGEMENT SOCIAL ; URBANISME ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

## **11AV/16 Témoignage de Jean Combasteil, maire de Tulle de 1977 à 1995./ Verena Feola et Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze : enquêtrices. Jean Combasteil : informateur. Tulle, 4 octobre 2006.**

**04/10/2006**

Date :

04/10/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

39 min

Présentation du contenu :

01. Présentation

02. Le centre sportif

03. La cité administrative

04. La situation géographique de l'hôpital

05. Les phases successives de travaux et les évolutions médicales
06. Le lycée Edmond Perrier
07. L'évolution des structures pédagogiques
08. Le collège Victor Hugo
09. Le lycée René Cassin
10. L'histoire ouvrière de l'usine de la Marque et de la Manufacture
11. L'usine de la Marque et la Manufacture : les piliers de la vie économique
12. Les effectifs de l'usine de la Marque et de la Manufacture
13. Le départ de l'usine de la Marque du site historique de Tulle
14. Les reconversions de la Manufacture et de l'usine de la Marque
15. La réhabilitation des bâtiments de la Manufacture
16. L'évolution de l'urbanisme à Tulle .

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 17/10/2006.

Autre Instrument de recherche :

**Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24 Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.**

Documents en relation :

Sous l'objectif des frères Durante, Tulle pendant les "Trente Glorieuses", 1 DVD vidéo monoface simple couche toutes zones (28 min) : n. et b. et coul. (PAL), son. Tulle : Archives départementales de la Corrèze.

Mots-clés matière : ECONOMIE ; URBANISME ;

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : COMBASTEIL - Jean - Politique ;

**11AV/17**

**Témoignage de Georges Mouly, maire de  
Tulle de 1971 à 1977./ Verena Feola et Muriel  
Roussilles des Archives départementales de  
la Corrèze : enquêtrices. Georges Mouly :  
informateur. Tulle, 10 octobre 2006.**

**10/10/2006**

Date :

10/10/2006

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 825 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

31 min 17 s

Présentation du contenu :

01. Présentation
02. Le centre sportif
03. La cité administrative
04. Le centre hospitalier
05. Le lycée Edmond Perrier
06. Le collège Victor Hugo
07. Le logement
08. L'impact de l'activité de la Manufacture d'armes et de l'usine de la Marque sur la vie économique de Tulle
09. Quelle évolution pour la ville de Tulle?
10. La politique du logement
11. La vie économique à travers les commerces de proximité et les foires exposition

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/10/2006.

Autre Instrument de recherche :

Lucien et Alain Durante, photographes à Tulle, témoins d'une ville en mutation : répertoire numérique détaillé de la sous-série 24 Fi / FEOLA (VERENA)/RAYNAUD (STEPHANIE) – Tulle: ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA CORREZE, 2005.

Documents en relation :

Sous l'objectif des frères Durante, Tulle pendant les "Trente Glorieuses", 1 DVD vidéo monoface simple couche toutes zones (28 min) : n. et b. et coul. (PAL), son. Tulle : Archives départementales de la Corrèze.

Mots-clé lieu : Tulle - commune ;

Mots-clés personne : MOULY - Georges - Politique - 21/02/1931 ;

## **11AV/18-11AV/25 Ardoisières d'Allasac et de Travassac**

**2008**

Date :

2008

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Mots-clés matière : APPRENTISSAGE ; CONDITIONS DU TRAVAIL ; RELATIONS DE TRAVAIL ; SECURITE DU TRAVAIL ; ardoise ;

**11AV/18**

**Ardoisières d'Allasac, témoignage de René Chouzenoux ./ Vincent Bretagnolles, Wilfried Leymarie (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. René Chouzenoux : informateur. Allasac, 16 juin 2008.**

**16/06/2008**

Date :

16/06/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

59 min 19 s.

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Présentation du contenu :

01. Présentation : ardoisier de 1958 à 1982 (2'19)
02. L'apprentissage dans les ardoisières (4'14)
03. L'organisation du travail (2'35)
04. Le principe des coopératives ouvrières (2'41)
05. Les différents types de production dans les ardoisières (clientèle, expédition) (7'47)
06. L'importation d'ardoises : souvenirs d'une expérience en Espagne en 1969 (6'03)
07. La baisse de production dans les ardoisières (5'34)
08. Les conditions de travail (8'05)
09. Les accidents et la sécurité (6'21)
10. Le syndicalisme (3'41)
11. Le secours mutuel et la Caisse des Mines (1'36)
12. Le rôle des ardoisiers dans la vie sociale et économique (4'47)
13. Les surnoms (3'26)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 16/06/2008.

Mots-clés matière : ardoise ;

Mots-clé lieu : Allasac - commune ; Sainte-Féréole - commune ;

Mots-clés personne : CHOUZENOUX - René - Economie - Industrie - 12/08/1943 ;

**11AV/19**                      **Ardoisières d'Allassac, témoignage de Baptiste Gambert ./ Vincent Bretagnolles, Wilfried Leymarie (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Baptiste Gambert : informateur. Allassac, 16 juin 2008.**                      **16/06/2008**

Date :

16/06/2008

Description physique :

Particularité physique : 1 CD audio

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

32 min 41 s

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Présentation du contenu :

01. Présentation : ardoisier de 1946 à 1981 (1'28)
02. L'apprentissage dans les ardoisières (3'32)
03. L'organisation du travail dans les ardoisières (0'48)
04. Le principe des coopératives (0'22)
05. Les différents types de production dans les ardoisières : clientèle, expédition (7'47)
06. Les conditions de travail : horaires, salaires, sécurité (6'33)
07. Le syndicalisme (1'17)
08. Le secours mutuel (1'04)
09. Le statut de mineur (1'19)
10. La situation des ardoisières avant la deuxième guerre mondiale (2'44)
11. L'origine géographique des ardoisiers (0'54)
12. Le rôle des ardoisiers dans la vie sociale et économique (4'46)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 16/06/2008.

Mots-clés matière : ardoise ;

Mots-clé lieu : Allassac - commune ;

Mots-clés personne : GAMBERT - Baptiste - Economie - Industrie - 16/09/1928 - 23/11/2010 ;

**11AV/20**                      **Ardoisières de Travassac, témoignage de Maurice Buge ./ Vincent Bretagnolles (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Maurice Buge : informateur. Donzenac, 16 juin 2008.**                      **16/06/2008**

Date :

16/06/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

46 min 28 s

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Présentation du contenu :

01. Présentation : ardoisier de 1931 à 1973 (6'05)
02. L'apprentissage dans les ardoisières et histoire de la coopérative familiale (2'43)
03. L'organisation du travail dans les ardoisières (1'10)
04. Le fonctionnement de la coopérative familiale (1'02)
05. Les différents types de production dans les ardoisières : clientèle, expédition (5'24)
06. Les horaires de travail (0'55)
07. L'exploitation du filon ardoisier (2'48)
08. Les salaires (1'00)
09. Les conditions de travail (1'54)
10. Les accidents et la sécurité (3'42)
11. Le syndicalisme (1'40)
12. Le secours mutuel (1'11)
13. Les ardoisières avant la deuxième guerre mondiale (2'02)
14. Les ardoisières pendant la deuxième guerre mondiale (2'17)
15. Les relations avec les maquisards et le massacre de la Besse (5'02)
16. Le rôle des ardoisiers dans la vie économique et sociale (3'11)
17. Les surnoms (4'12)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 16/06/2008.

Mots-clés matière : ardoise ;

Mots-clé lieu : Travassac - lieux-dits - donzenac ;

Mots-clés personne : BUGE - Maurice - Economie - Industrie - 02/07/1918 ;

**11AV/21**                      **Ardoisières de Travassac, témoignage de Jean Marcou ./ Vincent Bretagnolles (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Jean Marcou : informateur. Sainte-Féréole, 17 juin 2008.**                      **17/06/2008**

Date :

17/06/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

51 min 48 s

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Présentation du contenu :

01. Présentation : ardoisier de 1940 à 1982 (2'30)
02. L'apprentissage dans les ardoisières (4'21)
03. Le métier de mineur (3'10)
04. Le principe des coopératives (2'35)
05. Les différents types de production dans les ardoisières : clientèle, expédition (9'54)
06. Les conditions de travail : horaires, salaires, sécurité (11'03)
07. Les accidents (4'35)
08. Le syndicalisme et le secours mutuel (2'29)

- 09. La situation des ardoisières avant la deuxième guerre mondiale (3'24)
- 10. Les ardoisières pendant la deuxième guerre mondiale (2'15)
- 11. Le rôle des ardoisiers dans la vie sociale et économique (4'06)
- 12. Les surnoms

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 17/06/2008.

Mots-clés matière : ardoise ;

Mots-clé lieu : Travassac - lieux-dits - donzenac ;

Mots-clés personne : MARCOU - Jean - Economie - Industrie - 26/10/1926 ;

**11AV/22                      Ardoisières de Travassac, témoignage de Henri                      17/06/2008**  
**Peyrat ./ Vincent Bretagnolles (Pays d'Art et**  
**d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles**  
**(Archives départementales de la Corrèze) :**  
**enquêteurs. Henri Peyrat : informateur.**  
**Donzenac (Travassac), 17 juin 2008.**

Date :

17/06/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2 heures et 52 secondes

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Présentation du contenu :

:

01. Présentation : ardoisier de 1941 à 1982 (6'56)

02. Sa carrière dans les ardoisières (5'09)

03. L'apprentissage dans les ardoisières (9'42)

04. La polyvalence du métier d'ardoisier (3'52)

05. Le principe des coopératives (9'13)

06. Le critère de sélection du terrain d'exploitation (5'57)

07. Les différents types de production (2'26)

08. Les clients (6'40)

09. Les relations entre les coopératives (2'27)

10. Les crises dans le monde ardoisier (2'44)

11. L'importation d'ardoises (1'19)

12. Les effectifs dans les coopératives ardoisières (2'06)

:

01. Les horaires de travail (5'50)

02. Les conditions climatiques (5'47)

03. Les accidents et la sécurité dans les ardoisières (7'37)

04. Le syndicalisme (1'13)

05. Le statut de mineur (3'41)

06. Le secours mutuel (3'27)

07. L'impact des ardoisières sur la vie économique (2'25)

08. La situation des ardoisières pendant la deuxième guerre mondiale (2'48)

09. La présence allemande et le massacre de la Besse (10'12)

10. Le rôle des ardoisiers dans la vie sociale et économique (3'05)

11. Les surnoms (4'22)

12. La mémoire ardoisère à Allasac (4'22)

13. Valorisation touristique des pans de Travassac (7'16)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 17/06/2008.

Mots-clés matière : ardoise ;

Mots-clé lieu : Travassac - lieux-dits - donzenac ;

Mots-clés personne : PEYRAT - Henri - Economie - Industrie - 21/01/1927 ;

**11AV/23**                      **Ardoisières d'Allassac, témoignage de Auguste Lacroix ./ Vincent Bretagnolles (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Auguste Lacroix : informateur. Allassac, 18 juin 2008.**                      **18/06/2008**

Date :

18/06/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

47min

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Présentation du contenu :

01. Présentation : ardoisier de 1932 à 1974 (3'27)
02. L'apprentissage dans les ardoisières (3'09)
03. Le métier de cliveur (0'54)
04. Souvenir de son accident du 16 juin 1941 (2'10)
05. Les différents types de production dans les ardoisières : clientèle, expédition (7'22)
06. Les conditions de travail (8'43)
07. Le syndicalisme (3'35)
08. Le statut de mineur et le secours mutuel (2'00)
09. Les ardoisières pendant la deuxième guerre mondiale (1'39)
10. L'effectif dans les ardoisières (1'54)
11. Les caractéristiques de l'ardoise de Travassac comparée à celle d'Allassac (1'52)
12. Le rôle des ardoisiers dans la vie sociale et économique (5'00)
13. Les surnoms (2'26)
14. La situation des ardoisières pendant la deuxième guerre mondiale (2'40)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 18/06/2008.

Mots-clés matière : ardoise ;

Mots-clé lieu : Allassac - commune ;

Mots-clés personne : LACROIX - Auguste - Economie - Industrie - 10/09/1919 ;

**11AV/24**                      **Témoignage de François Laumond, maréchal-ferrant et forgeron à Allassac./ Vincent Bretagnolles (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. François Laumond : informateur. Allassac, 18 juin 2008.**                      **18/06/2008**

Date :

18/06/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

54 min

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Présentation du contenu :

01. Présentation (17'36)
02. Le STO en Haute Silésie (2'58)
03. Le retour en France après le STO - Arrivée à Allasac (3'24)
04. Souvenirs de sabotage pendant le STO (4'42)
05. Allasac en 1949 (1'47)
06. Les ardoisières d'Allasac (3'38)
07. Sa situation professionnelle de maréchal-ferrant (1'18)
08. La baisse d'activité des ardoisières (1'25)
09. L'entretien des outils pour les ardoisières (1'10)
10. La fin d'activité des forgerons/ maréchaux-ferrants (2'42)
11. Importance du sabot et des sabotiers (1'09)
12. Le rôle des ardoisiers dans la vie sociale (4'38)
13. Fêtes, bals, sports et loisirs à Allasac (7'26)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 18/06/2008.

Mots-clés matière : COMMERCE ; ardoise ;

Mots-clé lieu : Allasac - commune ;

Mots-clés personne : LAUMOND - François - Economie - Commerce - 13/04/1922 ;

**11AV/25**

**Ardoisières de Travassac, témoignage de Jean  
Bossoutrot ./ Vincent Bretagnolles (Pays d'Art et  
d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles  
(Archives départementales de la Corrèze) :  
enquêteurs. Jean Bossoutrot : informateur.  
Donzenac (Travassac), 23 juin 2008.**

**23/06/2008**

Date :

23/06/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

46 min

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Présentation du contenu :

01. Présentation : ardoisier de 1954 à 1983 (2'55)
02. L'apprentissage dans les ardoisières (4'44)
03. Le principe des coopératives (1'06)
04. Les différents types de production dans les ardoisières : clientèle, expédition (7'20)

- 05. Les conditions de travail : horaires, salaires, sécurité (6'37)
- 06. Les accidents -souvenirs de son accident survenu le 13 avril 1964- (7'33)
- 07. Le secours mutuel (2'30)
- 08. Le syndicalisme (2'35)
- 09. Le rôle des ardoisiers dans la vie sociale et économique (6'03)
- 10. Les surnoms (2'18)
- 11. Les raisons du déclin des ardoisières (2'32)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 23/06/2008.

Mots-clés matière : ardoise ;

Mots-clé lieu : Travassac - lieux-dits - donzenac ;

Mots-clés personne : BOSSOUTROT - Jean - Economie - Industrie - 28/10/1929 ;

## 11AV/26-11AV/26 Mémoires de la papeterie et cartonnerie d'Aubazine

2008

Date :

2008

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec Jean-Louis Baffet (SMURFIT)

Biographie ou Histoire :

### **Histoire de l'entreprise**

M. Gaston Cassard, industriel, propriétaire d'une manufacture prospère de papiers ondulés située en région parisienne, fait l'acquisition du moulin de Favarel, sur la commune de Dampniat route d'Aubazine, le 06 décembre 1906. Il y fait construire une papeterie avec laquelle il approvisionne régulièrement en papier paille l'usine sise rue de Crimée à Paris (XIX<sup>ème</sup> arrondissement). Dans un contexte économique favorable, Gaston Cassard décide de construire en 1929 une nouvelle papeterie à Vernon dans l'Eure pour seconder l'usine d'Aubazine dans l'approvisionnement des ateliers de l'usine parisienne. A son décès, en 1937, son fils Jean prend sa succession, épaulé par son frère Roger, nommé responsable du service commercial. L'entrée en guerre stimule les commandes et propulse la société Cassard au rang des plus importantes cartonneries fournisseurs des armées. Cependant, l'occupation allemande perturbe l'activité industrielle par la pénurie de papier et le contrôle sévère exercé par les Allemands et le gouvernement de Vichy. En 1944, la société est confrontée à de nouvelles inondations et le matériel de la papeterie d'Aubazine sera renouvelé entre 1952 et 1959. En 1951, au décès de Jean Cassard, Roger prend la direction de l'affaire familiale. Il fait rentrer son fils Denis au sein de l'entreprise qui est alors en plein essor, l'effectif atteignant 125 employés. La société Cassard continue de prospérer jusqu'en 1965, date à laquelle elle est revendue pour des raisons familiales à la société Lafarge-Emballages. Le 27 novembre de la même année, cette nouvelle entreprise dénommée "Papeterie-cartonnerie d'Aubazine" fusionne avec la société Crest dans la Drôme. En mai 1966, cette union donne naissance à la société "Ondulrex-Aubazine" dont Denis Cassard devient le président directeur général. Un grand groupe papetier "La cellulose du pin" crée, le 22 juillet 1965, la société continentale du carton ondulé "SOCAR" qui regroupe six entreprises adhérentes : "Walton et Place", "MCCO", "MEM", "SIDEX", "Cartonneries Soustre" et "Cartonneries de Champagne". L'usine de Dampniat, "Ondulrex-Aubazine", décide de rentrer dans ce groupement en 1966 pour former une confédération de sept partenaires. Cette confédération connaît des difficultés avant d'être dissoute fin 1968 et remplacée par une société nommée également "SOCAR" dont Charles Cathala endosse progressivement la fonction de président directeur général. Denis Cassard devient alors secrétaire général de la "Cellulose du pin" en lieu et place de ses responsabilités à la tête de "Ondulrex-Aubazine". La papeterie d'Aubazine devient un établissement partenaire de "SOCAR" le 1er janvier 1974. À la fin de cette même année, l'entreprise emploie près de 3 000 salariés dont 172 sur le site d'Aubazine qui produit 10 111 tonnes de papier. Une première vague de 18 licenciements économiques intervient le 27 juillet 1977. En août 1994, la société "SOCAR" est rachetée par une multinationale irlandaise "JEFFERSON SMURFIT" et devient "SMURFIT-SOCAR". En mars 2005, les activités papeterie et cartonnerie sont séparées ce qui entraîne la création de "Smurfit Papier Recyclé France". En décembre 2005, l'union avec le groupe papetier "KAPPA" forme la société "SMURFIT KAPPA". Les usines d'Aubazine et d'Uzerche deviennent "Smurfit Kappa Papier Recyclé France". Un plan social aboutit à la fermeture de l'usine de Dampniat le 22 mai 2006 à 9 h 24. En un siècle d'existence, ce sont plus de 700 personnes qui ont travaillé sur le site d'Aubazine. En 2008, la Communauté d'agglomération de Brive (CAB) achète l'ancienne papeterie et décide d'en faire une zone dédiée aux énergies vertes avec, dans un premier temps, la réhabilitation de la centrale hydro-électrique.

Bibliographie :

### **Sources complémentaires aux archives départementales de la Corrèze :**

- Archives publiques contemporaines :

1603 W 33 Police des eaux : prise d'eau et déversement des eaux résiduaires sur la Corrèze au profit de la papeterie Cassard à Dampniat, 1949-1952.

- Fonds privés :

100J/1-100J/631 Fonds de la papeterie CASSARD SMURFIT-KAPPA

105 J 1-68 Fonds SMURFIT Uzerche.

- Article de presse :

37Pr 45 La Vie corrèzienne du 12 mai 2006 : article concernant la fermeture du site de la papeterie de Dampniat le 22 mai 2006.

- Fonds figurés :

5Fi 211/15 Carte postale de Saint-Hilaire-Peyroux : "636 - Corrèze, Aubazine-gare - L'Usine".

Mots-clés matière : BATIMENT INDUSTRIEL ; CONDITIONS DU TRAVAIL ; INDUSTRIE ; INDUSTRIE PAPETIERE ; RELATIONS DE TRAVAIL ; papeterie ;

Mots-clé lieu : Aubazine - commune ; Dampniat - commune ;

Mots-clés Collectivité : Smurfit ;

**11AV/26** **Témoignage de Lucien Soularue, ancien responsable de la maintenance de la papeterie et cartonnerie d'Aubazine./ Jean-Luc Baffet (SMURFIT) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Lucien Soularue : informateur. Saint-Hilaire-Peyroux (gare d'Aubazine), 21 novembre 2008.** **21/11/2008**

Date :

21/11/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2 heures 34 min 8 s.

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec Jean-Luc Baffet de la papeterie Smurfit-Kappa de Gare d'Aubazine.

Présentation du contenu :

:

01. Présentation et entrée à l'usine (4'32)

02. Histoire de la papeterie et de la famille CASSARD (2'51)

03. La situation de la papeterie pendant la deuxième guerre mondiale et l'occupation allemande (8'07)

04. Souvenirs de la journée du 9 juin 1944 (1'59)

05. La transformation de la paille en papier (6'02)

06. Le stockage et la manutention des bobines (3'26)

07. La fabrication du carton (2'41)

08. La transformation de la boîte (3'29)

**Les grandes modernisations**

09. Modernisation de la cuisson de la paille (3'11)

10. Modernisation de la machine à papier (5'50)

11. La polyvalence de l'équipe d'entretien/ dépannage (4'41)

12. Le principe de feu continu : l'importance de la chaudière (4'10)

13. Les grèves de 1936 (0'59)

14. Les interventions sur pannes (6'17)

15. L'organisation du site : la voie-ferrée et les bâtiments (9'44)

16. La pointeuse (1'14)
17. Les salaires (1'41)
18. La maison et la famille CASSARD (2'38)
19. La cheminée (5'02)
- :
01. Les conditions de travail et les risques (4'48)
02. Les inondations (13'22)
03. Les périodes de gel (4'19)
04. Le rôle des turbines dans l'alimentation hydraulique et électrique de l'usine (4'45)
05. Le déménagement de la cartonnerie (1'21)
06. La fabrication à partir de la récupération de vieux papiers (7'27)
07. La place du vin dans l'usine (6'11)
08. Relations entre la famille Cassard et le personnel et le rôle des Soeurs (3'57)
09. Les logements ouvriers et de fonction (8'59)
10. Le château du Jayle (4'06)
11. La chambre froide (2'22)
12. Participation à Noël et à la première communion (0'40)
13. La récupération du blé pour la fabrication du pain pendant la deuxième guerre mondiale (1'41)
14. La sirène et les horaires de travail (2'54)
15. Le recrutement et la gestion du personnel (8'17)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 15/12/2008.

Mots-clés matière : papeterie ;

Mots-clé lieu : Aubazine - commune ; Dampniat - commune ; Gare d'Aubazine - lieux-dits ;

Mots-clés personne : SOULARUE - Lucien - Economie - Industrie - 30/08/1929 ;

**11AV/27**

**Témoignage oral de Marie-José Farges,  
secrétaire à la papeterie et cartonnerie  
d'Aubazine./ Jean-Luc Baffet (SMURFIT) et  
Muriel Roussilles (Archives départementales de  
la Corrèze) : enquêteurs. Marie-José Farges :  
informatrice. Saint-Hilaire-Peyroux (gare  
d'Aubazine), 18 décembre 2008.**

**18/12/2008**

Date :

18/12/2008

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2 heures 57 min

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec Jean-Luc Baffet de la papeterie Smurfit-Kappa de Gare d'Aubazine.

Présentation du contenu :

:

01. Présentation et entrée à l'usine (6'04)
02. Les employés de bureau (1'50)
03. Les directeurs (1'51)
04. Les chefs de fabrication (1'52)
05. Les chefs du personnel (1'29)
06. Les responsables de maintenance et les contremaitres (3'21)
07. Les bureaux d'étude (0'39)
08. La famille Cassard (4'35)
09. Composition et provenance du personnel (4'10)

10. La gestion de la paye et des horaires (4'21)
11. Les relations avec le personnel et la direction (4'24)
12. Les inondations de 1960 (2'36)
13. Les événements de mai 1968 (3'41)
14. Le temps du travail : horaires et congés (2'35)
15. Les salaires (0'37)
16. Les conditions et accidents de travail (1'44)
17. Les autres activités des employés (2'54)
18. Le passage à l'informatique et les relations avec le siège (3'30)
19. Evolution de la gestion et de la distribution des salaires (9'38)
- :
01. Les activités du comité d'établissement : arbre de Noël, voyages, journal interne, coupe de football Charles Catala (7'19)
02. Les grèves et conflits (4'17)
03. Les souvenirs des meilleures périodes (1'47)
04. Le vécu de la fermeture du site en 2006 (6'37)
05. Le travail de son fils et de son mari à l'usine (4'26)
06. L'ancien agencement du site (4'21)
07. Le système du pointage et la gestion des horaires (7'24)
08. Le respect des normes et de la législation du travail (7'12)
09. Le départ à la retraite (4'11)
10. Le souvenir d'une bonne ambiance (5'35)

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 18/12/2008.

Mots-clés matière : papeterie ;

Mots-clé lieu : Aubazine - commune ; Dampniat - commune ; Gare d'Aubazine - lieux-dits ;

Mots-clés personne : FARGES - Marie-José - Economie - Industrie - 13/05/1935 ;

## **11AV/28-11AV/35 Culture de la vigne en basse-Corrèze**

**2009**

Date :

2009

Organisme :

Archives départementales de la Corrèze et Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Mots-clés matière : VIN ; VITICULTURE ; vigne ;

**11AV/28**

**Culture de la vigne en basse-Corrèze, témoignage oral de Marcel et Raymonde Bernardie./ Yann Boyer (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Marcel et Raymonde Bernardie : informateurs. Allasac (Saint-Laurent-d'Allasac), 20 mai 2009.**

**20/05/2009**

Date :

20/05/2009

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1 heure et 29 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

:

01. Présentation de Marcel Bernardie
02. Présentation de Raymonde Bernardie
03. Souvenirs des anciens vignobles
04. Parcours professionnel
05. Les vignes familiales, la polyculture et l'élevage
06. Souvenirs des marchés de Brive et évolution des moyens de transport
07. Apprentissage de l'agriculture et de la culture de la vigne
08. Cépages et types de plants
09. La taille et les traitements de la vigne
10. Organisation du vignoble
11. Les vendanges et la vinification
12. La production, le pesage, la mise en fut et la conservation du vin
13. L'ancienne cuve en chêne et la production de cidre
14. L'importance du vin dans le quotidien
15. Les raisons de la baisse de la consommation et l'abandon de la vigne
16. Les grandes fêtes : les batteuses et les vendanges
17. Les incidents météorologiques (orages de grêle)
18. Les maladies de la vigne et leurs traitements

:

01. Les cabanes de vigne
02. La maison vigneronne
03. La polyculture et l'évolution de l'agriculture
04. Souvenirs de la Seconde Guerre mondiale : chantier de jeunesse, pénuries et présence allemande
05. La reprise de la vigne au Saillant

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 20/05/2009.

Mots-clés matière : agriculteur - Economie - Agricultu ; agriculture ; vigne ;

Mots-clé lieu : Allassac - commune ; Saint-Aulaire - commune ; Saint-Laurent d'Allassac - lieux-dits ;

Mots-clés personne : BERNARDIE Marcel ; BERNARDIE Raymonde ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/29**

**Culture de la vigne en basse-Corrèze, témoignage oral de Antoine et Jeannine Chambaret ./ Yann Boyer (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Antoine et Jeannine Chambaret : informateurs. Saint-Viance, 20 mai 2009.**

**20/05/2009**

Date :

20/05/2009

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1 heure et 26 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

:

01. Présentation de Antoine Chambaret
02. Présentation de Jeannine Chambaret
03. Souvenirs des anciens vignobles
04. La polyculture
05. L'organisation du vignoble
06. Evolution des moyens de transport
07. Cépages et types de plants
08. Le travail de la vigne
09. Les vendanges
10. Calendrier de culture de la vigne
11. La plantation des châtaigniers après la crise du phylloxéra
12. Le déroulement des vendanges
13. Les outils utilisés pour la culture de la vigne
14. La vinification
15. L'eau de vie à partir du mar de raisin
16. Les types de vins produits
17. Rôle du bouilleur de cru dans le pesage du vin
18. La conservation du vin et la quantité produite
19. Le déclin de la vigne
20. Importance du vin dans la vie quotidienne et la culture en autarcie
21. La treille
22. Le déroulement des vendanges entre amis

:

01. Les raisons du déclin de la vigne
02. Esprit familial et festif des vendanges
03. Les incidents météorologiques (orages de grêle et inondations de 1960)
04. Les maladies de la vigne et leurs traitements
05. Les cabanes de vigne
06. La maison vigneronne
07. La production de bière et de cidre
08. Souvenirs de la Seconde Guerre mondiale : chantier de jeunesse, pénuries et présence allemande
09. La reprise de la vigne au Saillant et à Branceilles

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 20/05/2009.

Mots-clés matière : agriculteur - Economie - Agriculture ; agriculture ; vigne ;

Mots-clé lieu : La Feyrie - lieux-dits ; Saint-Viance - commune ;

Mots-clés personne : CHAMBARET - Antoine - Economie - Agricultu - 01/01/1922 - 23/02/2010 ; CHAMBARET - Jeannine - Economie - Agricultu - 31/03/1926 ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/30**

**Culture de la vigne en basse-Corrèze, témoignage oral de Robert Courtine./ Yann Boyer (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Robert Courtine : informateur. Vignols, 9 juin 2009.**

**09/06/2009**

Date :

09/06/2009

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

59 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

01. Présentation de Robert Courtine
02. Souvenirs des anciens vignobles et de la vigne familiale
03. Cépages et types de plants
04. La culture de la vigne
05. Les vendanges
06. La vinification
07. La fabrication de l'eau de vie
08. La conservation du vin
09. Quantité, qualité et destination des vins produits autrefois
10. Les cabanes de vigne
11. Quantité et qualité du vin produit aujourd'hui
12. Ambiance pendant les vendanges et les battages
13. Le déclin de la vigne à partir des années 1960
14. Les maladies de la vigne et leurs traitements
15. Les accidents météorologiques
16. La polyculture et l'évolution de l'agriculture
17. Souvenirs de la Seconde Guerre mondiale : pénuries et maquis
18. Souvenirs de Léon Chauffier
19. La reprise de la vigne au Saillant et à Branceilles

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 09/06/2009.

Mots-clés matière : agriculteur - Economie - Agriculture - Agriculture ; vigne ;

Mots-clé lieu : Vignols - commune ;

Mots-clés personne : COURTINE Robert ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/31                      Culture de la vigne en basse-Corrèze, témoignage oral de Mme Marie-Claude Lavigne-Chauffier et M. Christian Chauffier./ Yann Boyer (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Marie-Claude Lavigne-Chauffier et Christian Chauffier : informateurs. Allasac, 11 juin 2009.                      11/06/2009**

Date :

11/06/2009

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Particularité physique :

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2 heures et 5 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Modalités d'entrée :

Don. Entretien mené par Yann Boyer (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze).

Présentation du contenu :

:

01. Présentation de Marie-Claude Lavigne-Chauffier et de Christian Chauffier
02. Histoire du domaine de la Mégénie
03. L'implantation de la famille Chauffier sur le domaine de la Mégénie
04. Le rôle du schiste ardoisier et les raisons du déclin du vignoble
05. Les raisons de l'abandon de l'exploitation de la vigne : la mécanisation et la crise du phylloxéra (reprise avec des cépages hybrides)
06. La reprise de l'exploitation du vignoble par Léon Chauffier à partir de cépages nobles
07. Léon Chauffier : passionné et précurseur
08. La clientèle
09. L'évolution de la mise en bouteille
10. Organisation familiale et amicale du travail
11. La reprise de l'exploitation du vignoble par Christian Chauffier à partir de 1993
12. La destruction du vignoble suite à un terrible orage en 2000
13. La culture de la vigne
14. La taille, l'attachage et l'épamprage
15. Les vendanges

:

01. La culture de la vigne à la main et avec les bêtes au temps du père de Léon Chauffier
02. L'arrivée de la mécanisation, des désherbants et l'utilisation des engrais
03. Evolution de la superficie du vignoble et des vendanges
04. Les techniques de vinification
05. Le pesage du vin et législation relative au vin
06. Les étiquettes des bouteilles et la symbolique du pin parasol
07. Evolution de la superficie du vignoble et de la production
08. Evolution de la demande et de la consommation du vin
09. La fierté d'être vigneron
10. Le rôle de la femme de Léon Chauffier dans le vignoble
11. Convivialité des vendanges
12. Les risques liés aux conditions météorologiques (orage de grêle en 1963)
13. La prévention des maladies de la vigne
14. L'impact de la culture de la vigne sur le paysage
15. Les cabanes de vigne
16. Le raisin de table dans les rangs de vigne
17. Histoire des bâtiments de la propriété
18. Les autres cultures de Léon Chauffier : vaches, poulets, abeilles
19. La reprise de la vigne au Saillant et à Branceilles

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Les témoins ont signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de leur témoignage le 11/06/2009.

Autre Instrument de recherche :

Enregistrement réalisé le 11/06/2009 dans la salle du conseil municipal d'Allasac. Matériel utilisé : enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique.

Mots-clés matière : agriculteur - Economie - Agricultu ; agriculture ; vigne ;

Mots-clé lieu : La Mégénie - lieux-dits ; Voutezac - commune ;

Mots-clés personne : CHAUFFIER - Christian - Economie - Agricultu - 15/02/1948 ; LAVIGNE-CHAUFFIER - Marie-Claude - Economie - Agricultu - 24/12/1949 ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/32                      Culture de la vigne en basse-Corrèze, témoignage                      15/06/2009**  
**oral de Mme Jeanine DELMOND et de M.**  
**Denis GOLFIER ./ Yann Boyer (Pays d'Art et**  
**d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles**  
**(Archives départementales de la Corrèze) :**  
**enquêteurs. Jeanine DELMOND et de Denis**  
**GOLFIER : informateurs. Allasac, 15 juin 2009.**

Date :

15/06/2009

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2 heures et 5 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

:

01. Présentation de Jeanine Delmond
02. Présentation de Denis Golfier
03. Souvenirs des anciens vignobles
04. Apprentissage et les évolutions de l'exploitation
05. Evolution de la culture de la vigne et des outils
06. Les vendanges
07. Les méthodes actuelles de culture de la vigne
08. La vinification
09. La conservation du vin
10. Quantité produite et diffusion du vin
11. Les vins produits et l'eau de vie
12. La baisse de la consommation du vin
13. Sociologie de la culture de la vigne et des vendanges
14. Modernisation du monde agricole et évolution des mentalités

:

01. Les maladies de la vigne
02. Les incidents météorologiques
03. La maison vigneronne
04. Les cabanes de vigne
05. La polyculture
06. La culture du tabac
07. La culture du blé
08. La production actuelle : élevage, petits pois, pommes de terre et vins
09. Le rôle du chemin de fer
10. L'évolution de l'activité commerciale du village
11. La reprise de la vigne au Saillant et à Branceilles

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Les témoins ont signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de leur témoignage le 15/06/2009.

Mots-clés matière : agriculteur - Economie - Agriculture ; agriculture ; vigne ;

Mots-clé lieu : Allasac - commune ;

Mots-clés personne : DELMOND - Jeanine - Economie - Agriculture - 01/01/1936 ; GOLFIER - Denis - Economie - Agriculture - 07/01/1959 ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/33                      Culture de la vigne en basse-Corrèze, témoignage                      17/06/2009**  
**oral de Jean Chanourdie./ Yann Boyer (Pays**  
**d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel**  
**Roussilles (Archives départementales de la**  
**Corrèze) : enquêteurs. Jean Chanourdie :**  
**informateur. Donzenac, 17 juin 2009.**

Date :

17/06/2009

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

59 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

01. Présentation de Jean Chanourdie
02. Souvenirs des anciens vignobles
03. Apprentissage à l'école d'agriculture de Murat
04. Les cépages, les plants et l'organisation du vignoble
05. Le travail de la vigne
06. Les vendanges et les outils utilisés
07. La vinification et la conservation du vin
08. Les types de vins produits et leur diffusion
09. La durée de vie du vin et les méthodes de conservation
10. Les vendanges
11. Le déclin de la vigne
12. Les maladies de la vigne et leurs traitements
13. Les accidents météorologiques
14. La maison vigneronne
15. Les cabanes de vigne
16. La polyculture et les réseaux de distribution
17. La production de cidre
18. Vente des primeurs lors des marchés de gros à Brive
19. La reprise de la vigne au Saillant et à Branceilles

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 17/06/2009.

Mots-clés matière : agriculteur - Economie - Agricultu ; agriculture ; vigne ;

Mots-clé lieu : Donzenac - commune ; Mazières - lieux-dits ;

Mots-clés personne : CHANOURDIE - Jean - Economie - Agricultu - 01/10/1941 ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/34**

**Culture de la vigne en basse-Corrèze, témoignage oral de Roger Reynier./ Yann Boyer (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Roger Reynier : informateur. Allasac (Saillant-Vieux), 18 juin 2009.**

**18/06/2009**

Date :

18/06/2009

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1 heure et 11 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

01. Présentation de Roger Reynier
02. L'exploitation familiale et les vignes à Ussac
03. Les vignes du Saillant et l'importance du remembrement
04. Cépages, plants et organisation du vignoble
05. La culture de la vigne et les outils utilisés
06. Le déroulement des vendanges
07. La vinification et la conservation du vin
08. Le pesage du vin et les types de vins produits

09. La distribution du vin
10. L'ambiance des vendanges et le déclin du village
11. La baisse de la consommation et de la production de vin
12. Les accidents météorologiques
13. Les maladies de la vigne et leurs traitements
14. La maison vigneronne
15. Les cabanes de vigne
16. La culture du tabac
17. Le travail aux ateliers de la voie (SNCF) à Brive. La vie de cheminot/agriculteur.
18. La production de cidre
19. Souvenirs de la Seconde Guerre mondiale (maquis)
20. L'impact du développement du chemin de fer et du transport ferroviaire
21. La reprise de la vigne au Saillant

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 18/06/2009.

Mots-clés matière : agriculteur - Economie - Agricultu ; agriculture ; vigne ;

Mots-clé lieu : Allassac - commune ; Saillant (Le) - lieux-dits - Allassac commune ; Ussac - commune ;

Mots-clés personne : REYNIER - Roger - Economie - Agricultu - 22/07/1933 ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/35**

**Culture de la vigne en basse-Corrèze, témoignage oral de Jean-Baptiste et Yvonne Chatras./ Yann Boyer (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Jean-Baptiste et Yvonne Chatras : informateurs. Voutezac (Vertougit), 2 juillet 2009.**

**02/07/2009**

Date :

02/07/2009

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2 heures et 10 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

:

01. Présentation de Jean-Baptiste et Yvonne Chatras
02. La culture de la vigne par leurs parents
03. Histoire de la vigne à Vertougit et des vignes familiales
04. Apprentissage de l'agriculture et de la culture de la vigne. Les différentes tailles.
05. Le choix des plants et leur plantation
06. La taille et l'organisation du vignoble
07. Le travail de la terre et les traitements des anciens plants
08. L'épamprage et l'attachage
09. Les vendanges
10. La vinification
11. Procédés de conservation des vins en fûts
12. La production de vins rouges : qualité et quantité
13. La vente du vin : clientèle et livraison

14. Sociologie des vendanges
  15. Les raisons de ne pas faire d'élevage
  16. Les raisons du déclin de la vigne et de l'orientation vers la culture des arbres fruitiers
  17. Maladies et traitements de la vigne
  18. Les risques liés à la météo
  19. Les années exceptionnelles et le déclenchement des vendanges
- :
01. Les cabanes de vigne
  02. Le raisin de treille
  03. La maison vigneronne
  04. Les autres cultures (fraises, pêches, pommes)
  05. Le Centre d'Etudes Techniques Agricoles (CETA) et les essais sur les noyers et les prunes
  06. Les réseaux de vente des fruits
  07. La mécanisation
  08. Le système de l'entraide et les saisonniers
  09. La culture des pêches, des pommes, des poires et des noix
  10. Les sources principales de revenus
  11. La fabrication de l'eau de vie
  12. Souvenirs de la deuxième guerre mondiale et des chantiers de jeunesse
  13. Le maquis pour échapper au STO
  14. Le maquis de l'Armée Secrète - le massacre de la Besse - arrestation du frère de Jean-Baptiste Chatras
  15. Les actions de sabotage
  16. Les évolutions du village de Vertougit
  17. La reprise de la culture de la vigne à Branceilles et au Saillant

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Les témoins ont signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de leur témoignage le 02/07/2009.

Mots-clés matière : agriculteur - Economie - Agriculture ; agriculture ; vigne ;

Mots-clé lieu : Vertougit - lieux-dits ; Voutezac - commune ;

Mots-clés personne : CHATRAS - Jean-Baptiste - Economie - Agriculture - 19/01/1922 ; CHATRAS - Yvonne - Economie - Agriculture - 19/02/1926 ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

## **11AV/36-11AV/37 Histoire du sabot à Saint-Exupéry-les-Roches**

**2010**

Date :

2010

Origine : Collecte menée par les Archives départementales de la Corrèze.

### **11AV/36 Histoire du sabot à Saint-Exupéry-les-Roches, témoignage oral de Renée Dalègre./ Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteur. Renée Dalègre: informateurs. Saint-Exupéry-les-Roches, 15 février 2010.**

**15/02/2010**

Date :

15/02/2010

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

58 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

01. Présentation de Renée Dalègre et les raisons de son arrivée à Saint-Exupéry en 1951
02. Le parcours de Louis Dalègre et la situation de la saboterie avant la guerre
03. Les étapes de fabrication du sabot
04. Histoire de la saboterie depuis 1873 et l'industrialisation dans les années 1920
05. La provenance du bois et les améliorations apportées par Francis et Joseph Dalègre
06. Le travail de fabrication à la saboterie de Saint-Exupéry-les-Roches
07. Les caractéristiques des sabots selon les régions de destination
08. Les cadences de production et la place du sabot dans la société
09. Les relations avec la clientèle et l'organisation des expéditions
10. Le fonctionnement de la saboterie pendant les deux premières guerres mondiales
11. La gestion de la saboterie par Francis et Joseph Dalègre
12. Les raisons du déclin de la saboterie et les reconversions
13. Les responsabilités de Francis et Joseph Dalègre dans la vie locale
14. Les logements ouvriers et la cantine de la saboterie
15. Provenance et déplacement de la main d'oeuvre
16. L'alimentation en énergie de la saboterie
17. Histoire des bâtiments du site de la saboterie
18. L'origine de la main d'oeuvre (Puy-de-Dôme)
19. L'importance des saboteries en France notamment à Génicourt-sur-Meuse
20. Le commerce, l'artisanat et la vie festive à Saint-Exupéry-les-Roches avant 1940
21. Les reconversions professionnelles
22. La Résistance à Saint-Exupéry-les Roches
23. Le devenir de l'ancienne saboterie

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 15/02/2010.

Mots-clés matière : INDUSTRIE DU BOIS ; sabotier ;

Mots-clé lieu : Saint-Exupéry-les-Roches - commune ;

Mots-clés personne : DALEGRE Francis ; DALEGRE Joseph ; DALEGRE Renée ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/37**

**Histoire du sabot à Saint-Exupéry-les-Roches,  
témoignage oral de Constance Lortie./ Muriel  
Roussilles (Archives départementales de  
la Corrèze) : enquêteur. Constance Lortie:  
informateur. Ussel, 15 février 2010.**

**15/02/2010**

Date :

15/02/2010

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

74 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

01. Présentation de Constance Lortie, issue d'une famille de sabotiers
02. Les débuts à la saboterie et la situation pendant la deuxième guerre mondiale
03. L'achat du bois
04. Les étapes de fabrication du sabot
05. Le travail de sculpture du sabot
06. Les types de sabots produits
07. Les caractéristiques des sabots selon les régions de destination
08. La saboterie Dalègre de Magnat-l'Etrange (Creuse)
09. Les relations avec la clientèle et l'organisation des expéditions
10. Histoire des bâtiments du site de la saboterie
11. L'alimentation en énergie de la saboterie
12. Les horaires de travail
13. Les salaires
14. Les conditions de travail
15. Les accidents de travail et les assurances
16. Les logements ouvriers
17. Le commerce, l'artisanat et la vie festive à Saint-Exupéry-les-Roches avant 1940
18. Le déclin de la grande saboterie et le travail avec Roger Dalègre de 1945 à 1956
19. La reconversion
20. L'implication de Francis et Joseph Dalègre dans la vie locale
21. La situation de la saboterie pendant la deuxième guerre mondiale et la Résistance à Saint-Exupéry-les Roches

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 15/02/2010.

Mots-clés matière : INDUSTRIE DU BOIS ; sabotier ;

Mots-clé lieu : Saint-Exupéry-les-Roches - commune ;

Mots-clés personne : DALEGRE Francis ; DALEGRE Joseph ; LORTIE Constance ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/38**

**Histoire du sabot à Saint-Exupéry-les-Roches,  
témoignage oral de Lucien Pechadre./ Muriel  
Roussilles (Archives départementales de  
la Corrèze) : enquêteur. Lucien Pechadre:  
informateur. Ussel, 28 février 2010.**

**28/02/2010**

Date :

28/02/2010

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 43 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

(52 minutes):

01. Présentation de Lucien Pechadre, issu d'une famille de sabotiers

02. L'achat du bois

03. L'apprentissage avec son père et ses débuts à la saboterie Dalègre en 1936

04. La fabrication du sabot : utilisation de la tronçonneuse, de la formeuse et de la creuseuse

05. L'alimentation en énergie de la saboterie

06. Le parage, le ponçage et la sculpture

07. Les caractéristiques des sabots selon les régions de destination

08. La main d'oeuvre et la fabrication du sabot au temps de son père

09. L'approvisionnement en bois et le stockage

10. Les relations avec la clientèle et la préparation des commandes

11. Les expéditions

12. Les sabots pour les occasions spéciales

13. Histoire des bâtiments

14. Le fonctionnement des machines Baudin et l'entretien des outils

15. L'alimentation en énergie de la saboterie

16. La cantine et les logements ouvriers

17. Le bureau de la secrétaire et la gestion du personnel

(46 minutes) :

01. Les horaires de travail et le rôle de la sirène

02. Les salaires et les autres sources de revenus

03. Les congés et l'assurance sociale

04. Les conditions de travail et l'organisation syndicale

05. Les logements ouvriers

06. L'implication de Francis et Joseph Dalègre dans la vie locale

07. L'implication de Francis et Joseph Dalègre dans la saboterie

08. Chantier de jeunesse dans la Puy-dôme pendant la deuxième guerre mondiale

09. Reconversion suite au déclin de la saboterie

10. La saboterie Dalègre pendant la deuxième guerre mondiale et la Résistance à Saint-Exupéry-les-Roches

11. La difficulté de la vie quotidienne pendant la deuxième guerre mondiale

12. Les commerces à Saint-Exupéry-les-Roches avant la deuxième guerre mondiale

13. Les reconversions des enfants de Francis et Joseph Dalègre

14. L'importance de l'histoire du sabot à Saint-Exupéry-les-Roches

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 28/02/2010.

Mots-clés matière : INDUSTRIE DU BOIS ; sabotier ;

Mots-clé lieu : Saint-Exupéry-les-Roches - commune ;

Mots-clés personne : DALEGRE Francis ; DALEGRE Joseph ; PECHADRE Lucien ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/39**

**Histoire du sabot à Saint-Exupéry-les-Roches,  
témoignage oral d'Henri Eyboulet./ Muriel  
Roussilles (Archives départementales de  
la Corrèze) : enquêteur. Henri Eyboulet:  
informateur. Saint-Exupéry-les-Roches, 8 mars  
2010.**

**08/03/2010**

Date :

08/03/2010

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 24 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

(60 minutes) :

01. Présentation de Henri Eyboulet et son entrée à la saboterie Dalègre
  02. Souvenirs d'enfance de la saboterie Dalègre
  03. Le travail à la saboterie Dalègre de 1946 à 1949 et les raisons de son départ
  04. L'achat et la coupe du bois
  05. Les étapes de fabrication du sabot
  06. Les types de sabots
  07. La clientèle
  08. La préparation des commandes et la gestion du stockage
  09. L'expédition des commandes
  10. L'origine de la main d'oeuvre
  11. Le service commercial et les relations avec la clientèle
  12. Les sabots pour les occasions spéciales
  13. Histoire des bâtiments
  14. L'alimentation en énergie de la saboterie
  15. Les horaires de travail et les salaires
  16. Les conditions de travail
  17. Les logements ouvriers
- (24 minutes) :
01. Commerce, artisanat, vie festive et population à Saint-Exupéry-les-Roches avant 1940
  02. Les raisons du déclin de la saboterie et les reconversions
  03. L'implication de Francis et Joseph Dalègre dans la vie locale et dans la saboterie
  04. Les descendants de Francis et Joseph Dalègre
  05. Saint-Exupéry-les-Roches pendant la deuxième guerre mondiale

06. Le site actuel de la saboterie Dalègre

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 08/03/2010.

Mots-clés matière : INDUSTRIE DU BOIS ; sabotier ;

Mots-clé lieu : Saint-Exupéry-les-Roches - commune ;

Mots-clés personne : DALEGRE Francis ; DALEGRE Joseph ; EYBOULET Henri ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

## **11AV/40-11AV/41 Mémoires d'Estivaux et de Saint-Viance**

**2010-2011**

Date :

2010-2011

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

**11AV/40**

**Histoire d'Estivaux, témoignage oral de Robert Treuil./ Danièle Delord, Marise Chauzas, Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze), Michel Dumond, Alain Boisserie (maire d'Estivaux) et Yann Boyer (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) : enquêteurs. Robert Treuil: informateur. Estivaux, 1er juillet 2010.**

**01/07/2010**

Date :

01/07/2010

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2h 05 minutes

Présentation du contenu :

(67 minutes) :

01. Introduction de M. le maire d'Estivaux, Alain Boisserie

02. Présentation de Robert Treuil

03. L'épicerie et le système des tournées. Évolution des moyens de locomotion à Estivaux.

04. Situation familiale et histoire de la maison. L'arrivée de l'électricité et du téléphone dans la commune.

05. Souvenirs de la scolarité (1930-1937)

06. Le patois et les punitions à l'école

07. Les repas et la cantine de l'école

08. Autre ambition professionnelle : garde forestier

09. Souvenirs des deux guerres mondiales, l'association des anciens combattants et le monument aux morts

10. La vie économique à Estivaux après la seconde guerre mondiale

11. L'affaire Marcou, boucher d'Estivaux assassiné en 1969

(58 minutes) :

01. La gare d'Estivaux

02. Les foires à Estivaux et aux alentours
03. Les fêtes à Estivaux
04. Le déclin de l'épicerie
05. Le lavoir d'Estivaux
06. L'église d'Estivaux et les cérémonies religieuses
07. L'ambiance à Estivaux après l'armistice du 8 mai 1945
08. Les fortifications des haies
09. Réquisition et rationnement pendant et après la seconde guerre mondiale
10. L'entretien des routes communales
11. Les maisons anciennes d'Estivaux
12. Les moulins d'Estivaux
13. Les sites naturels d'Estivaux : rochers, tumulus et dolmen
14. Les tunnels et les caves d'Estivaux

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 01/07/2010.

Mots-clés matière : ANCIEN COMBATTANT ; ECONOMIE ; GUERRE ; VOIE DE COMMUNICATION ; dolmen ; foire ; gare ; lavoir ; moulin à eau ; tumulus ; tunnel ; école primaire ; épicier ;

Mots-clé lieu : Estivaux - commune ;

Mots-clés personne : TREUIL Robert ;

**11AV/41**

**Histoire de Saint-Viance, témoignage oral de  
Lucie Delort./ Muriel Roussilles (Archives  
départementales de la Corrèze) : enquêtrice.  
Lucie Delort: informatrice. Saint-Viance, 31 mai  
2011.**

**31/05/2011**

Date :

31/05/2011

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2h 13 minutes

Présentation du contenu :

Lucie Delort est née en 1926 à Saint-Viance où elle a toujours vécu. Elle évoque la situation de sa famille et ses souvenirs d'enfance à l'école. Elle raconte la vie du village et le fonctionnement des lieux de rencontres sociales (lavoir, église) et les anciens métiers aujourd'hui disparus. Elle se souvient des inondations et de l'importance de l'usine à boutons. Enfin, elle revient sur la situation de la commune pendant la deuxième guerre mondiale et son évolution au cours de la deuxième moitié du XXème siècle.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 01/07/2010.

Mots-clés matière : ECONOMIE ; GUERRE ; INONDATION ; VOIE DE COMMUNICATION ; foire ; lavoir ; usine ; école primaire ;

Mots-clé lieu : Saint-Viance - commune ; Vézère - cours d'eau ;

Mots-clés personne : DELORT Lucie ;

**11AV/42-11AV/50 Mémoires de la vallée de la Dordogne avant la  
construction du barrage de Bort-les-Orgues**

**2011-2012**

Date :

2011-2012

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec Electricité de France et Armelle Faure, anthropologue

Bibliographie :

Armelle Faure, Adélaïde Maisonabe, *Bort-les-Orgues, les mots sous le lac*, éditions Privat, 2012, 95 p.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Bort-les-Orgues - commune ; Bort-les-Orgues - plan d'eau ; Dordogne - cours d'eau ; Dordogne - vallée ;

Mots-clés personne : ELECTRICITE DE FRANCE E.D.F. ; FAURE Armelle ;

**11AV/42**

**Témoignage de Pierre PERSIANI/ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France,  
Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze et Electricité de France :  
enquêteurs, producteurs. Pierre Persiani :  
informateur. Bort-les-Orgues, 22 novembre 2011.**

**22/11/2011**

Date :

22/11/2011

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2h 9 minutes

Présentation du contenu :

Pierre PERSIANI est né le 18 octobre 1930. Son père est arrivé à Vioux, sur le plateau bortoïse en 1933, fuyant Bologne où il était poursuivi pour ses activités antifascistes. Il se déplaçait à travers la France, travaillant dans les bois et dans les mines. La famille s'installe en 1942 au moulin du Lys pour l'exploitation forestière. La famille était locataire chez les Brun. Il n'y avait pas l'électricité à Sarroux et il fallait aller à la source pour avoir de l'eau potable. Ils faisaient du charbon de bois "à la terre" qu'ils vendaient dans les aciéries. Son père avait une scierie à vapeur. Tout le travail se faisait manuellement. Ils faisaient des traverses de chemin de fer (hêtre, chêne). Il travaillait avec les bœufs pour sortir le bois. La famille connaissait bien les autres scieurs de la vallée. Au Lys, il y avait la scierie des Persiani et celle des Pommier qui est parti dans le Cantal au Vebret. La vie était rude et très dure au Lys. Pierre Persiani allait à l'école à pied à Bort. Il est allé jusqu'au certificat d'études.

En allant vers Bort, aux Aubazines, il y avait le bistrot des Sautarel tenu par M. Mignon.

Les foires de Bort étaient très importantes. Elles avaient lieu le 5 et le 20 du mois. M. Sallard faisait l'expéditeur pour Paris. Il y avait beaucoup de transactions au champ de foire. Après l'installation du barrage et la suppression du train, les bœufs partaient par camion. La construction du barrage a été annoncée en 1942. Les géomètres qui sont venus planter les bornes pour l'expropriation mangeaient chez sa mère. 132 familles ont été expropriées. La famille Persiani qui n'était que locataire a quand même reçu une indemnité pour le déménagement. La famille s'est alors installée à Bort en 1949. Ils ont continué à faire le bois puis ont démarré une carrière en 1951 puis une entreprise de travaux publics.

Selon Pierre Persiani, la construction du barrage a apporté beaucoup de richesse à Bort. 1200 ouvriers y ont travaillé. Même les fils de paysans pouvaient trouver du travail sur le chantier. Le barrage a amené de nouveaux savoir-faire : maçons, peintres électriciens, carreleurs. Par la suite, beaucoup d'entreprise et d'ouvriers ont trouvé du travail sur le barrage de Grandval, sur la Truyère, du côté de Saint-Flour. A partir de 1953-1955, la situation a été difficile car il n'y avait pas de travail. Certains ouvriers sont retournés dans les fermes, d'autres sont partis travailler à Paris ou à Clermont-Ferrand.

Après l'installation du barrage, il y a eu des manifestations de la population bortoïse avec les élus (Docteur Pallut, maire de Bort et M. Brun des tanneries) pour le maintien du chemin de fer. Ils ont commencé à faire un tunnel pour le train à l'aval du barrage.

Pierre Persiani commente les photos contenues dans l'ouvrage d'Alexandre Pau intitulé Bort-Les-Orgues, un barrage dans l'histoire. Il évoque ses souvenirs de baignade aux Aubazines et de pêche aux écrevisses dans les cascades ainsi que la cueillette des champignons. Il insiste sur l'importance de la voie de chemin de fer Aurillac-Paris surtout pour les expéditions de bois, de bestiaux et de charbon provenant des mines de Champagnac. Il explique la construction du barrage et l'utilisation du blondin. Il évoque les accidents survenus sur le chantier (accident de blondin et du saut de ski et explosion de la tour à ciment) ainsi que la figue d'André Coyne.

La création de la retenue d'eau a développé le tourisme autour du château de Val et permis la création de la base nautique. Les régates connaissaient un grand succès. Le projet de barrage du Chavanon a été abandonné dans les années 1920.

Les industries de Bort telles que la chapellerie, la saboterie, la minoterie, les tanneries, les mines de Champagnac ont connu un fort déclin par la suite.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clés matière : INDUSTRIE DU BOIS ; scierie ;

Mots-clés personne : PERSIANI Pierre ;

**11AV/43**                      **Témoignage de Jean-Louis LOURADOUR./**                      **22/11/2011**  
**Armelle Faure du groupe Links Conseil**  
**Consult France, Muriel Roussilles des Archives**  
**départementales de la Corrèze, René Gouvéia**  
**photographe et Electricité de France :**  
**enquêteurs, producteurs. Confolent-Port-Dieu,**  
**22 novembre 2011.**

Date :

22/11/2011

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

Jean-Louis LOURADOUR est né le 10 février 1933 à Lanobre.

Il se souvient des foires de Port-Dieu qui avait lieu tous les mois et des bistrotts où il y avait toujours beaucoup de monde. Il explique la création de la commune de Confolent et le transfert des édifices communaux (construction de la mairie, bascule...). Il revient sur le déménagement des éléments religieux.

Sa mère jouait de l'harmonium à l'église des Manants. Elle est morte alors que le cimetière de Confolent était encore en construction donc elle a été enterrée à Port-Dieu puis son cercueil a été transféré à Confolent en char à bœufs.

Lors des expropriations, beaucoup de matériaux ont été réutilisés (planchers, pierres, linteaux, etc...). Ils auraient pu remonter plus de matériel s'ils avaient eu des tracteurs mais ils n'avaient que des bœufs. La démolition des maisons a été difficile. L'armée a été envoyée et il y avait beaucoup de dynamitage.

Même après la disparition de la voie ferrée, ils continuaient à faire des traverses pour le chemin de fer et du bois pour les mines. Mais il fallait l'expédier de plus en plus loin. Avant, à l'aide des bœufs, ils emmenaient directement le bois à la gare pour l'expédier mais sans le train il fallait trouver un camion pour le transport.

La locomotive du train à vapeur, alimentée par la combustion du charbon, provoquait souvent des incendies en été pendant les périodes de sécheresse. Jean-Louis Louradour raconte la mort dramatique de Pierre Dumont qui a péri dans les flammes en essayant d'éteindre un incendie en août 1944.

Il se souvient de tous les endroits disparus à cause du barrage : Trappes, l'école, le château de Val, Mialet.

Il revient sur son action de maire de Confolent-Port-Dieu et sa passion pour la pêche.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clé lieu : Confolent-Port-Dieu - commune ; Port-Dieu - ancienne circonscription ;

Mots-clés personne : LOURADOUR Jean-Louis ;

**11AV/44**                      **Témoignage d'Odile BONHOMME./ Armelle**                      **22/11/2011**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France,**  
**Muriel Roussilles des Archives départementales**  
**de la Corrèze, René Gouvéa photographe**  
**et Electricité de France : enquêteurs,**  
**producteurs. Odile Bonhomme : informatique.**  
**Ussel, 22 novembre 2011.**

Date :

22/11/2011

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

Odile BONHOMME (née Rivière) est née le 25 mars 1928 à Jeux, commune de Saint-Julien-près-Bort.

Elle a très bien connu Valette où vivaient ses grands-parents. Quand elle était en pension à Bort, elle y passait tous les weekends.

Ses grands-parents paternels ont acheté la propriété de Valette en 1919 où ils sont restés pendant 30 ans. Elle décrit les 60 hectares qu'exploitait directement sa famille : la grande cour pavée ornée d'un bassin qui alimentait un lavoir, les écuries, la grange-étable, le grand potager. La maison voisine était celle du colonel Charbonnel.

Autrefois, un pont menait de Valette au Lys. Ils allaient au château de Val en empruntant une passerelle.

Ses grands-parents ne voulaient pas partir. Son grand-père est mort avant la transplantation. Son oncle est parti à Ydes avec sa famille.

Sa grand-mère est restée jusqu'au bout à Valette, elle n'est partie que lorsque la mise en eau a commencé. Ensuite, elle n'a plus jamais voulu parler de Valette.

Le chemin de fer était très important. La première fois qu'elle a pris le train pour Paris, elle est passée à l'intérieur du barrage avec le train. Le voyage s'effectuait de nuit et tout le chantier était éclairé. Le train circulait tout doucement sur une installation de fortune où il y avait peu de remblai.

Elle évoque Port-Dieu et ses chapelles, Autreval, le bistrot des Sautarel aux Aubazines-Basses, le Lys, le château de Val et Mialet.

Elle se souvient de la première vidange, 10 ans après la mise en eau, où elle apercevait Valette du haut de la bergerie à côté de Sauliac.

Les tas de pierres n'avaient pas bougé et les pieds des choux dans le potager étaient comme fossilisés.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clé lieu : Port-Dieu - ancienne circonscription ;

Mots-clés personne : BONHOMME Odile ;

**11AV/45**                      **Témoignage de Fernand POMMIER./ Armelle**                      **23/11/2011**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France,**  
**Muriel Roussilles des Archives départementales**  
**de la Corrèze et Electricité de France :**  
**enquêteurs, producteurs. Fernand Pommier,**  
**informateur. Vebret, 23 novembre 2011.**

Date :

23/11/2011

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

Fernand POMMIER est né le 28 avril 1931 à Sarroux.

Sa famille habitait aux Lys comme les Persiani et les Lachaise. Son père est né à Port-Dieu et sa mère à Saint-Etienne-aux-Clos. Son père était scieur de long, il avait une machine à vapeur et une scie circulaire. Dès l'âge de 12-13ans, il était dans les bois à couper et scier sur place. Ses parents étaient propriétaires. Ils ont été expropriés en 1946-1947 mais payés qu'en 1949. Cela perdait 30 à 40% de sa valeur. L'argent était bloqué chez le notaire tant qu'ils n'avaient pas trouvé ailleurs. Il était difficile de se reloger car il y avait beaucoup de monde à recaser. Sa famille est partie dans le Cher à Vallon-en-Sully. La terre y était moins chère mais aussi moins riche. Ils sont partis en 1950-1951. Juste après, ils ont fait sauter le pont de Valette. Toute sa famille a assisté aux démolitions. Ils ont démonté leur maison neuve pièce par pièce et l'ont remonté dans le Cher. La vie dans le Cher a été très difficile après le déménagement qui a causé une grande perte de revenus. Fernand Pommier a aidé sa famille pendant qu'il était garçon de café à Paris après avoir porté des sacs de charbon pendant 2 ans. Comme sa femme était originaire du Vebret, ils y ont fait construire une maison de vacances en 1972. Après la retraite, il a monté un centre de contrôle de voitures à Bort.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clé lieu : Lys (Le) - cours d'eau ;

Mots-clés personne : POMMIER Fernand ;

**11AV/46**

**Témoignage d'André BOURDOUX./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France, Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze, René Gouvéia photographe et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. André Bourdoux, informateur. Monestier-Port-Dieu, 23 novembre 2011.**

**23/11/2011**

Date :

23/11/2011

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

André Bourdoux est né le 8 octobre 1932 à Paris (18ème arrondissement). Ses parents étaient natifs du pays de Monestier. Au moment de la guerre, son père a été mobilisé et la famille est revenue s'installer à Monestier. Il raconte ses souvenirs de l'école de Monestier où il allait à pied. Mialet était souvent inondé. Il avait des cousins à La Jugie. Ils ont été expropriés et sont partis s'installer à Montluçon où ils ont acquis de plus belles fermes. A la Bournerie, ils n'ont pas été déplacés.

Autrefois, les habitants des deux rives de la Dordogne pouvaient se retrouver quotidiennement et traverser facilement par les 2 ponts qui ont disparu à cause du barrage : le pont de la Déderie et le pont de Mialet.

Il raconte de nombreuses anecdotes sur la vie quotidienne dans la vallée notamment les bals à Mialet. Il se souvient des premières vidanges. C'était une vallée fertile où les gens étaient heureux.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clé lieu : Mialet - lieux-dits ; Monestier-Port-Dieu - commune ;

Mots-clés personne : BOURDOUX André ;

**11AV/47**

**Témoignage de Raymonde MANGANE  
accompagnée de son époux Roger./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France,  
Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze, René Gouvéia photographe et  
Electricité de France : enquêteurs, producteurs.  
Raymonde MANGANE accompagnée de son  
époux Roger, informateurs. Confolent-Port-Dieu,  
23 novembre 2011.**

**23/11/2011**

Date :

23/11/2011

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

Raymonde MANGANE (née Grégoire) est née le 5 octobre 1923 à Port-Dieu.

Son mari est Roger Mangane né le 1er mai 1929.

Le père de Raymonde Mangane travaillait au chemin de fer. Elle a passé son certificat d'étude à Port-Dieu. Ils ont quitté Port-Dieu en 1948. Elle se souvient de son enfance et de l'annonce de la construction du barrage qui a entraîné les expropriations.

Elle évoque l'école, la gare de Port-Dieu, la scierie Papon, le champ de foire, la poste, la fontaine, les commerces, les foires, les bals et le monument aux morts en commentant diverses photographies.

"Chez Mile" à Port-Dieu, c'était son oncle et sa tante. Mile Antignac était forgeron, maréchal-ferrant et charron. Son savoir-faire était très réputé.

Les maisons de Trappes ont été détruites à cause du risque d'affaissement du tunnel. Le tunnel passait sous le jardin de sa famille. Ils ont dû donner les clés de leurs maisons et des gens ont été logés chez eux pendant quelque temps. Ils ont cherché à se reloger à Clermont-Ferrand mais c'était trop cher. Ses parents ont alors acheté une maison à Ussel où il y avait un petit café en face du stade en pensant lui offrir une situation. Ils ont quitté Trappes avec leurs meubles et leurs défunts. La croix qui se trouve devant la maison de Jeanine Courtault est la croix-reposoir de la première procession de la Fête-Dieu qui se tenait le jeudi après la fête de la Trinité, 60 jours après Pâques.

Roger MANGANE quant à lui se souvient de la construction de du barrage et du batardeau et des accidents sur le chantier.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clé lieu : Confolent-Port-Dieu - commune ; Port-Dieu - ancienne circonscription ;

Mots-clés personne : MANGANE Raymonde ;

**11AV/48**                      **Témoignage de Jeanine COURTAULT./ Armelle**                      **23/11/2011**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France,**  
**Muriel Roussilles des Archives départementales**  
**de la Corrèze, René Gouvéia photographe et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Jeanine Courtault, informatrice. Confolent-Port-**  
**Dieu, 23 novembre 2011.**

Date :

23/11/2011

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

Jeanine COURTAULT (née Brut) est née le 15 novembre 1930 dans une clinique parisienne (13ème arrondissement) et est arrivée à Port-Dieu par le train 15 jours plus tard. La voie de chemin de fer était le poumon de Port-Dieu. La maison familiale située au bord de la Dordogne avait été construite en 1922. Le commerce reposait sur la vente de poissons aux restaurants de la Bourboule, de fruits à Tauves et aussi à la Tour d'Auvergne pendant les foires. Les marchands de vins et de limonades se trouvaient à Bort et à Mialet (accessibles par le train).

Elle a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans à Port-Dieu. Son père était ajusteur d'études aux ateliers d'aviation Louis Breguet à Paris. Elle a grandi avec sa grand-mère à Port-Dieu. Sa grand-mère est décédée en 1948. En 1946, les experts sont arrivés dont Marius Vazeilles. Les prix étaient très bas pour l'expropriation. Suite au décès de sa grand-mère, ses parents ont acheté une maison en ruine à Confolent. Pendant les deux ans de travaux, ils ont vécu dans le presbytère de l'église. Elle évoque le transfert des morts du cimetière ; son père a participé aux exhumations.

Elle évoque la figure de sa grand-mère. Henri Queuille est venu à Port-Dieu pendant la campagne électorale de 1935-1936 quand les femmes n'avaient pas encore le droit de vote. Alors qu'elle n'avait que 5 ans, sa grand-mère l'a emmenée assister à la réunion publique à la mairie où elles étaient les seules femmes. Queuille s'est intéressé aux affaires de sa grand-mère et est retourné la voir le lendemain chez elle pour discuter au calme.

Sa grand-mère avait des chèvres. Elle habitait juste en face du foirail à Port-Dieu et ses chèvres avaient l'habitude de se coucher sur le pas de la porte. Quand la grand-mère est morte en 1948, les chèvres ont continué de venir devant la porte ; si bien que quand le barrage a été mis en eau, elles se sont noyées.

Il reste une dernière tombe dans le cimetière de Trappes, dont la famille n'a pas souhaité déplacer ses défunts. Elle est bien entretenue par la petite-fille de ces personnes de Port-Dieu. Dans le nouveau cimetière de Confolent, la tombe de sa grand-mère est surmontée de perles. Autrefois, on ne mettait pas de fleurs sur les caveaux mais des couronnes de perles souvent fabriquées à Bort. La dernière couronne de perles a été déposée pour les obsèques de sa grand-mère.

Jeanine Courtault est membre des Amis du pays de Port-Dieu. Cette association tend à la valorisation de l'histoire et du patrimoine de Port-Dieu (restauration de la chapelle des Manants et remontée de la croix-reposoir du foirail du bourg de Port-Dieu).

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clé lieu : Confolent-Port-Dieu - commune ; Port-Dieu - ancienne circonscription ;

Mots-clés personne : COURTAULT Jeanine ;

**11AV/49**                      **Témoignage de Michèle GATINIOL./ Armelle**                      **31/01/2012**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France,**  
**Muriel Roussilles des Archives départementales**

**de la Corrèze, René Gouvéia photographe et  
Electricité de France : enquêteurs, producteurs.  
Michèle Gatiniol, informatrice. Monestier-Port-  
Dieu, 31 janvier 2012.**

Date :

31/01/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

Michèle GATINIOL (née GREGOIRE) est née le 11 janvier 1939 à Monestier-Port-Dieu.

Elle est la petite-fille de Victor de la maison Pommier de Mialet. Sa mère s'appelait Marguerite et était surnommée l'âme de la vallée.

Sa mère est née Pommier dans la vallée à Mialet dans le café-restaurant de la famille aujourd'hui sous 70 mètres d'eau. Michèle est née à Monestier-Port-Dieu mais toute sa famille vivait à Mialet donc elle était très souvent dans la vallée.

Son père, Pierre Grégoire, avait une scierie à vapeur à côté de la gare et il était marchand de bois. Son père est décédé en 1954, 3 ans après la mise en eau et après avoir perdu ses frères, ses amis et l'ambiance de la vallée. Il était très chagriné.

Sa mère, Marguerite Pommier, avait quitté Mialet pour se marier et s'installer à Monestier. Son père avait construit la maison en 1934 avec son commerce, le café "chez Gregoire-Pommier". Son père vendait le bois (traverses) et faisait les foires aux bestiaux avec son camion. Dans cette maison il y avait des bals et de nombreuses bagarres entre le Cantal et les gens de Mialet.

Sa mère a assisté à la démolition au bulldozer de bâtiments appartenant à la famille Pommier : la maison, la gare, la halle, la grange. Son oncle Marcel était marchand de vins et sa tante Victorine tenait une épicerie après avoir été serveuse chez Sautarel. A la ferme de la Prade, c'était des cousins de la famille Pommier. Il a été très difficile et douloureux pour toute la famille de quitter la vallée. Jusqu'au dernier jour, son oncle Ernest est resté couché dans la cuisine avec un voisin, Félix Guittard.

Au départ, personne ne croyait à la construction du barrage. C'est ne qu'aux premiers tirs de mines qu'ils ont commencé à comprendre. Son oncle, Ernest Pommier, était vice-président du comité de défense. Les gens ont été correctement indemnisés mais l'indemnité de cœur n'a pas été comblée. Les personnes âgées n'ont pas supporté l'expropriation. Peu importe où ils s'installaient, tous ressentaient le mal de la vallée.

Elle explique le déchirement ressenti pour elle et sa famille lors des vidanges.

Pour exprimer son attachement à la vallée, Michèle Gatiniol a composé une valse. Elle l'a écrite en 1995, pendant la vidange.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clé lieu : Mialet - lieux-dits ; Monestier-Port-Dieu - commune ;

Mots-clés personne : GATINIOL Michèle ;

**11AV/50**

**Témoignage de Marcelle BOURDOULEIX./  
Armelle Faure du groupe Links Conseil  
Consult France, Muriel Roussilles des Archives  
départementales de la Corrèze, René Gouvéia  
photographe et Electricité de France :  
enquêteurs, producteurs. Marcelle Bourdouleix,  
informatrice. Monestier-Port-Dieu, 1er février  
2012.**

**01/02/2012**

Date :

01/02/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

Marcelle BOURDOULEIX, née Delaunay, est née le 7 mars 1929 à Larrode.

Son père était garde des eaux et forêts. En 1940, son père est muté à Port-Dieu. M. et Mme Cellarier, ses grands-parents, étaient meuniers. Leur moulin était sur la Burande.

Elle suit sa scolarité à Port-Dieu puis part en pension à Bort. Elle se marie le 14 mars 1944 à la chapelle des Manants. Sa fille naît quelques mois plus tard. Ils sont restés jusqu'en 1947 à Port-Dieu. Son mari a travaillé au barrage et pour les tanneries où il fabriquait des crampons et des boutons. Ils ont vécu à Périgueux puis à Montpon sur l'Isle. Leur fils aîné est né en 1945 et leur 2ème fille en 1947 pendant qu'ils vivaient à Montpon.

Ils sont revenus à Port-Dieu en 1949 et ont déménagé à Bort la même année alors que ses parents sont restés. Entre 1950 et 1962, son mari a travaillé aux tanneries puis est devenu examinateur du permis de conduire. Ils s'installent à Saint-Germain-en-Laye. Ils achètent la maison en 1969. Son mari décède en 2001.

Sa belle-mère s'appelait Antoinette Bourdouleix. Elle était garde-barrière à Port-Dieu. Elle l'était auparavant à La Jugie.

Le train Bort-Paris était une attraction. Il était surnommé "le Parisien". Les enfants de Port-Dieu allaient le voir monter à Paris le soir à la sortie du tunnel. Cela faisait rêver les enfants.

Paul Roche, l'instituteur, était un grand pêcheur (pêche à la mouche). Les parents de Paul Roche se situe à Chicouroux.

Les meuniers de Port-Dieu étaient les Bourzeix. Les foires avaient lieu le 1er mai. Il y avait un prêtre pour Port-Dieu et Monestier.

Il vivait au presbytère. La messe avait lieu à la chapelle des Manants à Trappes.

M. et Mme Eyrolle était le couple d'instituteurs. M. Lalie était facteur.

Pour les petites maladies, les habitants de Port-Dieu prenaient le train pour se faire soigner à Bort. Le docteur Lavialle était le médecin scolaire et le frère du notaire. Il y avait aussi le docteur Pallut, à Bort, le maire.

En 1944, il n'y avait plus d'essence. Marcelle Bourdouleix a été accouchée par un docteur du maquis qui occupait alors tout le foirail de Port-Dieu. Normalement, les femmes accouchaient à la maison.

Le forgeron était Mile Antignac. Antoinette tenait l'épicerie.

Il y avait une minoterie là où se trouve aujourd'hui le pont d'Arpiat. Elle était exploitée par la famille Bafleuf et elle était plus moderne.

Elle utilisait la gare de Singles pour faire venir le grain. Les minoteries ont détruit le commerce des petits meuniers.

Son arrière grand-père qui était meunier a eu un grave accident au début du siècle. Une meule en pierre lui est retombée sur la jambe et l'a écrasée. Le père du docteur Lavialle de Bort est venu lui couper la jambe au moulin, il l'a amputé sur place.

Ses grands-parents avaient peu de terres. Le foin était ramassé à la main. Il y avait des pommes de terre, du blé noir, des petits pois, des haricots et des framboises qui étaient vendues au marché couvert de la Bourboule. Ils vendaient les surplus, surtout en été.

Son grand-père braconnaît sur la Burande. Il pêchait à l'épervier.

Il y avait des mines de charbon et d'or du côté de la Tour d'Auvergne.

Son père s'occupait surtout des forêts. La Dordogne était très poissonneuse.

Son père a été nommé en 1950 à Aix-la-Marsalouse. Sa mère a déménagé à Trappes chez Madame Raymonde Grégoire-Mangane.

Elle ne voulait pas quitter Port-Dieu, bien qu'elle n'y soit arrivée que tardivement, qu'elle n'y soit pas née.

Sa belle-mère est partie à Ussel mais elle n'a pas racheté tout de suite, elle a trop attendu.

Le maire, le "père Picard", a fait construire à Bort à côté de chez les Bourdouleix. Il est devenu veilleur de nuit aux tanneries. M. et Mme Lalie ont ensuite été postiers à Monestier-Port-Dieu.

"Michou" Antignac est la fille de Mile et Toinette Antignac. Elle est la sœur de lait de son mari, ils sont nés ensemble à Trappes et sa belle-mère les allaitait tous les deux. Michou a ouvert une auberge à Singles. A l'expropriation, ils sont allés la rejoindre. Mile Antignac a transporté la forge et Toinette a continué l'épicerie en face. Michou est toujours à la Guinguette.

La famille Sabatier est partie à Bort.

Elle évoque Trappes et sa destruction ainsi que les vidanges. Aujourd'hui le barrage apporte du tourisme.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 22/11/2011.

Mots-clé lieu : Port-Dieu - ancienne circonscription ;

Mots-clés personne : BOURDOULEIX Marcelle ;

**11AV/51-11AV/54 Mémoires d'Espartignac et du P.O.C.**

**2012**

Date :

2012

Langue des unités documentaires :

Français

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Mots-clés matière : GARE ; TRANSPORT FERROVIAIRE ; train ;

Mots-clé lieu : Espartignac - commune ;

Mots-clés personne : PARIS ORLEANS COMPAGNIE P.O.C. ;

**11AV/51                      Espartignac et le P.O.C., témoignage de Pierre                      24/08/2012**  
**Demichel./ Célia Bertrand (Pays d'Art et**  
**d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles**  
**(Archives départementales de la Corrèze) :**  
**enquêtrices. Pierre Demichel : informateur.**  
**Espartignac, 24 août 2012.**

Date :

24/08/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Particularités :

1h 12 minutes

Présentation du contenu :

Pierre Demichel est né le 12 mai 1932 à Lagarde sur la commune d'Espartignac, ses parents et ses enfants également. Plusieurs générations se sont succédées à la ferme de Lagarde. La ferme a été achetée en 1930. Sa famille travaillait dans l'élevage. Il a repris la ferme et est devenu exploitant agricole. Son fils possède l'exploitation à présent.

Il est allé à l'école primaire dans le bourg d'Espartignac. A présent, il ne reste plus que l'école de Ceyrat. Il y avait deux écoles car la commune est très allongée. Les déplacements se faisaient à pieds, à vélo, à cheval avec le "charretou". Les gens faisaient du commerce par le train, ils livraient les caillades, du beurre notamment à Uzerche. Le train était surnommé le "tacot". Il décrit les différentes lignes du P.O.C. Le train de marchandises transportait du bois, des pommes de terre, des pommes. Le transbordement se faisait à la gare de Seilhac.

Le train de marchandises passait tous les jours à Uzerche. Il achetait des wagons d'engrais avec un groupement. Il y avait aussi parfois des wagons de voyageurs.

Il a poursuivi sa scolarité au collège à Brive puis en section professionnelle au lycée Cabanis à Brive-la-Gaillarde (1944-1947). Il ne rentrait qu'une fois par trimestre.

Il décrit l'intérieur du tacot qui était tout en bois. La dernière fois qu'il l'a pris c'était pour partir en Algérie en 1956 via Uzerche puis Limoges puis un autre train pour Saint-Léonard -de-Noblat, Ussel et La Courtine via un autorail. L'arrivée de l'automobile a fait baisser la fréquentation du tacot. au début, les locomotives étaient à vapeur (réservoir à Uzerche et Seilhac).

La gare d'Espartignac est dans le bas de la commune. Il y avait un logement comprenant chambre et cuisine. A l'arrière, il y avait une salle d'attente avec des sièges en bois, un guichet ou la chef de gare donnait les billets et réceptionnait les colis. Le courrier arrivait également par le train. L'entretien des voies était fait par le mari de la chef de gare. Il y avait peu de barrière quand le chemin de fer croisait la route. Il y avait 6 trains environ par jour (correspondance pour Paris/Toulouse). Beaucoup de gens qui travaillaient à Paris revenaient passer l'été à Espartignac. Ils arrivaient par le train. A partir des années 1960, la voiture a remplacé le train. C'était triste de ne plus entendre le train passer. Le démantèlement des voies a été rapide. Les traverses et les rails ont été expédiés à Vigeois puis en Italie. Le P.O.C. a employé beaucoup de locaux.

Le viaduc entre Espartignac et Uzerche est un ouvrage d'art important réalisé pour le P.O.C. Il a visité le viaduc des Rochers Noirs à Lapleau. Comme le train transportait beaucoup de caillades, il a été surnommé le "transcailladou". Chaque voyageur avait avec lui sa marchandise (fromage, volailles, etc...). Il raconte quelques anecdotes, notamment en patois.

Pendant la deuxième guerre mondiale, il y eut quelques déportations d'habitants de la commune à cause de dénonciation. Il y avait des parachutages pour fournir des armes au maquis des environs., notamment sur un terrain de ses parents. Les maquisards se ravitaillaient chez ses parents.

Après le 9 juin 1944, la colonne de la Das Reich qui a sévi à Tulle est remontée vers Limoges en passant par Ceyrat.

**11AV/52**                      **Espartignac et le P.O.C., témoignage d'Alain Trassoudaine./ Célia Bertrand (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêtrices. Alain Trassoudaine : informateur. Espartignac, 24 août 2012.**                      **24/08/2012**

Date :

24/08/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Présentation du contenu :

Alain Trassoudaine est né à Paris le 17 janvier 1947 car ses parents y travaillaient. Ils sont revenus s'installer en Corrèze. Son père travaillait à la SNCF à Uzerche donc ils se sont installés à Espartignac. Son père est originaire de Chamberet et sa mère de Treignac. Ses grands-parents habitaient à Treignac et il s'y rendait en utilisant le P.O.C. puis la micheline qui a remplacé le train. Il faisait le changement à Seilhac.

Le train comportait plusieurs classes. Il aimait l'ambiance dans le train et la beauté des paysages car le train avançait peu vite. C'était un vrai moyen de déplacement. Il transportait son vélomoteur depuis Paris grâce au train. Il compare les trains grandes lignes avec le P.O.C. Le train regroupait les gens. Il y avait des odeurs multiples. Il évoque les locomotives vapeur (bruit, odeur, fonctionnement). Le diesel a remplacé la vapeur.

Il décrit le personnel et ses fonctions (chef de train, garde-barrière,...). L'hiver, il y avait un autorail avec un chasse-neige.

Il décrit la gare de Treignac (quais, réception, bureau, logement du chef de gare) et de Seilhac. Il y avait également des arrêts sur la voie. Il y avait du monde dans les michelines. Le train assurait les déplacements locaux. Il se souvient des trains de marchandises et des horaires de la micheline.

La concurrence de la voiture dans les années 1960 a fortement diminué l'utilisation du train. La construction des lignes avait donné beaucoup d'emplois.

Le train était surnommé "le tacot" pour désigner le petit train qui va à petite allure. Les gens vivaient à l'allure du tacot. Il évoque les différences de patois entre Espartignac et Treignac et la fabrication des caillades. Le transport du bois était aussi pratiqué.

Pendant la deuxième guerre mondiale, le train servait à transporter des maquisards. Il évoque une attaque des maquisards sur le train du Lonzac qui a tué quelques gendarmes. Un cousin de son père a été blessé lors de l'attaque en 1944. Il y eut également des sabotages. Le maire du Lonzac a été fusillé à cette époque là. Des maisons ont été brûlées dans les environs. Un homme a été pendu à Uzerche. Il raconte plusieurs épisodes de la Résistance.

**11AV/53**                      **Espartignac et le P.O.C., témoignage de Jean-Paul Palayret./ Célia Bertrand (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêtrices. Jean-Paul Palayret : informateur. Espartignac, 24 août 2012.**                      **24/08/2012**

Date :

24/08/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Particularités :

30 minutes 17 secondes

Présentation du contenu :

Jean-Paul Palayret est le maire d'Espartignac depuis 2008. Il est né à Camjac (Aveyron) en octobre 1948.

Il est arrivé à Espartignac en 1980, sa femme est originaire de Lagraulière. Il travaillait à la SNCF, à Limoges. Pour lui, le bourg était excentré de la commune. A la retraite, il s'investit pour la commune et devient maire.

La commune a une forme allongée, en forme d'haricot. L'autoroute A20 a transformé les moyens de déplacement.

Le train appelé P.O.C. avait son origine à Uzerche. Espartignac était la première gare desservie. L'écartement des voies était limité à un mètre. Il assurait le transport des marchandises et des voyageurs (1905-1969) et desservait tout le territoire et rythmait la vie quotidienne des habitants. Ses performances étaient limitées par rapport à la voiture. Les cars ont remplacé le train et ses dessertes.

La gare existe toujours (pendule, quais). Il demeure des aqueducs maçonnés le long de l'ancienne voie. L'ancienne voie sert essentiellement de promenade pour les piétons. Il existe aussi un ancien moulin à aube. Aujourd'hui le chemin de randonnée s'appelle "du P.O.C au dolmen".

Auparavant, la commune vivait des activités agricoles. La population a fortement diminué mais semble s'accroître de nouveau. Les exploitations agricoles sont plus grandes. Il y avait de nombreux ouvriers à Uzerche mais qui vivaient à Espartignac avec une petite activité agricole.

Lors de construction du P.O.C., de nombreux ouvriers sont venus. Les agriculteurs du coin aussi y travaillaient.

Le train était appelé "transcailladou" car les agriculteurs s'en servaient pour vendre leurs produits fermiers à la foire d'Uzerche. Le transport de fromage un peu liquide a créé des anecdotes.

Il y avait une agence postale, une épicerie, bars, débits de boissons auparavant. Il ne reste qu'un salon de coiffure et un restaurant à Espartignac en raison de la proximité d'Uzerche.

Pendant la deuxième guerre mondiale, il y eut de nombreux maquis à Espartignac. Il évoque la tragédie de Puy-la-Croisille (Lagraulière) où sa belle-famille habitait à proximité. Suite à une intervention du maquis sur une colonne allemande, les allemands ont fusillé des otages dont le grand-père et un oncle de son épouse (début juin 1944).

La commune d'Espartignac présente des atouts au niveau du cadre de vie.

**11AV/54**                      **Espartignac et le P.O.C., témoignage d'Alice Pasquereau./ Célia Bertrand (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêtrices. Alice Pasquereau : informatrice. Espartignac, 24 août 2012.**                      **24/08/2012**

Date :

24/08/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Présentation du contenu :

Alice Pasquereau est née en 1939 à Espartignac où elle est allée à l'école primaire (au bourg). Ensuite, elle a effectué son collège à Uzerche et a poursuivi ses études à Paris pour devenir enseignante. Elle raconte ses souvenirs d'enfance autour du tacot puis de la micheline. Elle effectue un historique des moyens de transport dans la commune.

Jusqu'aux années 1900, une diligence passait sur le plateau de la commune. Il n'existait pas d'autres moyens de transport. Pour les foires, ils se déplaçaient en charette. Le P.O.C. a ensuite servi à transporté les marchandises destinées à être vendues sur les foires. Après la deuxième guerre, la voiture a remplacé le chemin de fer. La gare a été vendue à un particulier et la voie à la commune.

Elle raconte les travaux de construction de la voie de chemin de fer. Les gens vivaient en autarcie, le P.O.C. a permis aux petites exploitations de vendre leurs produits. Le train était surnommé le "transcailladou" car il servait au transport des caillades.

Le viaduc des carderies permet l'arrivée du train sur la commune d'Espartignac. Uzerche a nécessité des ouvrages d'art beaucoup plus importants pour le passage du train. Elle décrit le pont de la planquette qui était un petit pont en bois à l'origine. Il est en pierres à présent. On apercevait également deux petits moulins.

La gare d'Espartignac est située près du bourg, accessible par une route abrupte mais la situation a longtemps été contestée. Elle décrit l'intérieur de la gare qui avait également un jardin. La gare est toujours habitée. Tous les membres de la famille travaillaient pour le train (guichet, contrôle, garde barrière). Il existait un wagonnet dédié à l'entretien des voies.

Le train était équipé de banquettes en bois. Quand le train était à vapeur, il y avait beaucoup de particules de charbon de bois. La micheline était plus confortable que le tacot.

Les gros bagages et les colis transitaient par d'autres trains (grosse malle, vélos, ...). Elle raconte ses différents trajets entre Espartignac et Paris et Espartignac et Montpellier. Le train a permis le développement du commerce.

Elle décrit les différences entre les trains grandes lignes et le tacot : compartiments, vitesse, anecdotes). Elle se souvient de l'ambiance dans le P.O.C. et les échanges en patois.

Pendant la deuxième guerre mondiale, le presbytère d'Espartignac était vacant et un inspecteur de police alsacien nommé Roger Capel s'y était installé. Le P.O.C. fonctionnait à cette époque là. La division Das Reich est passée sur le haut de la commune et a fusillé 3 personnes.

Elle n'est jamais allée plus loin que Tulle avec le P.O.C. Elle se souvient de l'hiver 1956, très froid. Il paraît qu'il n'y avait plus de transport car le contenu des réservoirs de la micheline avait gelé.

Elle décrit l'ambiance pendant les voyages dans le tacot. Selon elle, comme le train allait par à-coups, c'est la raison pour laquelle il a été surnommé le tacot. Le déclin du train est venu du développement de l'usage de la voiture. La localisation de la gare empêchait une grande partie de la commune d'Espartignac d'utiliser le train.

Le P.O.C. a beaucoup modifié les accès à la ville d'Uzerche.

Elle décrit la traversée des animaux sur les voies quand elle était petite.

Le patrimoine du P.O.C. est assez réduit. Elle raconte la fonction importante des anciens moulins à farine de la commune qui servait à faire du pain. En général, il y avait un four à pain pour 2/3 familles. Il reste encore les puits en pierre. Il existe un puit communal sur la place. La fontaine alimentait une pêcherie qui servait aussi à rincer le linge.

Elle parle du Dolmen qui servait de tour de gué au-dessus de la Vézère. Un sarcophage en pierre a été trouvée sur une parcelle de la commune. Le sarcophage est installé dans l'église.

Elle décrit les deux écoles et les aménagements scolaires qui ont existé sur la commune : au bourg et à Ceyrat. Quand elle était enfant, l'école était mixte.

Elle revient sur les matériaux importants comme la laine ou le bois. Il n'y a jamais eu de foires à Espartignac. Il y avait une fête votive avec des danses folkloriques. Elle a peu connu les bals. Il y avait des veillées. Elle regrette l'individualisme de la société.

## **11AV/55-11AV/77 Mémoires de la vallée de la Dordogne avant la construction des barrages** **2012-2013**

Date :

2012-2013

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec Electricité de France et Armelle Faure, anthropologue

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Dordogne - cours d'eau ; Dordogne - vallée ;

Mots-clés personne : ELECTRICITE DE FRANCE E.D.F. ; FAURE Armelle ;

## **11AV/55 Témoignage d'Elise CHARVILLAT./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France, Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Elise Charvillat : informatrice. Liginiac, 9 octobre 2012.** **09/10/2012**

Date :

09/10/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 40 minutes

Présentation du contenu :

Élise CHARVILLAT (Ciprés) est née le 6 septembre 1924 à Saint-Amandin près de Riom-ès-Montagne. Ses parents travaillent au barrage de Coindre, situé sur la Rhue. Sa mère est arrivée en 1934-1935 à Marèges comme aubergiste. Le mari d'Élise Charvillat a aussi travaillé dans les barrages notamment dans les Pyrénées en 1943.

Elle décrit le château de Marèges et la ferme. Il y avait 4 fermes : au Longvert, à Plachamp, à Marèges-Bas et à Marèges-Haut.

Pendant l'occupation du château par les allemands, la baronne s'est retrouvée à la ferme de Longvert. Les allemands avaient installé des canons anti-aériens autour du barrage.

Elle évoque les grands travaux pour la construction du barrage. Jusqu'au milieu des années 1950, le café/hôtel que tenaient ses parents était une baraque en bois. Par la suite, c'est devenu une construction en dur. La chapelle de Marèges est en bois.

Le suréquipement de Saint-Pierre-de-Marèges a eu lieu en 1982.

Il y eut beaucoup de morts lors de l'accident de 1946. Elle raconte les morts de Nauzenac en 1944, ce qui a constitué le drame de la vallée. Elle se souvient des vidanges et du site de Saint-Nazaire.

Elle explique l'exploitation du bois par les entreprises forestières (fonctionnement des charbonnières).

Elle raconte l'histoire des moines qui vivaient dans le petit monastère au fond du vallon à Val- Beneyte (face à Roche-le-Peyroux) pour vivre près de la rivière alors sauvage.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 09/10/2012.

Mots-clé lieu : Marèges - lieux-dits - Liginiac ;

Mots-clés personne : CHARVILLAT Elise ;

**11AV/56**                      **Témoignage de Simone AUBERT./ Armelle**                      **09/10/2012**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France,**  
**Muriel Roussilles des Archives départementales**  
**de la Corrèze et Electricité de France :**  
**enquêteurs, producteurs. Simone Aubert :**  
**informaticienne. Soursac, 9 octobre 2012.**

Date :

09/10/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 27 minutes

Présentation du contenu :

Simone AUBERT (née Blondel) est née le 26 octobre 1924 à Saint-Merd-de-Lapleau. Elle a épousé en 1947 Raoul Aubert qui était natif de Spontour. Il est décédé en 1969. Il travaillait dans le transport de sable et possédait une carrière qui a été noyée en 1951-1952.

A l'époque, il y avait beaucoup de restaurants, de cafés et d'hôtels à Spontour où l'on mangeait de belles fritures et où se déroulaient de belles fêtes nautiques. Il y avait beaucoup d'animaux dans le village.

Elle décrit la maison de la famille Fourd, perchée à Nalain. Elle raconte également les grandes crues. Elle évoque la figure d'Henri Soudeille, l'instituteur de Spontour.

La fête de Spontour a lieu le 27 juillet. Simone Aubert raconte la mise en eau du barrage du Chastang. A l'époque, il se vendait beaucoup de poissons et de fruits.

Des pierres ont été prises à l'abbaye de Valette et la maison des sœurs existe toujours.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 09/10/2012.

Mots-clé lieu : Spontour - lieux-dits - Soursac commune ;

Mots-clés personne : AUBERT Simone ;

**11AV/57**                      **Témoignage de Claude PESTEIL./ Armelle**                      **10/10/2012**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France,**  
**Muriel Roussilles des Archives départementales**  
**de la Corrèze et Electricité de France :**  
**enquêteurs, producteurs. Claude Pesteil :**  
**informaticien. Saint-Martin-la-Méanne, 10 octobre**  
**2012.**

Date :

10/10/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 44 minutes

Présentation du contenu :

Claude PESTEIL est né le 2 janvier 1944 à Servières-le-Château. Il y a vécu jusqu'à l'expropriation de sa famille en 1952. Il a ensuite habité à Laborie, commune de Saint-Martin-la-Méanne. Sa mère est décédée en 1955. De nombreux travaux étaient réalisés à la main à l'époque. Il a évité de participer à la guerre d'Algérie. Il a suivi une formation de plombier pendant 6 mois à Limoges. De 1962 à 1978 il a travaillé en région parisienne. Il s'est marié en 1969 et deux garçons sont nés de cette union.

Ses parents étaient passeurs au Port de Servières-le-Château. En 1944, il n'existait pas de passerelle au Chastang. Le pèlerinage à la chapelle Notre-Dame-du-Roc avait lieu le 8 septembre. Il s'agissait d'une chapelle intermédiaire entre la paroisse de Glény et celle de Servières.

La passerelle du Chastang a été construite en 1947. Ses parents ont alors cessé de gérer le passage du gué. La passerelle a été démontée par la suite.

Les célibataires du chantier du barrage habitaient à Glény ; les familles au Port. Il y avait de nombreuses professions.

La famille de Claude Pesteil exploitait une petite ferme de 40 hectares et vivait aussi des produits de la pêche et de travaux de bucheron.

La maison était située au Port. Ses grands-parents étaient fermiers. Ils- étaient locataires de la ferme. Ses parents se sont mariés en 1932. Son père a racheté la ferme mais il a été fait prisonnier en 1940. Il revient néanmoins au Port en 1942 suite à son évasion.

L'expropriation a été difficile. Il y eut de nombreux conflits avec EDF entre 1947 et 1952.

La ferme familiale exploitait le bois (20 000 piquets de carassonnes - châtaigner sauvage - entre 1920 et 1940). Le bois était expédié à Argentat d'abord en gabare puis par le biais du tacot et camion. Ils travaillaient au passe-partout et à la hache. Le bois était destiné aux parquets. Il était préparé à l'usine Peyroux et chez Chassagne.

Le père de Claude Pesteil était gabarier. Il descendait la Dordogne jusqu'à Souillac. La première escale avait lieu à l'abbaye de Carennac. Ensuite, il remontait jusqu'à Beaulieu en train, diligence ou à pieds.

La ferme familiale comprenait des pâturages où ils faisaient les foin. Il y avait une grange, un moulin et des arbres fruitiers tels que des noyers, des figuiers, des pommiers ou encore des cerisiers. Ils faisaient du commerce avec la ville jusqu'en 1952. Maître Dumond, notaire à Argentat, a eu en charge le dossier d'expropriation.

Les gens de la rivière avaient des relations avec ceux du plateau. Sa mère et sa grand-mère y vendaient le poisson. On pêchait essentiellement la truite, le goujon, l'ablette du Port à Eylac (pêche à l'épervier). La pêche est devenue problématique à cause des barrages.

La crue de 1952 a été très importante. L'eau est montée jusqu'aux balcons de la ville d'Argentat

Les baraquements construits au Port ont aussi servi d'hébergement pour les ouvriers du chantier de construction du Sablier.

Claude Pesteil a des oncles qui ont travaillé au Chastang. 7-8 allemands sont morts sur le chantier lors d'un accident.

Il évoque la chapelle de Glény. Lui-même a été baptisé à l'église de Servières. Sa famille est enterrée à Saint-Martin-la-Méanne, sur le plateau.

Suite à la construction du barrage, un pont et ont passerelle ont été installés et cela a contribué à l'amélioration de la circulation ; de même que l'élargissement du chemin de rive.

Il explique que le moulin familial a été démonté. Il revient sur les vidanges du Chastang et la légende liée au village du Roffy.

Il évoque le barrage de Redenat et conclut en exprimant son amour de la Dordogne.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 10/10/2012.

Mots-clé lieu : Glény - lieux-dits ; Servières-le-Château - commune ;

Mots-clés personne : PESTEIL Claude ;

**11AV/58**

**Témoignage de Jeanine PAIR./ Armelle Faure  
du groupe Links Conseil Consult France, Muriel  
Roussilles des Archives départementales de la  
Corrèze et Electricité de France : enquêteurs,**

**10/10/2012**

**producteurs. Jeanine Pair : informatrice. Saint-Martin-la-Méanne, 10 octobre 2012.**

Date :

10/10/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 41 minutes

Présentation du contenu :

Jeanine PAIR (née Coucharrière) est née le 22 octobre 1930 à Lavastroux sur la commune de Saint-Martin-la-Méanne. Elle se marie en 1954.

Il n'y avait que des fermes à Eylac le long de la Dordogne. La perte des près a été difficile. Il y avait un café restaurant à Eylac. Les gabares et les fêtes nautiques ont perduré jusqu'en 1945-1946. Tout le monde se retrouvait à Eylac pendant 15 jours quand on fanait puis tout le monde mangeait chez Combes le dernier jour. 1948 est la dernière année où les habitants ont fané car ensuite les champs ont été expropriés.

Son père est originaire de la Xaintrie, à Bassignac-le-Haut. Il était paysan, sauf l'hiver où il était maçon. Les coutumes étaient importantes, il fallait bénir les champs, la récolte et le cheptel.

Sa grand-mère maternelle était sage-femme et soignait par les plantes.

La foire de Saint-Martin-la-Méanne avait lieu le 28 mars. Des entrepreneurs du Cantal (Salers, Fontanges) venaient et louaient des maçons pour l'hiver.

Elle se souvient du batardeau et de la conduite forcée qui a été enterrée par la suite. Pendant la construction du barrage, les wagonnets partaient d'Eyrein pour aller jusqu'au Chastang. Tous les hommes partaient travailler au Chastang.

Elle évoque le moment où ils ont fait sauter le pont d'Eylac et les maisons. Elle se rappelle quand elle allait voir ses grands-parents à Bassignac-le-Haut et les vidanges du Chastang avec son frère.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 10/10/2012.

Mots-clé lieu : Eylac - lieux-dits - Saint-Martin-la-Méanne commune ; Saint-Martin-la-Méanne - commune ;

Mots-clés personne : PAIR Jeanine ;

**11AV/59**

**Témoignage oral de Maurice FRAYSSE./  
Armelle Faure du groupe Links Conseil  
Consult France, Muriel Roussilles des Archives  
départementales de la Corrèze et Electricité  
de France : enquêteurs, producteurs. Maurice  
Frayse: informateur. Saint-Martin-la-Méanne,  
20 novembre 2012.**

**20/11/2012**

Date :

20/11/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Particularité physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

## Particularités :

2h 25 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

## Présentation du contenu :

Maurice FRAYSSE est né le 13 novembre 1921 à Soumailles à Saint-Martin-la-Méanne. Sa famille est liée à la tradition de maçonnerie. Son grand-père était entrepreneur et a contribué à de nombreuses constructions dans le Cantal.

Pendant son enfance, Maurice Fraysse a participé aux travaux de la ferme familiale, notamment aux foins sur les bords de la Dordogne. Sa famille possédait 5 à 6 vaches. Il se souvient des foires importantes à Marcillac-la-Croisille. Son père est décédé en 1959.

Maurice Fraysse évoque les nombreuses sources et le système d'irrigation mis en place collectivement. Il se souvient de la conduite forcée du barrage du Chastang. Son arrière grand-père s'appelait François Buche. Il était président du conseil de fabrique. Il a commencé comme simple manoeuvre et travaillait à la réparation des burons. Il a ainsi construit de s maisons et des granges à Collandre. Son grand-père a continué dans la maçonnerie à Saint-Christophe-les-Gorges. Son père s'appelait Léopold Fraysse et était né en août 1889. Les maçons de Saint-Martin-la-Méanne partaient travailler en Auvergne et revenaient faire les foinsz.

Maurice Fraysse évoque ses souvenirs des bals à Saint-Martin-la-Méanne. Il a passé le concours de l'école normale à Alfortville. Il a suivi des cours de dessin industriel à Vanves. Il devient professeur en lycée professionnel. Il a enseigné 3 ans en Haute-Saône puis à Toulouse et enfin à Limoges notamment au collège Calmette où il s'est orienté vers l'éducation spécialisée. Il prend sa retraite à Saint-Martin-la-Méanne où il achète un troupeau de moutons.

Avant d'exercer dans l'enseignement, Maurice Fraysse a travaillé au barrage de Marèges (notamment sur les déversoirs et les transformateurs). Pendant cette période, il participe à une grève qui dure 55 jours. En 1946, il part travailler au barrage de Tignes puis à celui du Chastang en 1949-1950 où il est délégué du personnel CGT.

Durant la guerre, il devient régional communiste (dès la fin 1942). Il débute avec le Franc Tireur Partisan RObert Delord. Dès août 1940, il se sent concerné par l'appel de Maurice Thorez et Jacques Dubois. Robert Delord était chargé d'organiser la jeunsees communiste à Marcillac-la-Croisille. Maurice Fraysse s'engage très tôt dans le maquis communiste. Dans les années 1940-1941, lorsqu'il est en Auvergne, il a a été dénoncé mais son patron l'a couvert. En 1937, ils étaient 7 jeunes communistes à Saint-Martin-la-Méanne. Il croit à l'idéal communiste et considère nécessaire la dictature du prolétariat. Ainsi, il se contente d'un mariage civil auquel sa tante n'assistera pas.

Selon lui, les maçons de Saint-Martin-la-Méanne ont porté des idées nouvelles qui mettaient en avant plus de libertéet d'égalité ; idées souvent contre l'Eglise et la routine. Les premiers communistes furent la famille Magnac. D'ailleurs, Constant Magnac deviendra le "commandant Jean-Paul" au sein des Francs Tireurs Partisans. Il voulait changer le monde rural.

Dès 1936, Maurice Fraysse soutient les brigades internationales et les combattants espagnols. Il collecte de l'argent pour les enfants espagnols pendant le conflit franquiste. Il évoque la puissance de l'aviation militaire hitlérienne par rapport à celle des espagnols. Il se souvient de Danièle Casanova, jeune fille communiste déportée et morte à Auschwitz. Maurice Fraysse raconte le camp du Nid de l'Aigle situé sur la commune de Marcillac-la-Croisille en dessous de Nougain. Le premier maquis était à Port-Saint-Jean, à la maison Brajou. Il était constitué de 7 paysans peu armés. Le camp du Nid de l'Aigle comptait une trentaine de résistants et était commandé par Raymond. Le camp fut dénoncé et les GMR sont intervenus. Ainsi, le camp fut divisé en 2 : le camp Guy Mocquet et le camp Pierre Sémard. Il raconte les qualités d'orateur de Jacques Duclos et l'engagement des jeunes filles.

Maurice Fraysse évoque le maquis de l'Armée Secrète du Mont Mouchet et leurs nombreux parachutages. Maurice Fraysse se souvient des tortures subies par les combattants. il a tué des allemands à Eyrein le 3 août 1944. Les français ont gardé les prisonniers en août 1944 dans la "petite Russie". Il participa au siège de la Rochelle en mai 1945 et à la libération de Périgueux. Les prisonniers allemands en Corrèze travaillaient dans les fermes et rejoignaient le camp le soir.

Maurice Fraysse fut démobilisé le 25 octobre 1945. Il se souvient que les allemands ont encerclés Soumailles en juin 1944. Il raconte le rôle joué par Jean Suret-Cannale et le groupe Manoukian.

## Conditions d'accès :

Communicable à tous

## Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 20/11/2012.

Mots-clés matière : GUERRE ; barrage ; camp ; foire ; maquis ; maçonnerie ; résistance ;

Mots-clé lieu : Chastang (le) - lieux-dits ; Collandres - commune ; Eyrein - commune ; Marèges - lieux-dits - Liginac ; Nougain (Marcillac-la-Croisille) - lieux-dits ; Saint-Christophe-les-Gorges ; Saint-Martin-la-Méanne - commune ; Soumaille - lieux-dits ;

Mots-clés personne : ARMEE SECRETE - MOUVEMENTS UNIS DE RESISTANCE - MOUVEMENT DE LIBERATION NATIONALE A. S. - MUR - M.L.N. ; DELORD Robert ; DUCLOS Jacques ; FRANCS TIREURS ET PARTISANS FRANCAIS F.T.P.F. ; FRAYSSE Maurice ; GROUPE MOBILE DE RESERVE G.M.R. ; MAGNAC Constant ; MANOUCHIAN Missak ; SURET-CANNALE Jean ; THOREZ Maurice ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/60**

**Témoignage de Madeleine DUBAC./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France,  
Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze et Electricité de France :**

**20/11/2012**

**enquêteurs, producteurs. Madeleine Dubac :  
informatrice. Argentat, 20 novembre 2012.**

Date :

20/11/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 27 minutes

Présentation du contenu :

Madeleine Élisabeth DUBAC (née Bonneval) est née le 4 mars 1924 à Bétailles (Lot). Elle grandit dans la propriété familiale tournée vers l'élevage de canards. Elle suit ses études à Beaulieu. Elle intègre l'Agence Nationale d'action catholique en 1947-1948 puis y devient responsable. Elle rencontre Auguste Dubac à Argentat et ils se marient en 1949.

Résistant membre de l'Armée Secrète pendant la deuxième guerre mondiale, son mari est entré à Électricité de France. Ils vécurent ainsi à Glény sur la commune de Servières-le-Château. Elle raconte comment était organisée la vie dans cette cité EDF en expliquant le fonctionnement et le rôle de l'école, de la fontaine, des moulins et de la communauté.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 20/11/2012.

Mots-clé lieu : Glény - lieux-dits ;

Mots-clés personne : DUBAC Madeleine ;

**11AV/61**

**Témoignage de Valentin JUILLARD./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France,  
Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze et Electricité de France :  
enquêteurs, producteurs. Valentin Juillard :  
informateur. Chavignac, 21 novembre 2012.**

**21/11/2012**

Date :

21/11/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;

résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 21 minutes

Présentation du contenu :

Valentin JUILLARD est né le 4 février 1928 à Crouzit, commune de Chavignac. Il étudie à l'école primaire de Crouzit-Haut jusqu'au certificat d'études obtenu le 15 juin 1940 au collège Marmontel. Il obtient son bac à l'automne 1948 mais choisit la paysannerie. Il passe un an au régiment. Son père a évité la guerre de 1914-1948. Il évoque l'évolution de l'agriculture et le regroupement des fermes qui font aujourd'hui au moins 150 hectares et/ou comptent au moins 100 vaches.

Il raconte les grandes figures locales : Henri Queuille, le docteur Cellier de Lanobre, le docteur Basset (conseiller général de Saignes), le cardinal Saliège de Toulouse (Juste parmi les Justes).

Valentin Juillard évoque la construction du barrage de Marèges par la Compagnie d'Orléans. Le barrage de Bort a noyé la ligne de chemin de fer Mauriac-Paris. Le chemin de rive de la Dordogne était utilisé par les primeurs. Le car effectuait la liaison Chavignac-Spoutour via le pont de Nauzenac.

Il raconte l'activité des maquis pendant la deuxième guerre mondiale, notamment celui du barrage de l'Aigle où se sont retrouvés de nombreux espagnols de l'armée républicaine. Decelle était le commandant du maquis. Il se souvient de la Das Reich venant de Murs à Aurillac. Il décrit "l'opération Cadillac", grand parachutage ayant eu lieu le 14 juillet 1944 au-dessus de Pleaux. Il évoque également la bataille du Mont Mouchet et le maquis de Murat. Selon lui, le maquis était assez calme en Corrèze entre 1940 et 1942. Ensuite, le mouvement F.T.P. s'est durci. En juillet 1944, ils ont arrêté 4 individus considérés collaborateurs, qui ont été jugés à Crouzix et deux d'entre eux ont été exécutés.

André Coyne a habité dans une maison à Crouzix entre 1940 et 1946. Cet ingénieur était très chrétien. Un de ses enfants est mort de la fièvre typhoïde.

Valentin Juillard évoque Spoutour et exprime son sentiment au sujet de la future station de pompage de Redent.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 21/11/2012.

Mots-clé lieu : Chavignac - commune ;

Mots-clés personne : JUILLARD Valentin ;

**11AV/62**                      **Témoignage d'Yvon BORDE./ Armelle Faure**                      **21/11/2012**  
**du groupe Links Conseil Consult France, Muriel**  
**Roussilles des Archives départementales de la**  
**Corrèze et Electricité de France : enquêteurs,**  
**producteurs. Yvon Borde : informateur.**  
**Chavignac, 21 novembre 2012.**

Date :

21/11/2012

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 15 minutes

Présentation du contenu :

Yvon BORDE est né le 16 mai 1928 à Chavignac. Son père était cantonnier. Il a toujours vécu à Chavignac. Il a commencé comme domestique dans les fermes. Il s'est marié en avril 1953 à Chavignac après avoir fait son régiment en Autriche. Il a participé à la construction du pont de la Triouzoune puis a travaillé pendant 3 ans dans une scierie avant de devenir facteur. Il a longtemps travaillé dans une entreprise de maçonnerie à Servièrès-le-Château avant d'arrêter en 1975 pour devenir agriculteur et prendre sa retraite à 66 ans.

Sa famille est liée à la famille des docteurs Cellier du côté de sa mère.

A 17 ans, il a reçu une gifle d'un agriculteur et est donc parti travailler au barrage où il est rentré comme "mousse". Il y deviendra un ouvrier qualifié payé. Il a travaillé pour l'entreprise Léon Ballot. Il se souvient du cosmopolitisme sur le chantier où tout le monde parlait patois. Il évoque les relations avec les allemands pendant la guerre.

Yvon Borde décrit Mauriac dans les années 1950 avec sa salle de cinéma et ses figures telles que Marcel Bonnet (oncle de CLaudine Hébrard) qui s'est tué à moto.

Les prisonniers allemands étaient au camp d'Aynes. Ils voulaient faire avancer le chantier mais la ferraille manquait.

Yvon Borde évoque les grands patrons et notamment André Coyne qui habitait à Crouzix.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 21/11/2012.

Mots-clé lieu : Chavignac - commune ;

Mots-clés personne : BORDE Yvon ;

**11AV/63**

**Témoignage oral d'Auguste VARENNES./  
Armelle Faure du groupe Links Conseil  
Consult France, Muriel Roussilles des Archives  
départementales de la Corrèze et Electricité  
de France : enquêteurs, producteurs. Auguste  
Varenne: informateur. Argentat, 6 février 2013.**

**06/02/2013**

Date :

06/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1 h 37 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Auguste VARENNES est né le 8 septembre 1927 à Argentat. Il est issu d'une famille de 9 enfants. Son père est décédé en 1934. Sa grand-mère maternelle avait une maison sur les quais. Son oncle, Jean Charriet, lui a appris la pêche. Il explique l'adjudication des lots de pêche. Les premières éclusées sont venues du barrage de Marèges. Il explique également les éclusées sur la Maronne et les crues sur la Dordogne tout en commentant des photos personnelles.

Auguste Varennes se souvient avoir participé à la construction du barrage du Chastang et avoir pêché dans le canal de dérivation. Il évoque l'importance des bois et charbonnières. Il a travaillé au sciage, aux machines et aux caisses à l'usine qui deviendra Blocfer par la suite.

Auguste Varennes a quitté l'école à 16 ans. Il a travaillé chez Lucas où le bois était débité pour la construction du barrage du Chastang. Après être parti au régiment en 1947, il se marie en 1950. Il entre à Electricité de France à Argentat en 1951 et y restera jusqu'à sa retraite en 1983.

Un de ses amis ouvrier du rugby est mort lors d'une chute sur le chantier du barrage du Chastang. 5 à 6 prisonniers allemands sont également morts dans un accident. A la cité ouvrière de Glény, il y avait beaucoup d'espagnols et de portugais. Il se souvient de la pêche du pont d'Eylac à Glény sur le Doustre. Avec la construction des barrages sur la Dordogne, l'eau est trop froide et empêche les frayères. Il y a plus de goujons et les ombres sont arrivées. Il y a moins de truites qu'avant.

Pendant la deuxième guerre mondiale il y avait un maquis de l'armée secrète à Camps et les Francs Tireurs Partisans étaient un peu partout. Les femmes faisaient le paillon. Les grandes usines qui travaillaient le bois étaient Délice, Peyroux et Chassagne. Les carrières les plus importantes étaient Farges et Flamary.

Il évoque le barrage du Sablier et le château du Gibanel dont la ferme était gérée par la famille Tilignac. Il y avait de grandes pêches là-bas en février/mars. Le Longour et le Doustret n'ont pas bougé mais l'île a disparu. Il y avait autrefois des loutres.

Il se souvient de ses parties de pêche (échevins, cabots, ondins, ondines) et des cueillettes de champignons.

Le Gibanel a été racheté par Theilet qui avait une scierie à Saint-Chamant.

C'est le docteur Dugon qui a eu la première voiture à Argentat. Il évoque les fêtes nautiques sur les quais.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 06/02/2013.

Mots-clés matière : PECHE ; POISSON ;

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Chastang (le) - lieux-dits ; Dordogne - cours d'eau ; Eylac - lieux-dits - Servières-le-Château commune ; Gibanel - lieux-dits ; Glény - lieux-dits ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : VARENNES Auguste ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/64**

**Témoignage oral de René TEULADE./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France,  
Muriel Roussilles des Archives départementales**

**06/02/2013**

**de la Corrèze et Electricité de France :  
enquêteurs, producteurs. René Teulade :  
informateur. Argentat, 6 février 2013.**

Date :

06/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

René TEULADE est né le 17 juin 1931 à Monceaux-sur-Dordogne où il a vécu jusqu'en 1951. Ses parents étaient bouchers/expéditeurs.  
Grâce au Tacot, ils pouvaient aller jusqu'aux Halles à Paris.

Il évoque ses nombreux souvenirs de pêche et de baignade dans la Dordogne et la Maronne. Il raconte avec tendresse les moments  
de son enfance et de son adolescence dans la vallée de la Dordogne.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Mots-clés matière : PECHE ; poisson ;

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Dordogne - cours d'eau ; Monceaux-sur-Dordogne - commune ;

Mots-clés personne : TEULADE René ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/65**

**Témoignage oral de Pierre TILIGNAC./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France,  
Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze et Electricité de France :  
enquêteurs, producteurs. Pierre Tilignac:  
informateur. Argentat, 6 février 2013.**

**06/02/2013**

Date :

06/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

36 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Pierre TILIGNAC est né le 24 avril 1942 à Argentat. Il a étudié jusqu'au certificat d'études qu'il a obtenu à l'âge de 14 ans.

Il a élevé des vaches jusqu'en 1998. Son élevage en a compté jusqu'à 18. L'année 1978 marque la fin de la fourniture de lait aux  
particuliers. L'activité des fermes en ville à Argentat se termine en 2000.

Son oncle Tilignac venait du château du Bach puis a travaillé pendant 21 ans à la ferme du Gibanel où il élevait des vaches et participait  
aux foires. Son oncle a vécu à la vieille maison du Gibanel, celle qui a été noyée. Dans cette ferme, il y avait une petite grange où  
l'on mettait les Salers.

Son oncle avait deux fils. Un qui suivait les barrages et a épousé une locataire du château du Gibanel originaire de Moselle.

Pierre Tilignac décrit la maison. Il a fait les foins au Gibanel. Il se souvient de la crue de la Dordogne de 1956 où il y avait de l'eau jusqu'aux premiers balcons. Il évoque également les fêtes nautiques et la courses aux canards sur les quais.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 06/02/2013.

Mots-clés matière : fête ; quai ;

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Dordogne - cours d'eau ; Gibanel - lieux-dits ;

Mots-clés personne : TILIGNAC Pierre ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/66**

**Témoignage oral de Maurice BOURLOT./  
Armelle Faure du groupe Links Conseil  
Consult France, Muriel Roussilles des Archives  
départementales de la Corrèze et Electricité  
de France : enquêteurs, producteurs. Maurice  
Bourlot: informateur. Argentat, 7 février 2013.**

**07/02/2013**

Date :

07/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 13 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Maurice BOURLOT est né le 5 février 1924 à Roanne. De 1940 à 1946, il travaille pour la Société Générale d'Entreprise à Roanne, à l'agence du service électrique. Fin décembre 1945, il est recruté pour la construction du barrage. Ainsi, il arrive à Argentat le 2 janvier 1946. Il y reste jusqu'en 1958 en participant à la construction du barrage du Chastang, du Sablier et d'Hautefage. De 1958 à 1964, il participe au chantier du barrage de Monteynard dans l'Isère. De 1964 à 1968, il travaille à la construction du barrage de Besserve sur la Sioule dans le Puy-de-Dôme. De 1968 à 1983, il travaille à Paris au siège de l'agence, au service matériel, puis part en préretraite. Il possède une maison à Argentat depuis la fin de l'année 1979. Grâce à une formation interne, il a débuté sa carrière en qualité de dessinateur et l'a terminée comme ingénieur.

Maurice Bourlot s'est lié à Argentat en 1947 en épousant une argentacoise. Pour la construction du barrage du Chastang, il travaille à l'étude des 7 postes de transformation. Pour ce chantier, le maître d'ouvrage est l'Union d'Électricité (qui deviendra EDF Massif Central par la suite). Les chefs étaient messieurs Léo et Delajarigge. Il y avait également la Générale d'Entreprise (qui deviendra Vinci) dirigée par M. Guillot. Ils faisaient des travaux ensemble et également de la sous-traitance.

C'est l'entreprise Borie qui a réalisé la galerie de dérivation et les batardeaux. La régie des chemins de fer a réalisé le chemin d'accès. L'entreprise Pinardel de Tulle préparait la maison définitive de Glény.

Pour la construction du barrage du Chastang, les ouvriers étaient logés dans la cité du Port qui comptait environ 250 logements pouvant accueillir de 4 à 8 personnes. Il y avait un accès par une passerelle piéton. L'accès aux ateliers situés rive droite se faisait par un pont suspendu construit exprès. La ballastière du Chastang était située au Longour sur la commune d'Argentat à l'emplacement de l'actuel stade Marcel Celles.

Maurice Bourlot explique le circuit du téléphérique et des blondins. Un poste de transformation se trouvait au Teilhet. Pendant la construction du barrage du Chastang, il y eut 7 à 8 morts notamment pendant l'accident du plan incliné. La tour à béton est le seul vestige du chantier.

Le ciment provenait de la gare d'Eyrein. Il parcourait 27 kilomètres par téléphérique via la station d'angle de Saint-Pardoux-la-Croisille. Il y avait uniquement 3 blondins sur le chantier. 2 blondins transportaient environ 20 tonnes et un blondin environ 9 tonnes. Il venait du chantier du barrage de Saint-Etienne-Cantalès pour alimenter la construction de l'usine et la salle des vannes. La voie des silobus se trouvait rive droite. Le barrage était construit par plot. Coyne et Bellier étaient peu présents sur le chantier. Clément Fayat était présent lors du cinquantenaire du barrage.

Les personnes décédées pendant l'accident du plan incliné (monte-charge) étaient des prisonniers de guerre.

A Glény se trouvait la "mairie bis". C'était la cité des célibataires. Il y avait une salle des fêtes, de cinéma, une gendarmerie, des administrations. Toutes les nationalités étaient présentes : allemands, italiens, portugais, espagnols. Il y a eu de nombreux accidents

sur le chantier du barrage ; notamment pendant la crue de 1946 ou 1947. Il y eut une grande crue à Argentat en décembre 1952, il y avait de l'eau jusqu'aux balcons des quais.

C'est toujours le bureau de Coyne qui était chargé de la construction du Sablier. Les vestiges de cette construction sont la station du traitement des matériaux située au Longour (ballastière).

Le château du Gibanel a été racheté par la famille Theilet de Saint-Chamant. Le camping a été fait après l'achat du Gibanel. Autrefois, le château appartenait à la famille de Combarel. La ferme du Gibanel était gérée par Tilignac dit "le Gaulois".

Maurice Bourlot évoque les fêtes locales et se souvient de son arrivée en 1946. Il a été pendant 16 ans président de l'office du tourisme d'Argentat.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 07/02/2013.

Mots-clés matière : CONSTRUCTION ; fête ;

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Chastang (le) - lieux-dits ; Dordogne - cours d'eau ; Glény - lieux-dits ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : BOURLOT Maurice ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/67**

**Témoignage oral de Michel DOUNIES./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France, Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Michel Douniès: informateur. Argentat, 7 février 2013.**

**07/02/2013**

Date :

07/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 24 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Michel DOUNIES est né le 1er décembre 1936 dans cette maison située sur les quais à Argentat. En 1943, il quitte Argentat mais revient y passer toutes ses vacances. Sa grand-mère paternelle habitait au Croisy.

Michel Douniès est resté à Brive jusqu'en 1961 où il était électricien à TRT. Ensuite, de 1961 à 1996, il a vécu à Toulouse pour travailler comme chef d'atelier dans l'aérospatial. Il revenait tous les ans à Argentat. Ses grands-parents sont décédés en 1957-1958. Il s'agissait de deux familles d'agriculteurs. L'une se trouvait au Croisy, l'autre sur les quais à Argentat. Dans le cadre de la ferme en pleine ville, il fallait emmener les vaches à la plage pour les faire boire. A Croisy aussi.

Il existe quatre églises à Argentat : l'église Saint-Pierre, la chapelle du Collège, une chapelle désaffectée en face de la maison de retraite et une petite chapelle qui sert de salle d'exposition.

Les gens qui vivaient sur le quai étaient différents de ceux du bourg. Les quais étaient un quartier pauvre. Auparavant, la toiture de la maison était en lauze et en ardoise.

La maison fut achetée en 1836 par une famille de gabarier. Ils étaient transporteurs et marchands de bois en mauvais état. Cette famille était aisée. Une crue a tout emporté et les a ruinés. La propriété a ainsi été reconverte en grange et en étable. Ils produisaient du vin car les coteaux étaient remplis de vignes. Autrefois, il y avait une usine d'emballage de champagne. Beaucoup était agriculteur et marchand de bois. Le commerce était important vers l'Auvergne. La ville était pauvre. L'économie reposait sur le commerce du charbon, du bois et du vin.

Le père de Michel Douniès a travaillé comme journalier au Gibanel où le petit pont a été noyé. Sa grand-mère était propriétaire d'une grosse propriété à Croisy. Elle possédait 12 à 14 vaches limousines et Salers.

Autrefois, l'eau était gratuite. On faisait de la vente directe de lait et de beurre mais pas de fromage. Les gens ont vécu en autarcie jusqu'aux années 1950. Ils n'achetaient presque rien.

Michel Douniès se souvient des fêtes votives du 15 août à Argentat, à l'époque où l'eau de la Dordogne était plus chaude et plus basse. Il évoque également les rogations au printemps. L'autel était monté avec la sainte Vierge, c'était pour bénir les cultures. Auparavant, l'attraction du quai était le bouilleur de vin avec son alambic. On tuait également le cochon sur le quai.

Il évoque les grandes crues notamment les inondations de 1994 mais il n'y avait pas d'eau dans les caves. Lors des inondations de 1962, il était à Brive. La plus terrible fut celle de 1866 où il y avait de l'eau jusqu'aux balcons. Le changement du cours de la Dordogne a eu un impact sur le quartier du Pourty et des quais et a entraîné la disparition de l'île du Sablier.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 07/02/2013.

Mots-clés matière : ECONOMIE ; fête ;

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Chastang (le) - lieux-dits ; Dordogne - cours d'eau ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : DOUNIES Michel ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/68** **Témoignage oral de Renée TRAMOND** **07/02/2013**  
**accompagnée de son fils Philippe./ Armelle Faure**  
**du groupe Links Conseil Consult France, Muriel**  
**Roussilles des Archives départementales de la**  
**Corrèze et Electricité de France : enquêteurs,**  
**producteurs. Renée Tramond accompagnée**  
**de son fils Philippe: informateurs. Argentat, 7**  
**février 2013.**

Date :

07/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

45 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Renée TRAMOND (née Rouzeyrol) est née le 16 septembre 1923 à Basteyroux près d'Argentat. Elle est allée à l'école à Argentat jusqu'à 12 ans puis a été placée à Paris dans un café du 18ème arrondissement. Elle a gardé les enfants d'un pharmacien à Charenton jusqu'à l'âge de 18 ans.

Elle revient au Sucot d'Argentat en 1941 où elle apprend le métier de couturière. Elle épouse un ébéniste en 1942. Il habite quai de Lestourgie et a toujours vécu dans cette maison où il est né. Cela fait plus de 70 ans que Mme Tramond vit auprès de la Dordogne.

Elle se souvient du barrage du Chastang, du Sablier, des processions sur les quais et des gabarres chargées de bois. Elle évoque les inondations qui avaient lieu tous les hivers et surtout la crue de 1952. Il y avait un petit jardin derrière la maison.

Elle se souvient du château du Bach et de la famille de Léobazel qui en était propriétaire.

Il y avait des poules, des canards et des cochons au Sucot.

Son fils Philippe est né en 1965 à Tulle.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 07/02/2013.

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Basteyroux - lieux-dits - Argentat ; Chastang (le) - lieux-dits ; Dordogne - cours d'eau ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : TRAMOND Philippe ; TRAMOND René ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/69** **Témoignage oral de Jean FARGES./ Armelle** **07/02/2013**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France,**

**Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze et Electricité de France :  
enquêteurs, producteurs. Jean FARGES:  
informateur. Argentat, 7 février 2013.**

Date :

07/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 38 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Jean FARGES est né au Sablier d'Argentat le 12 novembre 1934. Il montre et commente les différentes photographies de ce lieu à cette époque. Il s'agissait alors de la propriété de ses parents qui comprenait une maison, un restaurant et une plage. Il y a vécu jusqu'en 1953, date à laquelle son père a fait exploser la maison à la dynamite à cause de la construction du barrage. Ils se sont alors déplacés dans une maison située avenue Joseph Vachal à Argentat et ont également déplacé l'entreprise.

Jean Farges lit la minute du 25 septembre 1913 du tribunal civil de première instance de Tulle et la notification d'expropriation du Préfet datée du 13 avril 1953.

La maison du Sablier date de 1853. Jules, son père, est parti à la guerre de 1914 à l'âge de 18 ans. Il y a contracté la grippe espagnole. Il a travaillé au débardage des bois avec la société Gaillard et a réalisé les traverses de chemin de fer. Il a eu une pleurésie à 28 ans. Il a fait la route du Sancy avec des bœufs. Il a acheté une carrière à Bourg-Lastic. Son père a dragué les îles du Longour.

Jean Farges entre à 17 ans à Bourg-Lastic et y reste deux ans. Ensuite, il part faire l'armée en qualité de chauffeur. Il échappe à la guerre d'Algérie en 1957.

Il prend la tête de l'entreprise familiale en 1958. Son père est toujours là. Il dirige les carrières de pierre de granit, de basalte, d'alluvion...

L'extraction de la carrière d'Argentat cesse en 2013. Son fils a repris l'affaire et a 32 employés. Jean Farges a pris sa retraite en 2002. Il se souvient de la grande kermesse sur la plage du Sablier le 16 août 1946. Il y avait des vignes derrière la maison. La maison se trouvait à l'emplacement même où a été construit le blondin.

Il évoque le Gibanel et le déménagement au Longour rive droite puis avenue Vachal ainsi que les nombreuses maisons sur Argentat. La maison construite au Sablier est louée.

Il se souvient de son enfance, de l'école buissonnière. Il se remémore les crues.

Jean Farges évoque la pêche à la main et le braconnage. Tous les paysans péchaient à la main. Aujourd'hui il y a moins d'anguilles et d'ombres mais beaucoup de poissons- chat.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 07/02/2013.

Mots-clés matière : COMMERCE ; PECHE ; plage ;

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Chastang (le) - lieux-dits ; Dordogne - cours d'eau ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : FARGES Jean ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/70**

**Témoignage oral d'Antoine ROUBY./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France,  
Muriel Roussilles des Archives départementales  
de la Corrèze et Electricité de France :  
enquêteurs, producteurs. Antoine Rouby :  
informateur. Argentat, 7 février 2013.**

**07/02/2013**

Date :

07/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

32 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Antoine ROUBY est né le 29 août 1926 à Croisy d'Argentat. En 1947, il travaille au chantier de construction du barrage du Chastang puis part faire son régiment en Allemagne. Il a également travaillé au barrage du Sablier. Il décrit les différentes familles du hameau. Il évoque aussi le chemin de rive de la cantine à Doustret jusqu'à Graffeuille.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 07/02/2013.

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Dordogne - cours d'eau ; Graffeuille - lieux-dits ;

Mots-clés personne : ROUBY Antoine ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/71**

**Témoignage oral de Jean-Louis DEBERNARD./  
Armelle Faure du groupe Links Conseil  
Consult France, Muriel Roussilles des Archives  
départementales de la Corrèze et Electricité de  
France : enquêteurs, producteurs. Jean-Louis  
Debernard : informateur. Tulle, 8 février 2013.**

**08/02/2013**

Date :

08/02/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Jean-Louis DEBERNARD est né le 12 novembre 1948 à Lubersac. Il intègre EDF le 15 décembre 1971 comme agent de protection.

De 1974 à 1977, il est surveillant itinérant au barrage du Chastang.

De 1977 à 1981, il est surveillant à l'usine du barrage du Chastang.

De 1981 à 1984, il travaille à Peyrat-le-Château.

De 1984 à 1993, il est cadre technique au barrage de Bort-les-Orgues.

De 1993 à 1999, il travaille au barrage de l'Aigle.

De 1999 à 2002, il revient travailler au barrage du Chastang puis prend sa retraite.

Il évoque la figure d'Ernest Cellier. C'était un grand chef d'usine et humaniste avec de grandes qualités de management.

Le barrage de Bort est un barrage mythique pour EDF. C'est une grande souffrance pour les bortoïses. Le progrès est là pour détruire et constitue un espoir douloureux.

Jean-Louis Debernard évoque ensuite le barrage de Marèges puis celui de l'Aigle qui ressemble à la proue d'un bateau. Pendant la guerre, il y avait l'espoir de libérer la France. Coyne et Decelle ont joué un rôle important dans cette idée de redresser la France.

Les riverains faisaient partie de la résistance. Toutes les nationalités y étaient représentées. Il y a un fort sentiment d'avoir accompli quelque chose. Il évoque le village de Spontour et le rôle joué par l'association "Vivre à Spontour".

Il revient également sur le projet de Redenat dont la préparation avec la galerie a commencé au début des années 1990.

Selon Jean-Louis Debernard, le barrage du Chastang est plus moderne et a moins suscité un sentiment de révolte. Le barrage du Sablier a pour vocation de régler les variations de débit sur la Dordogne. Pourtant, en 1977, l'eau est montée sur les quais. Il insiste sur la difficulté à évaluer les débits. Il évoque les pêcheurs et les surnoms des barrages.

Chez EDF, il y a deux grandes catégories de barrage :

- les barrages d'intérêt national (qui nécessitent un important niveau technique)

- les barrages d'intérêt régional

Il revient sur la gestion de la vallée de la Dordogne. La tête de la vallée contient les principaux ouvrages et c'est elle qui joue le rôle le plus important. C'est différent pour la gestion des avalisants.

Il développe la formation des ingénieurs et la question du recrutement. Il existe une impression fautive selon laquelle les barrages fonctionnent comme un robinet sur la Dordogne.

A Glény et à Mauriac, il existe toujours des bâtiments qui appartiennent à EDF.

Enfin, Jean-Louis Debernard revient sur les vidanges et l'esprit qui règne au sein de la population hydraulique.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 08/02/2013.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ; Argentat - commune ; Bort-les-Orgues - commune ; Chastang (le) - lieux-dits ; Dordogne - cours d'eau ;

Mots-clés personne : DEBERNARD Jean-Louis ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/72**

**Témoignage oral de William MAZERM./  
Armelle Faure du groupe Links Conseil  
Consult France, Muriel Roussilles des Archives  
départementales de la Corrèze et Electricité  
de France : enquêteurs, producteurs. William  
Mazerm : informateur. Aubazine, 15 mars 2013.**

**15/03/2013**

Date :

15/03/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2 heures

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

William MAZERM est né le 29 septembre 1950. Sa vie est organisée autour de l'eau. Dès 1976, il s'investit sur la question du plan d'eau du Coiroux qui aboutit à la création d'un syndicat en 1980. Le projet de Redenat et l'installation d'une station de pompage voit le jour en 1982.

La qualité de l'eau est un enjeu crucial. Il évoque le règlement de répartition des eaux du Coiroux de 1986.

Il indique également l'étude réalisée sur la gestion de l'eau par Aubazine. Il existe l'association de sauvegarde de la vallée du Coiroux. "Corrèze environnement" est la fédération de cinq associations (Jean Maison, Nature et Progrès, Nature 19 et Nap Co). Il en a été le président pendant 10 ans.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 15/03/2013.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; EAU ; PISCICULTURE ; PROTECTION DE LA NATURE ; écologie ;

Mots-clé lieu : Coiroux (Le) - cours d'eau ; Redenat - lieux-dits ;

Mots-clés personne : MAZERM William ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

## **11AV/73-11AV/75 Mémoires d'Objat et des primeurs**

**2013**

Date :

2013

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise.

Mots-clés matière : AGRICULTURE ; FRUIT ; PRODUCTION AGRICOLE ; légume ;

Mots-clé lieu : Objat - commune ;

**11AV/73**

**Témoignage d'Yves Féral./ Laurent Mille (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Yves Féral : informateur. Objat, 4 juin 2013.**

**04/06/2013**

Date :

04/06/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Particularités :

1h 10 minutes

Mots-clés matière : CHIRURGIEN DENTISTE ; COMMERCE ; LOISIR ; MARCHÉ D'INTERET NATIONAL ; PATRIMOINE CULTUREL ; PRODUCTION AGRICOLE ; SALLE DE SPECTACLES ; TRANSPORTEUR DE MARCHANDISES ; arboriculture ; conserve alimentaire ; foire ; légume ; rugby ; transport de marchandise ;

Mots-clés personne : EYGUIZIER ;

**11AV/74**

**Témoignage d'Henri Pierre Guiony./ Laurent Mille (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Henri Pierre Guiony : informateur. Objat, 11 juin 2013.**

**11/06/2013**

Date :

11/06/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Particularités :

2 heures

**11AV/75**

**Témoignage d'Yves Ponthier./ Laurent Mille (Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise) et Muriel Roussilles (Archives départementales de la Corrèze) : enquêteurs. Henri Pierre Guiony : informateur. Allasac, 19 juin 2013.**

**19/06/2013**

Date :

19/06/2013

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : monophonique

Particularités :

2h 21 minutes

**11AV/76**

**Histoire du domaine du Saillant de Voutezac,  
témoignage d'Isabelle de Lasteyrie du Saillant./  
Justine Berlière et Muriel Roussilles des Archives  
départementales de la Corrèze : enquêtrices.  
Isabelle de Lasteyrie du Saillant : informatrice.  
Saillant de Voutezac, 13 juin 2013.**

**13/06/2013**

Date :

13/06/2013

Description physique :

Importance matérielle :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Présentation du contenu :

**La maison**

Historique de l'arrivée de la maison dans la maison. Maison vendue en 1870 et rachetée en 1970 par son mari.

Importance de la maison pour la famille de feu son époux mais maison envahit par la végétation. Elle raconte sa première venue au Saillant. 24 générations implantées en Limousin de père en fils.

Elle raconte comment son mari a été averti que le Saillant était à vendre à la suite du décès de Jean Bardon.

En 1970, la végétation était terrible autour de la maison. L'intérieur était très abîmé. Toutes les cheminées en pierre étaient coffrées. Ils ont commencé à faire des sondages. Pièce par pièce, ils ont entrepris les réparations. L'entreprise Socoba s'est vue confier les travaux. C'est alors que son mari a commencé à chercher des mécénats pour la rénovation de la chapelle. Elle arrête la conversation pour nous montrer la chambre où se trouve l'immense lit.

**Les dépendances**

Ils ont fait peu de travaux dans la grange qui a été aménagée pour le festival de la Vézère grâce à un mécénat. A l'entrée du domaine il demeure la maison du gardien. Elle évoque les îles et l'aménagement hydroélectrique des chutes du Saut du Saumon.

**La chapelle**

son mari a racheté le domaine après avoir écrit à ses cousins germains. Il est un peu le seul héritier du domaine. Il a voulu le racheter car son grand-père y était né. Le domaine a été racheté lors d'une vente aux enchères. Il n'y a pas eu de surenchères.

La chapelle était la chapelle du château. La chapelle a un passage le long de l'église qui relie la propriété à la place du village. Une maison voisine s'est appropriée le passage et l'a privatisé. Elle regrette le manque de signalétique autour de la chapelle.

à 5 minutes passage a couper. jusqu'à 8'45

elle explique comment son mari a obtenu des financements pour restaurer la chapelle (toiture, tec.). Une vieille fenêtre gothique nécessitait un vitrail. Chaque été, son mari était à Monte Carlo pour des raisons professionnelles. Il en a profité pour visiter le musée Chagall à Nice. Ils avaient déjà vu les vitraux de Reims. Son mari a décidé de demander à Chagall de faire les vitraux de la chapelle du Saillant. Il reçoit une première lettre de la femme de Chagall lui indiquant un refus.

Lors d'un déjeuner, ils discutent avec Irène Bizot, conservateur au Louvre et Emmanuel de Margerie, directeur des nationaux et leur expliquent leur projet de refaire les vitraux du Saillant. Irène Bizot connaissait très bien Charles Marq et sa femme qui étaient les maîtres-verriers de Chagall.

Le couple de Lasteyrie du Saillant déjeune avec le couple Marq et Irène Bizot. Les Marq sont passés visiter le Saillant.

Charles Marq décide de convaincre Chagall pour au moins la fenêtre du fond. Chagall accepte mais les Lasteyrie n'osent pas lui dire qu'il y avait aussi les quatre fenêtres de côté. Ils lui ont demandé après la première réalisation.

Chagall a décidé de faire des grisailles sur quatre thèmes : le pain, le vin, l'agneau et le poisson. Pour l'oculus, ils ont demandé un bouquet de fleurs à Chagall. C'est la seule réalisation faite hors budget.

Isabelle de Lasteyrie relit la correspondance liée aux travaux de restauration de la chapelle.

Elle revient sur la procédure de classement des vitraux Chagall.

Mots-clé lieu : Saillant (Le) - lieux-dits - Voutezac commune ;

Mots-clés personne : CHAGALL Marc ; LASTEYRIE DU SAILLANT (DE) Guy ; LASTEYRIE DU SAILLANT (DE)

Isabelle ;

**11AV/77-11AV/79 Mémoires de la vallée de la Dordogne avant la construction des barrages 2014**

Date :

2014

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec Electricité de France et Armelle Faure, anthropologue

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Dordogne - cours d'eau ; Dordogne - vallée ;

Mots-clés personne : ELECTRICITE DE FRANCE E.D.F. ; FAURE Armelle ;

**11AV/77 Témoignage de Pierre DUFFAUT./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Pierre Duffaut : informateur. Paris, 21 mars 2014. 21/03/2014**

Date :

21/03/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique réalisé au studio Moustic à Paris

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2h 23 minutes

Présentation du contenu :

Pierre DUFFAUT est né le 7 octobre 1924 à Toulouse où son père travaillait à l'aménagement hydraulique du canal du Midi. Son père était issu de l'école Polytechnique et des Ponts et Chaussées.

Son père a été déplacé à Bort-les-Orgues pour diriger la construction du barrage de Marèges. La famille arrive en 1930 à Bort où il passe son enfance avec sa famille. 1932-1934 est la période des travaux de construction. En 1934, son père est muté à Limoges.

Il accompagnait souvent son père.

Après une scolarité à l'école des Mines, Pierre Duffaut réalise sa carrière (1948-1977) à EDF dans les barrages.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 11/04/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Bort-les-Orgues - commune ; Marèges - lieux-dits - Liginiac ;

Mots-clés personne : DUFFAUT Pierre ;

**11AV/78 Témoignage de Michel HAMON./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Michel Hamon : informateur. Neuilly-sur-Seine, 13 mai 2014. 13/05/2014**

Date :

13/05/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique réalisé au domicile du témoin

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 37 minutes

Présentation du contenu :

Michel HAMON est né le 26 juin 1920 à Neuilly-sur-Seine. Il effectue ses études aux Arts et Métiers à Paris. Il part pour Grenoble en 1942-1943 pour poursuivre ses études. Il est ensuite convoqué pour le STO qu'il effectue sur un chantier de barrage sur la rivière la Drave, un affluent du Danube près de Gratz à Unterdrauburg. Il y reste pendant 9 mois en 1943.

En permission à Neuilly, il est embauché sur le chantier du barrage de l'Aigle où il avait déjà fait un stage en 1941. Il travaille d'abord comme adjoint de monsieur Marty, un "gadzar" responsable de l'entreprise Ballot, puis se fait embaucher par André Mary à la STGB, un service de l'État qui avait ses bureaux dans l'hôpital de Mauriac.

Il entre dans le maquis du Bataillon Didier, l'un des deux du barrage de l'Aigle, celui du génie. Avec eux il est monté dans les cars vers les burons de Néronne en juin 1944. Ils sont partis ensuite ralentir la remontée des allemands en août 1944, avec la bataille d'Autun. Il évoque la personnalité d'André Coyne.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ;

Mots-clés personne : HAMON Michel ;

**11AV/79**

**Témoignage de Georges LOCHAK./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France et  
Electricité de France : enquêteurs, producteurs.  
Georges Lochak : informateur. Paris, 14 mai  
2014.**

**14/05/2014**

Date :

14/05/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique réalisé au domicile du témoin

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 33 minutes

Présentation du contenu :

Georges LOCHAK est né à Anthony le 12 février 1930. Sa mère est d'Odessa en Ukraine. Il a également des origines russes. Il effectue ses études à la Sorbonne et à l'Institut Raymond Poincaré. Il a travaillé 40 ans avec Louis de Broglie.

Il parle de son séjour à Argentat, de 1942 à 1945, chez les Farges, dont le père Jules a fait exploser sa maison et auberge du Sablier, après l'expropriation par EDF en 1952-1953.

Il se souvient de leur voisin Aumont "il m'a appris la terre ; il écoutait les Anglais ; fervent admirateur du Pétain de Verdun". Il termine son récit sur une brève comparaison entre l'énergie hydro-électrique et l'énergie nucléaire, sur laquelle il a travaillé en recherche fondamentale.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 05/06/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : LOCHAK Georges ;

**11AV/81-11AV/104 Mémoires de la vallée de la Dordogne avant la construction des barrages 2014-2015**

Date :

2014-2015

Origine : Collecte réalisée par les Archives départementales de la Corrèze en relation avec Electricité de France et Armelle Faure, anthropologue

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Dordogne - cours d'eau ; Dordogne - vallée ;

Mots-clés personne : ELECTRICITE DE FRANCE E.D.F. ; FAURE Armelle ;

**11AV/81 Témoignage de Jean-Louis BORDES./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Jean-Louis Bordes : informateur. 11 juin 2014. 11/06/2014**

Date :

11/06/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 13 minutes

Présentation du contenu :

Jean-Louis BORDES est né le 29 novembre 1934 à Agen. Il a vécu à Cusset pendant la guerre et à Lyon pendant son adolescence au Lycée du Parc et intègre après les classes préparatoires l'école Centrale où il effectue ses études d'ingénieur. Il réalise une thèse sur la mécanique des sols à l'université de Grenoble. Il a effectué son service en Algérie.

En septembre 1962, il rentre en France et travaille pour une société du groupe Schneider et part travailler pour la construction de barrages en Argentine.

En 1969, après avoir passé un an en Australie, il part travailler pour Coyne et Bellier (avec qui il avait déjà travaillé en 1958). Il effectue des missions dans le monde entier. Il explique l'importance de connaître l'histoire et la géographie des lieux où l'on intervient. Il a toujours été passionné d'histoire.

Il prend sa retraite en 1995 mais continue ses missions pour Coyne et Bellier en même temps qu'il continue sa thèse et écrit des articles.

Il revient sur la personnalité d'André Coyne, surnommé "le patron", et la construction des barrages sur la Dordogne. Il se souvient de la catastrophe de Malpasset. Il est spécialiste de l'auscultation.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 31/10/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clés personne : BORDES Jean-Louis ;

**11AV/82 Témoignage oral de Pierre LAFFAIRE./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France, Muriel Roussilles des Archives départementales de la Corrèze et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Pierre Laffaire: informateur. Servières-le-Château, 15 juillet 2014. 15/07/2014**

Date :

15/07/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2h 52 minutes

Origine : Service versant : Archives départementales de la Corrèze Tulle

Présentation du contenu :

Pierre LAFFAIRE est né le 29 novembre 1939 à Servières-le-Château. Il étudie au collège d'Argentat puis au lycée de Tulle et devient maître d'internat à Égletons puis à Montluçon. En 1960 il est incorporé dans un régiment difficile pour la guerre d'Algérie où il travaille à la tenue des registres de décès.

Il démarre sa carrière d'enseignant dans la région parisienne le 9 novembre 1962. En 1969, il permuté avec Claude Duneton et est nommé à Altillac où il exerce pendant 8 ans. Il suit pendant un an une formation à Versailles pour s'occuper d'enfants trisomiques. Il est ensuite affecté au CMPP de Tulle. Les deux dernières années de sa carrière, il travaille pour l'inspection d'académie à l'orientation des enfants en difficulté.

Il évoque la figure de Jules Caux, né au Roffy à Auriac le 7 novembre 1909 et décédé à Saint-Privat le 11 décembre 1999. Selon Pierre Laffaire, il s'agit "d'un homme de cœur et de qualité" qui a travaillé dans la scierie Dubac. Il était passionné par la pêche, surtout par la pêche à l'épervier. Il s'installe à Saint-Privat comme scieur avec son fils. Il était un rebouteux très renommé qui soulageait les gens et soignait les blessures des joueurs. Il fut président de la société de pêche de Saint-Privat. Pierre Laffaire se souvient d'une partie de pêche avec Fabrie et Jules Caux. Ils ont pêché 90 kg de cendres et de brochets. Les familles étaient très proches. Il évoque les descentes en gabarre. La dernière avec chargement a eu lieu en 1929. Il évoque également Henri Soudeille, un homme très humain et très réfléchi. Il se souvient de Philippe Dubac, personnalité importante de Glény.

Pierre Laffaire explique l'organisation de la vie économique entre le plateau et la vallée de la Dordogne. A chaque pont il y avait un café qui faisait des fritures. Les commerciaux étaient sur les ports, ils étaient responsables de la flottaison et de la navigation. Ils étaient considérés comme des "maîtres gabariers" comme les familles Dubac et Lafon à Glény et également comme de grands pêcheurs. Il raconte l'histoire du bois (traverse de chemin de fer, merrain) dans la vallée de la Dordogne, de son exploitation manuelle à sa mécanisation.

Il évoque les histoires sur les ondines et les ondines de la vallée de la Dordogne ainsi que les fontaines miraculeuses et cite l'exemple de Sainte-Madeleine à Glény. Il explique l'importance des croyances. Jules Claux utilisait beaucoup les plantes par exemple. Il finit de dresser le portrait de Jules CLaux et livre ses souvenirs de pêche avec Jules Claux, René Fabrie et André Chanut. Il évoque également Farge et Varennes, eux aussi de grands pêcheurs sur Argentat.

Il dévoile ses souvenirs personnels d'avant l'engloutissement du Chastang. A Eylac, il y avait deux maisons sur la route de Saint-Privat à Saint-Martin-la-Méanne. Son grand-père, Félix Vidal, était bouilleur de cru. Ses grands-parents possédaient un pré d'algue où ils emmenaient les bêtes et péchaient en même temps. Il se souvient également de Spontour et de l'abbaye de Valette où Jules Claux allait faire son catéchisme.

Pierre Laffaire connaît très bien Clément Fayat qui habitait rue du Barry à Servières-le-Château. Ses parents étaient journaliers. Son père est devenu maçon et a été embauché au barrage du Chastang. Pierre Laffaire est arrivé à l'école le 1er octobre 1945. Clément Fayat venait d'avoir son certificat d'études puis il a poursuivi à l'école du bâtiment à Felletin. Lorsqu'il est revenu il suivait des cours du soir. Il a été "mousse" au barrage du Chastang en 1948-1949. Il portait les outils et à boire aux ouvriers. Il travaillait avec son père. Il a réalisé son service militaire en 1952. A son retour, il travaille à l'entreprise Vincent située à Libourne. Il épouse la secrétaire et crée une société de terrassement en 1959. Puis, il réalise les chantiers que personne ne voulait faire dans la région bordelaise. Il a acheté le palais Gallien (ancienne préfecture de la Gironde) et y a mis ses bureaux. Son côté terrien le pousse à acheter du vignoble. Ainsi, il devient propriétaire du château La Dominique, grand cru classé à Saint-Emilion en 1969. Il possède tout un domaine où il organisa les 50 ans de l'entreprise le 27 juin 2007. Il réside au château Pichon à Parempuyre. Son fils aîné est le patron de l'entreprise qui a réalisé le terminal de l'aéroport de Roissy. Clément Fayat fait preuve d'une grande volonté d'innovation. Il a construit une très grande fortune. L'entreprise compte 20 000 ouvriers et réalise un chiffre d'affaire de plus de 3,5 milliards d'euros dans le domaine du bâtiment et routier. Clément Fayat est devenu une personnalité influente dans la région de Bordeaux et a reçu la grande croix de la Légion d' Honneur par Alain Juppé.

Pierre Laffaire a connu des ingénieurs/bâtisseurs du barrage du Chastang. Certains se sont retirés à Argentat. La cité des mariés était située au Port tandis que la cité des célibataires se trouvait rive gauche. Il y avait un boucher, une école, une gendarmerie, des cantines. On y comptait une cinquantaine de naissances par an. Il y avait 4 cafés à Servières-le-Château et de nombreux espagnols qui avaient fui le franquisme. Son grand-père était conducteur de travaux. Il a notamment participé à la construction du viaduc des Rochers Noirs. Il avait commencé au métro de Paris. Son père était un bougnat.

Les Auvergnats ont construit des granges partout avant la deuxième guerre mondiale. Les produits comme la viande, le lait, les fromages ont enrichi les paysans auvergnats qui pouvaient se payer des maçons et ardoises d'Allasac. Il évoque les foires d'Argentat. Les voies de communication étaient des voies de développement.

Il se rappelle de l'accident du blondin qui avait fait quelques morts lors de la construction du barrage du Chastang. Tout a été détruit après la fin de la construction. Le chantier de construction du Sablier a été moins important. Il n'y avait pas de cité et c'était surtout les personnes des environs qui y travaillaient.

Il évoque la famille Theilet de Saint-Chamant et de Combarel. Il se souvient des crues de la Dordogne, notamment celle de 1952 où l'eau frôlait les balcons des maisons sur les quais d'Argentat. Il évoque les événements du 9 juin 1944 et l'opération Cadillac.

Selon Pierre Laffaire, la Dordogne favorisait les cultures céréalières et fruitières. Elle était un moyen de communication et de pénétration des lieux difficiles d'accès et développait un microclimat. Il se rappelle la pêche de goujons au moyen de nasses ("balastoux") avec son père.

Pierre Laffaire a acheté un terrain et a construit une maison à Argentat sur les bords de la Dordogne.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 15/07/2014.

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Chastang (le) - lieux-dits ; Dordogne - cours d'eau ; Eylac - lieux-dits - Servières-le-Château commune ; Glény - lieux-dits ; Saint-Martin-la-Méanne - commune ; Servières-le-Château - commune ; Spontour - lieux-dits - Soursac commune ;

Mots-clés personne : LAFFAIRE Pierre ; SOUDEILLE Henri ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/83                      Témoignage oral de Jeanne Germaine SALESSE                      15/07/2014**  
**et Marcel SALESSE./ Armelle Faure du groupe**  
**Links Conseil Consult France, Muriel Roussilles**  
**des Archives départementales de la Corrèze et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Jeanne Germaine Salesse et Marcel Salesse:**  
**informateurs. Argentat, 15 juillet 2014.**

Date :

15/07/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 42 minutes

Présentation du contenu :

Marcel SALESSE est né le 5 janvier 1933 à Argentat. Dans sa famille, ils étaient forgeron de père en fils. Lui-même a été forgeron/serrurier. Il a été maire adjoint de 1977 à 2001. Il est ami avec Germaine Salesse depuis toujours. Le déboisement de l'emplacement du barrage a été réalisé par l'entreprise Scott. Ils faisaient du charbon de bois sur place. Il a connu les tickets pendant la période de la guerre. La construction du barrage a créé beaucoup d'emplois et a amené l'arrivée de beaucoup d'entreprises, notamment l'entreprise Borie (sondage et galerie) et la société d'entreprise générale.

Germaine SALESSE née VAUR est née le 31 juillet 1911 à Argentat. Son père était ferblantier et avait une quincaillerie. Son mari était professeur au lycée Edmond Perrier à Tulle. Elle est à Argentat depuis 1985. Elle a commencé à travailler à la Poste d'Argentat puis a été nommée à Tulle en 1945. Le téléphone a pris de l'importance. Argentat a été métamorphosé. Auparavant, il y avait un poste de gendarmerie à Glény. La construction des barrages a amené beaucoup d'essor. Mais depuis les barrages le climat a changé. Jean Saintangel a connu les gabariers. Tous les ans les quais étaient inondés à Argentat. Toutes les maisons avaient une sortie par l'arrière. La grande crue de 1952 est due à une erreur de manœuvre des vannes de fond. Maintenant tout est régulé. Le barrage du Sablier joue le rôle d'un barrage régulateur.

Il y avait beaucoup de pêcheurs au filet. Auguste "Gustou" Varennes est un des plus importants. Mais les poissons ont disparu.

Ils évoquent les chantiers de jeunesse à Argentat. Il y avait des maisons en bois dans certains endroits Ils ressemblaient à des scouts et semblaient fonctionner comme l'armée.

Les compagnons de France ont démarré à Argentat. L'entreprise Lucas est devenue Blocfer.

Ils évoquent Eylac et ses auberges ainsi que les maquis F.T.P. et A.S. Il est difficile de parler des événements de Tulle et de la résistance. Ils se souviennent de la présence des G.M.R. à Argentat qui avaient installé des mitraillettes sur les terrasses. Il y eut 2

tués devant l'ancienne Poste. Mais il n'y avait ni milice ni gestapo à Argentat. La toile solide utilisée pour les brancards provenait de la boutique de ferronnerie.

La plage du Sablier était un endroit réputé pour les fêtes. Les fêtes nautiques étaient très importantes à Argentat, des joutes étaient organisées. Il y avait également des fêtes folkloriques avec des groupes étrangers. Le peintre Charly Feola faisait les décors. Le groupe "Les Échos Limousins" réalisaient des petites pièces de théâtre sur l'époque des gabarriers. Il y avait également un jumelage avec une ville portugaise.

Avant la Dordogne n'était pas barrée par les barrages. Marcel Salesse a fait partie des louveteaux et a passé une semaine avec les scouts au Gibanel à l'époque des Combarel. Le Gibanel avait des métayers.

Le pèlerinage de la chapelle du Roc avait lieu le 8 septembre à Glény. De nombreuses usines fournissaient du courant avant le barrage. Marcel Salesse allait pêcher à Spontour. Il mangeait au pont du Chambon et il y allait par la route de Saint-Privat.

Pour le projet de Redenat, EDF a déjà acheté tous les terrains. Marcel Salesse a eu l'occasion de visiter la galerie. Le projet était bien avancé mais tout est arrêté depuis 1981.

Il y eut également un projet de saumonerie à Argentat au lieu-dit de l'Hospital dans les années 1980. La saumonerie a été construite puis démolie à cause des affaires politiques.

Ils évoquent André Decelle et André Coyne de même que les barrages sur la Maronne et le Doustre.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Les témoins ont signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de leur témoignage le 15/07/2014.

Mots-clés matière : GUERRE ; PECHE ; barrage ; fête ; maquis ; poisson ; quai ; résistance ;

Mots-clé lieu : Argentat - commune ; Chastang (le) - lieux-dits ; Dordogne - cours d'eau ; Eylac - lieux-dits - Servières-le-Château commune ; Gibanel - lieux-dits ; Glény - lieux-dits ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : SALESSE Jeanne-Germaine ; SALESSE Marcel ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/84**                      **Témoignage de Jean JOLY./ Armelle Faure**                      **27/06/2014**  
**du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Jean Joly : informateur. 27 juin 2014.**

Date :

27/06/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 9 minutes

Présentation du contenu :

Jean JOLY est né le 15 Août 1923 à Bozouls près de Rodez, de famille paysanne.

Il est membre de l'ACAD. Après la guerre, il suit une formation à l'école du mobilier à Paris. Il crée son entreprise à Rodez : "la fabrique de meubles de style Jean Joly" jusqu'en 1983.

Pendant la guerre, il est mobilisé sur le chantier de jeunesse à Mauriac à partir de juin 1943. Convoqué pour le STO, il est affecté au barrage de l'Aigle, à l'entreprise Ballot, avec 50 autres des chantiers de jeunesse. Il travaille au téléphérique, pose des pylônes.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 15/09/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ;

Mots-clés personne : JOLY Jean ;

**11AV/85**                      **Témoignage de Paul TRANCART./ Armelle**                      **17/07/2014**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Paul Trancart : informateur. 17 juillet 2014.**

Date :

17/07/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

35 minutes

Présentation du contenu :

Paul TRANCART est né le 20 août 1920 à Abbeville.

En 1941, il est reçu à l'École des Ponts et est admissible à Polytechnique en Juillet 1943.

Il est engagé comme mineur de fond pour ne pas aller au STO à Pecquencourt avec Jean Martin, Philippe Sevin et Pierre Bourio, ils y restent de juillet 1943 à janvier 1944.

Ils vont ensuite au barrage de l'Aigle ensuite en qualité de "Titu", élèves-ingénieurs. Par la suite, ils ont été rejoints par "les Ingé" des Ponts et Chaussées : Paul Bastard, Jean Velitchkovitch, Robert Leclercq et Jacques Laurent.

Ensuite, il est embauché par Coyne et Bellier, Jean Martin est devenu son patron.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 14/09/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ;

Mots-clés personne : TRANCART Paul ;

**11AV/86**

**Témoignage de Jean MARTIN./ Armelle Faure  
du groupe Links Conseil Consult France et  
Electricité de France : enquêteurs, producteurs.  
Jean Martin : informateur. 17 juillet 2014.**

**17/07/2014**

Date :

17/07/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 30 minutes

Présentation du contenu :

Jean MARTIN est né à Sainte-Foy-la-Grande le 7 février 1921, sur les bords de la Dordogne.

Il est engagé comme mineur de fond à Pecquencourt. Puis il part à Mauriac au barrage de l'Aigle en janvier 1944. Il raconte le maquis, les maquettes du laboratoire. Il participe au maquis de Decelle, Cardoso.

André Coyne l'embauche après guerre. Il travaille au Portugal sur des chantiers de barrages.

Il revient à Paris et s'occupe de chantiers internationaux. Il évoque la catastrophe de Malpasset. Il travaille au barrage de Kariba et devient PDG de Coyne et Bellier en 1962. Il prend sa retraite en 1966 après avoir ouvert l'actionnariat à Tractebel.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 12/09/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ;

Mots-clés personne : MARTIN Jean ;

**11AV/87**

**Témoignage de Lucien VERGNE./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France et**

**17/07/2014**

**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.  
Lucien Vergne : informateur. 17 juillet 2014.**

Date :

17/07/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

31 minutes

Présentation du contenu :

Lucien VERGNE est né le 30 avril 1925 à Paris. Ses parents tenaient l'Hôtel-Restaurant du Lac à Aynes pendant la construction du barrage de l'Aigle. Il raconte le tournage du film Lumières d'Été de Grémillon avec Pierre Brasseur. Il se souvient du maquis du Lioran.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 25/09/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ; Aynes - lieux-dits ;

Mots-clés personne : VERGNE Lucien ;

**11AV/88                      Témoignage d'André LAJOINIE./ Armelle Faure                      21/07/2014**  
**du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**André Lajoinie : informateur. 21 juillet 2014.**

Date :

21/07/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

38 minutes

Présentation du contenu :

André LAJOINIE est né le 29 décembre 1929 à Chasteaux et issu d'une famille d'agriculteurs.

Il épouse Paulette Rouffianges de Spontour donc il connaît bien ce village. Élu communiste, parlementaire pendant 24 ans dans l'Allier, il est en retraite à Vichy.

Il se souvient de Mr Espinasse, beau-père d'Altero Betti, figure du Parti Communiste à Spontour depuis 1920, blessé de guerre à la 1ère guerre mondiale, grand pêcheur au filet d'épervier depuis sa chaise roulante.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 19/08/2015.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ; Spontour - lieux-dits - Soursac commune ;

Mots-clés personne : LAJOINIE André ;

**11AV/89                      Témoignage de Roger FRAYSSE./ Armelle Faure                      05/09/2014**  
**du groupe Links Conseil Consult France, Muriel**  
**Roussilles des Archives départementales de la**

## **Corrèze et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Roger Fraysse : informateur. Soursac, 5 septembre 2014.**

Date :

05/09/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 49 minutes

Présentation du contenu :

Roger FRAYSSE est né le 31 août 1931 à Lapeau. Son père travaillait au Tacot. Il est allé à l'école de Soursac puis au collège technique de Neuvic et est devenu dessinateur. Il a effectué son service militaire à Châteauroux. Ensuite, il est devenu professeur au lycée technique à Aurillac puis à Brive.

Il connaît bien la vallée de la Dordogne. Il allait à Nauzenac à pied par le pont suspendu et à bicyclette à Spontour. En commentant un tableau de Nauzenac, il décrit la route, l'île et le chemin de rive qui montait vers Saint-Projet.

Il a visité le batardeau lors de la construction du barrage de l'Aigle. Il se souvient de l'église et de l'école de Nauzenac et de la crue accidentelle de l'automne 1944 qui a tué 2 personnes.

A Nauzenac, les familles expropriées sont montées sur Soursac. Auparavant, le site était très beau mais a disparu. Il explique le déroulement du pèlerinage de Marie-Madeleine qui a toujours lieu. Il y avait 3 clochers à Soursac et le curé allait à pied à Nauzenac. Les gens qui vivent "en haut" (sur le plateau) n'ont pas le même accent que ceux qui vivent "en bas" (dans la vallée). Sur le plateau, il s'agissait surtout de paysans qui vivaient de la terre alors que dans la vallée il y avait quelques jardins, une différence de température et des pêcheurs. Il existait quelques petites rivalités.

Les fêtes nautiques de Spontour étaient très importantes sous l'impulsion d'Henri Soudeille, l'instituteur. La population avait augmenté avec la construction du barrage. Les gens de Soursac nageaient dans le ruisseau du Pont-Aubert. Il évoque le site de Valette et du Roffy. Il se souvient de la construction du barrage de l'Aigle notamment du batardeau et du téléphérique qui acheminait le gravier et le sable.

André Coyne était un grand monsieur et un résistant. C'était l'homme des barrages, du Marèges puis de l'Aigle. C'était un grand ingénieur qui a fait de belles choses au niveau de la résistance même s'il "a tué la Dordogne".

Il évoque le barrage du Chastang et les problèmes de marnage générés à Spontour ainsi que le projet de Redenat. Il se souvient des vidanges du barrage de l'Aigle : des sortes de pèlerinages avaient lieu à Nauzenac, Saint-Projet, Lanaud d'Arches.

Les voies de communication ainsi que la baignade à Spontour ont changé avec le barrage.

Auparavant les fontaines d'eau et les puits permettaient l'adduction en eau potable. Le château d'eau de Soursac a été construit en 1955. L'électricité est arrivée tardivement surtout dans les écarts.

A Spontour, les fêtes avaient lieu la nuit avec parfois des feux d'artifice et les bals étaient animés par les frères Betti.

Il y avait des camps de jeunesse à Lapeau où les gens travaillaient à la ferme. Ceux qui vivaient dans les baraquements travaillaient dans les bois et faisaient des exercices militaires. Les dimanches avaient lieu le défilé de la fanfare à Lapeau.

Le Tacot, surnommé "le train du maquis" faisait le lien entre les communes. Il y eut 47 jeunes fusillés à l'école primaire supérieure à Ussel.

Il y avait une cité E.D.F. à Aynes. Les gens de Soursac allaient travailler tous les jours au barrage. A cette époque, les écoles étaient pleines et Soursac comptait environ 1800 habitants alors qu'aujourd'hui la commune en compte à peine 500.

En 1947, il a travaillé sur la déviation de la Luzège.

Il évoque l'importance de ces rivières pour la pêche et les moulins. Pour Roger Fraysse, "la Dordogne est un fleuve".

A l'époque de Napoléon III, il y eut un projet de chemin de fer à Spontour. La commune de Soursac compte 17 km de berge.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 05/09/2014.

Mots-clé lieu : Aynes - lieux-dits ; Lapeau - commune ; Nauzenac - lieux-dits - Soursac commune ; Soursac - commune ; Spontour - lieux-dits - Soursac commune ;

Mots-clés personne : FRAYSSE Roger ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/90**

**Témoignage de Josette GOUT./ Armelle Faure  
du groupe Links Conseil Consult France, Muriel**

**05/09/2014**

**Roussilles des Archives départementales de la  
Corrèze et Electricité de France : enquêteurs,  
producteurs. Josette Gout : informatrice.  
Soursac, 5 septembre 2014.**

Date :

05/09/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 30 minutes

Présentation du contenu :

Josette GOUT née RITOU est née le 26 août 1933 à Laterrade, commune de Soursac

Elle a suivi sa scolarité à l'école de Soursac et a passé son certificat d'études à Lapeau. Elle reste jusqu'à 17 ans au collège Sainte-Marie à Tulle où elle étudie la gestion et la comptabilité. A la fin de ses études, elle retourne chez ses parents et elle travaille à mi-temps à la Poste au Breuil. Après son mariage en 1953, elle s'installe avec sa famille à Rueil-Malmaison à partir de 1960.

Sa grand-mère avait 2 sœurs sur Spontour dont l'une (Louise) portait le poisson et venait une fois par semaine. Il y avait de l'ambiance à Spontour. Josette Gout y mangeait des pêches sur les bords de la Dordogne et y a de nombreux souvenirs notamment les fêtes à la Saint-Jean. Elle rend hommage à Henri Soudeille, l'instituteur de Spontour à l'époque.

Elle a été adjointe du maire de Soursac depuis 1993 avant d'en être le maire à partir de 2001.

En hiver, il y a une cinquantaine de personnes à Spontour (une vingtaine de familles) dont les Betti, Aubert, Fourd, Badal, Rouffiange, Caux, Espinasse, Lacaze et Guillon. Les gens de la rivière ont un esprit différent. Ils étaient gâtés. Les gens d'en haut avaient la ferme, l'agriculture et le petit commerce. Sa mère faisait le marché aux bestiaux à Mauriac en passant par Nauzenac. En bas, ils avaient des chèvres. Elle évoque l'école de Spontour.

Josette Gout évoque l'occupation allemande à Soursac. Il y avait de nombreux maquis dans la région. Ritou, Gounel et Ravier avaient une cabane pour échapper au S.T.O. Elle se souvient du pèlerinage de Sainte Marie-Madeleine d'abord à Nauzenac puis à Lamirande. Il avait lieu le 22 juillet et était l'occasion d'un pique-nique au bord de la Dordogne.

Lorsqu'elle a été maire, elle s'est attachée à améliorer Spontour où les toilettes se déversaient dans la Dordogne. Ainsi, elle a fait procéder à d'importants travaux d'assainissement entre 2003 et 2004 en faisant construire une station d'épuration proche du cimetière. Des trottoirs, des routes, un ponton pour la gabarre sont également réalisés. En qualité de maire, elle mis en place une maison des services, ce qui était une ébauche d'une maison de santé. Elle revient sur le projet de "maison des gabarres" à Spontour et la part importante que représente les barrages pour le budget communal (environ 700 000€ par an). Elle évoque l'association "Vivre à Spontour". Elle regrette le manque de développement économique à Soursac.

Ses plus beaux souvenirs de la Dordogne resteront les fêtes de Sainte Marie-Madeleine et de la Saint-Jean à Spontour.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 05/09/2014

Mots-clé lieu : Nauzenac - lieux-dits - Soursac commune ; Soursac - commune ; Spontour - lieux-dits - Soursac commune ;

Mots-clés personne : GOUT Josette ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/91**

**Témoignage de René GOUT./ Armelle Faure du  
groupe Links Conseil Consult France, Muriel  
Roussilles des Archives départementales de la  
Corrèze et Electricité de France : enquêteurs,  
producteurs. René Gout : informateur. Soursac,  
5 septembre 2014.**

**05/09/2014**

Date :

05/09/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 30 minutes

Présentation du contenu :

René GOUT est né le 13 décembre 1931 au Mercier, commune de Latronche. Sa famille s'installe à Fontenille, commune de Soursac en 1943, situé au-dessus de Nauzenac. Il se souvient du 8 décembre 1944 où Joseph Soulier et sa sœur veuve Dauvizis furent noyés lors d'une terrible crue.

Il évoque la construction du barrage de l'Aigle. Le gravier et le sable venaient de Spontour. Il y avait des problèmes de bennes qui se décrochaient. Il y avait de nombreux maquis et de résistants autour du barrage.

L'A.S. avait des armes et des caches à armes. Un mineur portugais habitait à Fontenille. Il se souvient de la visite des allemands. A la Libération, les prisonniers allemands se ravitaillaient comme ils pouvaient.

Il évoque les maisons à Aynes et les coopératives.

Ses meilleurs souvenirs de la Dordogne sont liés à la pêche à l'anguille et à l'épervier.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 05/09/2014.

Mots-clé lieu : Nauzenac - lieux-dits - Soursac commune ; Soursac - commune ; Spontour - lieux-dits - Soursac commune ;

Mots-clés personne : GOUT René ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/92**

**Témoignage de Micheline GARY./ Armelle Faure  
du groupe Links Conseil Consult France, Muriel  
Roussilles des Archives départementales de la  
Corrèze et Electricité de France : enquêteurs,  
producteurs. Micheline GARY : informatrice.  
Soursac, 5 septembre 2014.**

**05/09/2014**

Date :

05/09/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 57 minutes

Présentation du contenu :

Micheline GARY née CHAMFEUIL est née le 13 novembre 1923 à Soursac. Elle est la fille de Gabriel Chamfeuil et de Marguerite Sarregueuil. Les parents de sa mère avaient une propriété à Saint-Hilaire-Foissac et venaient y passer une partie de l'été. C'est ainsi que ses parents se sont rencontrés. Son père est né au bourg. Elle est issue d'une tribu hongroise du nom de Thaphaleschat (il s'agit de la mère de son arrière grand-père) qui s'est installée sur le plateau de Millevaches au Xème siècle et qui a donné son nom à un village de Saint-Sulpice-les-Bois. Elle présente sa généalogie familiale qui remonte au XVIème siècle au Chambon où Antoine Chamfeuil était batelier. Son arrière grand-père, Louis Chamfeuil, est né à Spontour. Il avait acheté une propriété d'une soixantaine d'hectares de bois au Cheix, commune de Soursac. Son grand-père, Pierre Aimé Chamfeuil est né à Spontour et a fait construire la maison de Soursac située dans le bourg. C'est Gabriel Chamfeuil (le parrain de son père) qui a acheté Valette. L'abbaye fut vendue à la Révolution au conventionnel Jean-Auguste Pénierres, qui y avait établi une verrerie où aurait travaillé une centaine d'ouvriers. Le Maréchal Ney s'y serait caché pendant les Cent jours. C'est à la même époque que le château de Spontour est entré dans la famille. Etienne Chamfeuil

s'est marié à une fille Duroux de Bassignac-le-Haut et c'est cette branche qui a gardé le château. La fortune familiale est issue du travail du bois et des gabares. La famille n'a pas été touchée par les expropriations lors de la construction des barrages.

Micheline Gary décrit l'ensemble du château et chacune des pièces. IL a été décidé de vendre le château en 1956. Elle s'est mariée en 1947. Les gabarres ont cessé en raison du développement du train.

Son père était maire et médecin de la commune de Soursac. Il a été marqué par le drame de Nauzenac du 8 décembre 1944 où Joseph Soulier et sa sœur veuve Dauvizis ont été retrouvés noyés à cause de la crue. Sa mère est morte en 1944. Valette a disparu en 1946. Son père a pleuré quand ils ont fait sauter l'abbaye. Son père est mort en 1947. Le château a été gardé par la tante Duroux de Bassignac qui venait avec sa voiture à cheval.

La famille Chamfeuil vivait de l'exploitation du bois (réalisation des poteaux pour les mines de Carmeaux dans le Tarn). Son père a arrêté l'exploitation. Il était médecin de campagne et était disponible jour et nuit. Elle évoque les grandes personnalités de Spontour : Espinassae, le père Clary, Henri Soudeille les familles Vezat, Puyraymond, Lacaze, Richen (café à côté du port).

Pendant la deuxième guerre mondiale, il y avait des chantiers de jeunesse à Lappleau. Micheline Gary se souvient des maquis et des parachutages.

Elle a étudié au pensionnat de Sainte-Marie à Tulle puis a poursuivi ses études de pharmacie à Limoges. Elle se marie en 1947 et part faire sa dernière année d'étude à Paris. Elle a 4 enfants en moins de 5 ans. Elle prend sa retraite en 1978. Elle partage son temps entre Clamart et Soursac. Son mari était chef d'entreprise dans le fioul. C'était un ingénieur des Arts et Métiers.

Son père connaissait bien André Coyne. Elle était à l'inauguration du batardeau du barrage de l'Aigle en 1937/1938. Son père était chargé de l'infirmerie à Aynes. Les ouvriers du barrage de Marèges venaient à la pharmacie à Ussel. Le gendre de Coty, monsieur Egloff, était l'ingénieur de Marèges.

Elle évoque la personnalité du "père Donnadiou". Elle se souvient du salon du château de Spontour et du pèlerinage de Sainte Marie-Madeleine et le bal à Nauzenac. Pour eux, Ussel et Neuvic c'était la ville.

Elle se souvient surtout de Spontour, de ses fruits et primeurs ainsi que de l'abbaye de Valette.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 05/09/2014.

Mots-clé lieu : Nauzenac - lieux-dits - Soursac commune ; Soursac - commune ; Spontour - lieux-dits - Soursac commune ;

Mots-clés personne : GARY Micheline ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/93                      Témoignage de Raymond SOULAS./ Armelle                      12/09/2014**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Raymond Soulas : informateur. 12 septembre**  
**2014.**

Date :

12/09/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

29 minutes

Présentation du contenu :

André SOULAS est né le 18 octobre 1918 à Paris (16ème arrondissement)

Il passe son bac à l'école des Roches en Normandie, puis spécial au Lycée Saint-Louis, et est reçu à Polytechnique et l'École des Ponts et Chaussées en 1939.

Il est envoyé en stage l'été 1940 au chantier de la Maronne au Gour Noir à Saint-Geniez-aux-Merles. Il a adhéré au mouvement de résistance de l'Armée Secrète, il était ancien officier d'active. Ils ont fusionné en 1944 avec d'autres groupes pour former les FFI. Il a rencontré Decelle et Roger Fred de l'AS du "Groupe de l'Aigle", à Mauriac. Decelle était responsable pour le Cantal. En 1944 il a été capturé par les Allemands, envoyé à Buchenwald, dans un camp appelé Langenstein. Il y est resté d'août 1944 à avril 1945, il était avec Helie de Saint-Marc.

Il a fait sa carrière à la Société Générale d'Entreprise, devenu Vinci. Il a pris la direction de la filiale pour la construction de l'usine marémotrice de la Rance, usine pionnière construite par EDF. Il est membre de l'ACAD.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 14/10/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ; Mauriac - commune ;

Mots-clés personne : SOULAS Raymond ;

**11AV/94**                      **Témoignage de Jacques LAURENT./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Jacques Laurent : informateur. 15 septembre 2014.**                      **15/09/2014**

Date :

15/09/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

13 minutes

Présentation du contenu :

Jacques LAURENT est né le 20 août 1920 à Saint Mihiel dans la Meuse.

Lors de sa 2ème année de Polytechnique, il est envoyé faire le STO dans les mines de charbon d'Alès dans le Gard pendant 6 mois.

Ensuite, Coyne les a fait venir au barrage de l'Aigle, à Mauriac. Le 6 juin 1944, ils sont montés aux planèzes du Col de Néronne.

Il suit un entraînement. Les dynamiteurs républicains espagnols détruisent les ponts. Il raconte le parachutage du 14 juillet 1944.

Ensuite, ils sont partis libérer le barrage de la Truyère, à Sarrans, Coyne remonte seul obtient la reddition de la garnison allemande.

Les allemands sont devenus prisonniers de travail à l'Aigle. Il rentre à Paris pour valider la 2ème année X. Puis, il se fait nommer à Metz pour contribuer à la reconstruction des ponts de la France, puis dans les Alpes maritimes.

En 1960, il démissionne de l'administration et part au Canada pour Lafarge.

En 1965, il revient à Paris et dirige SADE filiale de la Compagnie Générale des Eaux, il travaille à la pose de canalisations. Il prend sa retraite à 72 ans. Il est membre de l'ACAD.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 14/10/2014.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ; Mauriac - commune ;

Mots-clés personne : COYNE André ; LAURENT Jacques ;

**11AV/95**                      **Témoignage de Roger BADAL./ Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult France et Electricité de France : enquêteurs, producteurs. Roger Badal : informateur. 30 septembre 2014.**                      **30/09/2014**

Date :

30/09/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

45 minutes

Présentation du contenu :

Roger BADAL est né le 22 mai 1920 à Paris.

Sa famille est dans le Cantal depuis 150 ans, ses deux grands-parents sont agriculteurs à Mauriac. Il évoque ses souvenirs de pêche à la truite à la mouche dans le Labiou, le Mars et la Sumène avec son frère Jean Badal, d'Argentat au Pont de Vernéjoux. Il se souvient également des baignades dans la Dordogne à Saint-Projet.

Il est embauché au barrage de l'Aigle de 1940 à 1950, il travaille la mécanique à l'entreprise Ballot. Il décrit la ballastière de Valette, la cité d'Aynes, les cantines. Il est membre de l'ACAD.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 02/05/2015.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ; Aynes - lieux-dits ; Mauriac - commune ; Saint-Projet - lieux-dits - Neuvic commune ;

Mots-clés personne : BADAL Roger ;

**11AV/96**                      **Témoignage de Jean MOREAU./ Armelle Faure**                      **08/10/2014**  
**du groupe Links Conseil Consult France, Muriel**  
**Roussilles des Archives départementales de la**  
**Corrèze et Electricité de France : enquêteurs,**  
**producteurs. Jean Moreau : informateur.**  
**Soursac, 8 octobre 2014.**

Date :

08/10/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ; résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2h

Présentation du contenu :

Jean MOREAU est né le 1er février 1939 à Nauzenac, commune de Soursac. Il est arrivé à la Grafouillère en 1942. Il revient sur la catastrophe du barrage de Malpasset où il connaissait quelqu'un qui a été noyé lors du drame. Le dernier pèlerinage à Lamirande a eut lieu en 1942. C'était un jour de fête, on dansait sur le pont de Nauzenac et rive droite. Sa grand-mère, née Donnadiou est morte en 1942. Son arrière grand-père Donnadiou (1854-1939) était un spécialiste de la pêche et de la chasse. Son grand-père et son père avaient des permis pour chasser et pêcher. Son père s'est salarié en 1936. Il jouait de l'accordéon et a acheté un Maugein.

Jean Moreau a grandi à Nauzenac puis à la Grafouillère à partir de l'automne 1942. En 1957 il a pris le train pour Sochaux pour travailler à Peugeot. Il rentrait pour l'été et Noël à la Grafouillère. Il y avait une école primaire à Aynes jusqu'en 1952 et ensuite le nombre d'élèves a décliné. Il a étudié à l'E.N.P. Pierre Caraminot à Égletons de 1953 à 1957 où il a obtenu un bac mathématique et technique. Il revient d'Algérie en juin 1961 où il était chargé des liaisons téléphoniques.

Son père a été résistant à l'Aigle. (Col de Néronne). Vers l'automne 1944, De Gaulle est venu à Mauriac.

Jean Moreau a pris sa retraite en 1996.

Il explique l'étymologie du nom de Grafouillère. Il s'agit de l'endroit où il y a beaucoup de houx. En Limousin, on dit "graffoux" et en Auvergne "griffoux" pour désigner le houx.

Les ressources locales avant la deuxième guerre mondiale étaient la pêche et l'élevage de chèvres. Il y avait peu de maisons. Chacun vivait en autarcie et vendait des noix, des châtaignes, des fromages de chèvre... Son grand-père tuait le cochon. Son arrière grand-mère est morte en 1934 et son arrière grand-père en 1939.

Son père est entré au barrage en 1936. La maison à gauche sur le pont servait de laboratoire. Son père était passeur sur la Dordogne. Il décrit les ponts et le chemin de rive jusqu'à Port-Dieu.

Pour la construction du barrage de l'Aigle, le sable et le gravillon provenaient de Valette. Ils étaient acheminés par blondins. Le nom de "blondin" vient de deux frères acrobates qui ont traversé les chutes du Niagara sur un câble. La tour à béton était rive gauche. Il y eut 3 morts parmi les prisonniers allemands lors d'un accident sur le barrage de l'Aigle. Il y avait des garnisons prisonnières dans le barrage de Truyère et de Marèges. Les prisonniers allemands étaient payés. Il y eut d'autres morts sur le barrage de l'Aigle (Langlois et Rovère ont fait des chutes mortelles).

Il y avait beaucoup d'étrangers sur le chantier du barrage de l'Aigle. Il y avait une gendarmerie et un cinéma à Aynes. Une fois, les gendarmes se sont fait voler leurs uniformes par les maquisards. Des faux gendarmes auraient attaqué la prison de Tulle. Son père est né en 1909 et son grand-père avait fait la guerre de 1914-1918. Sa famille a toujours échappé au métayage. A partir des années 1930,

la distribution des communaux a commencé. Ainsi, les paysans achetaient un peu de terrain. Sa famille avait peu de relation avec les châtelains. Chacun restait dans son coin. Son grand-père était cantonnier. Il se souvient de l'école de Nauzenac et de l'instituteur. Il explique l'importance du père Serres. Il raconte l'anecdote au sujet d'une femme ayant accouché en 1931 à Nauzenac d'un grand prématuré qui a été élevé au pis de la chèvre.

Il y avait des maisons et des baraquements au village d'Aynes. Ses parents ont acheté une maison démontable de Marèges qui a été transportée et remontée à la Grafouillère. Avant il y avait un café dans cette maison. Les maisons en dur à Aynes étaient réservées pour le personnel d'usine du barrage. A l'origine, il y avait 3 fermes de paysans à Aynes qui vendaient le lait. Il ignore s'ils ont perdu leurs terres. L'église d'Aynes a été construite en même temps que le barrage.

Jean Moreau était trop jeune pour se souvenir d'André Coyne mais il en a entendu parler. Coyne était considéré comme le père des barrages sur la Dordogne. Le béton vibré a été utilisé pour la première fois pour le barrage de l'Aigle. Il y a eut beaucoup de problèmes avec la tour à béton et le blondin. Le ciment venait par un autre téléphérique depuis Champagnac, on appelait ça les "boîtes".

Les jours où il y avait moins de travail sur le chantier, les ouvriers s'occupaient à redresser les pointes. Tout le barrage a été coffré en bois car c'était la crise des métaux dans les années 1930. Les métaux étaient utilisés à la construction de la ligne Maginot. Les suisses ont gagné l'appel d'offres des conduites forcées et les ont assemblées dans une maison sur la route de Chalvignac dès 1942-1943.

La maison qui servait de laboratoire était le lieu pour faire analyses. De même, il y avait les maquettes du barrage au ruisseau des Moulinots. Jean Moreau décrit les maquettes de l'Aigle et de Marèges. Les maquettes de l'Aigle ont été détruites suite à l'installation d'un camp en 1962-1963. Il faut 5 mètres cube d'eau pour produire un kilowattheure. Le barrage de l'Aigle a été amorti en 7 ans. C'était très vivant à l'époque, un combat de boxe avait été organisé à Aynes et de nombreuses personnes allaient à la baignade aux Moulinots. Il se souvient des nombreux canoës sur la Dordogne et de la noyade du frère et de la sœur Dauvizy en décembre 1944.

En décembre 1952, il y eut une importante crue à la Grafouillère. Il y avait 20 cm d'eau dans la maison. Des chèvres sont mortes noyées au bistrot du Moulinots. Aujourd'hui, le niveau d'eau est maintenu assez bas.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 08/10/2014.

Mots-clé lieu : Aigle (l') - plan d'eau ; Aynes - lieux-dits ; Chalvignac - commune ; Grafouillère (la) - lieux-dits ; Marèges - lieux-dits - Liginiac ; Moulinots (ruisseau des) - cours d'eau ; Nauzenac - lieux-dits - Soursac commune ; Soursac - commune ;

Mots-clés personne : MOREAU Jean ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/97**

**Témoignage de René BRUN./ Armelle Faure du  
groupe Links Conseil Consult France, Muriel  
Roussilles des Archives départementales de la  
Corrèze et Electricité de France : enquêteurs,  
producteurs. René Brun : informateur. Bort-les-  
Orgues, 8 octobre 2014.**

**08/10/2014**

Date :

08/10/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Genre/Carac. phys. : Enregistrement réalisé avec un enregistreur numérique portable Fostex FR2 ; micro Audio Technica AT 898 ;  
résolution : 16 kbits ; fréquence : 44kHz ; mode : stéréophonique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

2h 20 minutes

Présentation du contenu :

René BRUN est né le 16 juin 1931 à Bort-les-Orgues : "je suis un homme de la vallée". Il a réalisé ses études à Paris à l'école Breguet en électromécanique. IL réalise son service militaire à Paris à la fin des années 1950.

Son père, Jean-Baptiste Brun, a fondé le club de rugby à Bort-les-Orgues en 1904. La présidence du club resta dans la famille Brun de 1904 à 1998. Les tanneries se renouvellent entre 1957 et 1970. En 1971, il reprend la maroquinerie. L'entreprise familiale est absorbée dans le groupe Le Tanneur. Il est responsable de l'usine de Bort. Il y a d'autres usines à Belley, Paris, Montmirail, Clermont et également en Tunisie et au Maroc. En 1995, il prend sa retraite mais reste membre du conseil d'administration du Tanneur, jusqu'à sa reprise par les Qatari en 2013. Il a toujours vécu à Bort.

Il s'est occupé de l'office de tourisme de Bort pendant plusieurs décennies. M. Bonnet était un passionné du château de Val. Jacques Chirac a aidé à trouver les financements pour rénover le château de Val. En 1964, une première tour est restaurée. Il fallait également refaire la toiture. Au total, il a fallu 30 ans de rénovation. Dans les années 1970, il y avait beaucoup de visites. (environ 10 000

entrées par an). Quand il était jeune, il allait s'amuser chez Juillard au château. Le château de Val est le socle de l'aménagement du territoire et a contribué au développement touristique de Bort. Maurice Georges s'est battu pour que la commune de Bort récupère le château en 1951.

René Brun présente l'histoire des tanneries de Bort. Pour faire du cuir, il faut des bovins (vache limousine et Salers) et de l'eau (la Dordogne). Ainsi, au XIX<sup>ème</sup> siècle, il y avait une vingtaine de tanneries à Bort où travaillaient des artisans tanneurs qui faisaient uniquement du tannage végétal. Le tannage végétal existe depuis les Gaulois. Le tanin venait des arbres et donnait un cuir raide. A partir des années 1930, le tanin minéral avec du sulfate de chrome donne du cuir plus souple mais surtout plus simple et plus rapide. Son grand-père, Gustave Brun, fonda les tanneries. Il était fils d'un galocheur, Nicolas Brun. Gustave Brun, après avoir réalisé son tour de France en qualité de compagnon et son apprentissage à la tannerie Taravent., décide de fonder une tannerie pour faire lui-même les cuirs pour les galoches et l'installe à Font Grande puis avenue Victor Hugo de 1902 à 1910.

Son père, Jean-Baptiste Brun, étudie à l'école des tanneries à Lyon et a construit la tannerie actuelle à partir de 1910 en face de la gare. Le pont qui mène au barrage était autrefois le pont de chemin de fer. A partir de 1910, la galoche décline et Jean-Baptiste Brun décide de s'orienter vers le cuir et la tannerie. Ainsi, en 1913, la société "Gustave Brun frères et fils et gendre Guillard" est fondée.

Ils commencent le tannage au chrome que Jean-Baptiste Brun a appris à l'école à Lyon.

1925 marque l'apogée de l'entreprise car elle devient une société par action : "les Tanneries de Bort-les-Orgues". Ils produisent du cuir dessus de chaussure d'origine végétal et du cuir dessous de chaussure d'origine minéral. Sa sœur s'est mariée avec un homme de la chaussure.

La Société Énergie électrique de la Moyenne Dordogne n'était pas assez puissante pour fournir la tannerie. Ils achètent alors une chute d'eau à Vernéjoux en aval de Bort et créent une usine hydroélectrique. Cette usine est noyée lors de la mise en eau du barrage de l'Aigle. En 1932, son oncle et son père constatent des difficultés à vendre des sous-produits comme les croûtes de cuir. Ils décident alors de créer une maroquinerie qu'ils installent à l'ancienne tannerie de la Poste. La maroquinerie nommée SOCO produit des cartables, des sacs et des cabas.

En 1938, l'entreprise acquiert la tannerie du Puy Imbert située à Limoges sur la Vienne destinée à assurer la fabrication du cuir à semelle à tannage lent. Bort continue de pratiquer le tannage rapide. En 1941, ils créent une filiale pour la fabrication de boutons en cuir et crampons pour les chaussures de rugby. La filiale est installée à la première usine à la Font Grande. Cette activité n'a duré que le temps de la guerre à cause de la trop forte concurrence du plastique. Après la deuxième guerre mondiale, la concurrence du crêpe et des produits synthétiques à base de plastique ont poussé à l'arrêt du tannage végétal. Face à ces difficultés, les dirigeants fondent une tannerie à Madagascar chargée de préparer les peaux pour l'usine de Bort. Le déclin de l'activité se poursuit dans les années 1950 et 1960. Les tanneries de Limoges et de Madagascar sont fermées pour se recentrer sur les usines de Bort et en Algérie. Cette période marque l'arrêt du cuir à semelle et une re-concentration sur le cuir dessus. Ils sont restés uniquement dans la chaussure et la maroquinerie.

Pour gérer les produits polluants, "les tanneries ouvraient quand le barrage ouvrait". La conduite servait à déverser loin de Bort et cela permettait d'éviter les odeurs en ville.

Les industries bortoises dont les chapelleries ont connu le même déclin. Les fabricants de couronnes mortuaires étaient son frère et son cousin. En 1970, il y a un redémarrage de l'activité grâce à la création des Tanneries Françaises Réunies qui est en fait une absorption des tanneries d'Annonay et de Bort par celles du Puy.

En 1971, il y avait encore environ 430 personnes qui travaillaient à Bort.

Dans les années 1930, l'entreprise Brun a fait venir des espagnols, des portugais et des polonais pour combler le manque de main d'œuvre. Elle a monté la cité des polonais et une coopérative où ils mangeaient. Dans les années 1940, ils recrutaient des personnes dans le Languedoc pour l'équipe de rugby. Les grèves de 1936 et les événements de mai 1968 ont été assez calmes au sein de l'entreprise. Jean-Baptiste Brun était très ami avec Marcel Michelin.

Les tanneries de Bort ont eu plusieurs appellations entre les années 1970 et l'arrêt total en 1991.

René Brun décrit le pont, le chenal et l'intérieur de l'usine de Vernéjoux.

Il n'y a jamais eu de négociation de tarif en EDF et la ville de Bort.

Le train passait à travers le barrage.

Il termine en évoquant sa rencontre avec André Coyne.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 08/10/2014.

Mots-clés matière : INDUSTRIE DU CUIR ; TOURISME ; rugby ; tannerie ;

Mots-clé lieu : Bort-les-Orgues - commune ; Val (Lanobre) - lieux-dits ; Vernéjoux - lieux-dits - Sérandon commune ;

Mots-clés personne : BRUN René ; COYNE André ;

Genre/Carac. phys. : DOCUMENT AUDIOVISUEL ;

**11AV/98**

**Témoignage de Jean CHOUSSEAUD./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France et  
Electricité de France : enquêteurs, producteurs.  
Jean Chousseaud : informateur. 16 mars 2015.**

**16/03/2015**

Date :

16/03/2015

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 15 minutes

Présentation du contenu :

Jean CHOUSSEAUD est né le 3 février 1947 à Périgueux.

Diplômé ingénieur hydraulicien de Toulouse ENSEEIHT en 1971. Pendant sa scolarité, il effectue un stage à Chastang en 1970. Il a plongé avec Falco de l'équipe Cousteau et la soucoupe SP350 au barrage d'Éguzon sur la Creuse.

Il devient chef de centrales au groupement d'usine de Bort-les-Orgues pendant 5 ans.

En 1987, il travaille à Montézic.

En 2000, il est parti ouvrir l'Unité de Production UP Centre en qualité de directeur technique.

En 2004-2005, il prend sa retraite d'EDF.

Il évoque la catastrophe de Malpasset. Il se souvient du Chastang avec 3 machines, parmi les plus puissants du monde, plus puissant que Génissiat. Ils ont réussi à poser un déversoir sur une grande salle des machines.

Le barrage du Sablier a servi de banc d'essai pour la Rance.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 01/06/2015.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Bort-les-Orgues - commune ; Chastang (le) - lieux-dits ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : CHOUSSEAUD Jean ;

**11AV/99**

**Témoignage de Pierre CAHUZAC./ Armelle  
Faure du groupe Links Conseil Consult France et  
Electricité de France : enquêteurs, producteurs.  
Pierre Cahuzac : informateur. 30 mars 2015.**

**30/03/2015**

Date :

30/03/2015

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 18 minutes

Présentation du contenu :

Pierre CAHUZAC est né le 2 avril 1939 à Castelsarrasin dans le Tarn-et-Garonne.

Fils d'un inspecteur des impôts, il s'est toujours considéré comme Tulliste, en Corrèze. Il se souvient de la construction du barrage du Chastang, lieu de promenade et visite, puis le Sablier.

En 1959, à SupElec, il se découvre une vocation pour les barrages.

En 1962, il entre à EDF puis effectue son armée. Il travaille ensuite en basse-Durance où c'est le début des télécommandes. Il vit une première expérience sur les questions environnementales, le partage de l'eau avec les irrigants, la réalimentation de la nappe phréatique.

En 1973, il intègre le service Études et Travaux à Brive, unité Massif Central. Il s'occupe de la partie électromécanique et va automatiser toutes les centrales et les faire fonctionner sans les services de 3/8. Il ne rencontre pas de problème syndical. Il a recasé les effectifs grâce au suréquipement. EDF fait le suréquipement de Marèges en rive gauche à Saint-Pierre, à cause de l'excédent de lâcher depuis Bort qui aurait obligé à perdre de l'eau : "d'où l'intérêt pour le renouvellement des concessions par vallées entières". 50% du suréquipement national s'est fait dans le Massif Central grâce à des bonnes équipes en génie civil (Jacques Chambon) et des compétences, avec la confiance de la direction (Pierre Combelles né à Pleaux en 1923). Le Groupe Rhue de l'usine de Bort n'a jamais marché, une vraie "bête à chagrin".

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 04/06/2015.

Mots-clés matière : BARRAGE HYDROELECTRIQUE ; barrage ;

Mots-clé lieu : Chastang (le) - lieux-dits ; Marèges - lieux-dits - Liginiac ; Sablier - lieux-dits - Argentat ;

Mots-clés personne : CAHUZAC Pierre ;

**11AV/100                      Témoignage de Micheline LESTRADE./ Armelle                      21/04/2015**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Micheline Lestrade : informatrice. 21 avril 2015.**

Date :

21/04/2015

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

??

Présentation du contenu :

Micheline LESTRADE est née le 22 juin 1939 à Port-Dieu. Son grand-père travaillait à la barrière de Mialet, il était poseur de rails au chemin de fer. Sa grand-mère, Françoise Ollier née Marion, avait une auberge en location à côté de la gare. Le propriétaire était "le baron" de Conchette, Henri Bourzeix. L'autre auberge était chez Leoty. Elle a dessiné un plan de tout le quartier de la gare. Son père a été prisonnier de guerre dans un stalag puis chez des fermiers, sa mère envoyait des photos d'elle, des photos de classe.

Ils allaient à Mialet chez Pommier. Son père n'a pas su négocier la maison.

Elle se souvient des jumelles de Mme Lonjagne, de Dédé Eyrolle et son frère nés à Port-Dieu.

Elle est partie à 11 ans et demi de Port-Dieu. Ils sont allés à Merlines. Elle est allée au collège puis à l'école normale à Tulle. Elle a retrouvé Roger Guittard à la vidange de 2005.

Elle a ouvert le collège de Bugeat et a eu tous les élèves depuis 1960 jusqu'à 1990.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 01/06/2015.

Mots-clé lieu : Mialet - lieux-dits ; Port-Dieu - ancienne circonscription ;

Mots-clés personne : LESTRADE Micheline ;

**11AV/101                      Témoignage d'André MINARD./ Armelle Faure                      22/04/2015**  
**du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**André Minard : informateur. 22 avril 2015.**

Date :

22/04/2015

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

1h 10 minutes

Présentation du contenu :

André MINARD est né le 5 juillet 1937 à Neuvic, fils de meunier. Il est né au moulin d'Antiges, aujourd'hui englouti sous le lac de Neuvic. Ils ont été déplacés à Neuvic, avec un nouveau moulin électrique.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 07/06/2015.

Mots-clés matière : moulin à eau ;

Mots-clé lieu : Antiges - lieux-dits ; Neuvic-d'Ussel - commune ;

Mots-clés personne : MINARD André ;

**11AV/102**                      **Témoignage de Béatrix d'USSEL./ Armelle**                      **23/04/2015**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Béatrix d'Ussel : informatrice. 23 avril 2015.**

Date :

23/04/2015

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

26 minutes

Présentation du contenu :

Béatrix d'USSEL est née en 1946.

Elle explique les liens entre les d'Ussel et Ventadour et la vallée de la Dordogne. Elle développe les châteaux et les alliances entre les familles, depuis le XIIème siècle. Elle décrit les différentes propriétés de la famille.

Elle est arrivée en Corrèze à l'âge de 21 ans en se mariant (1967). Elle a beaucoup entendu parler de la construction du barrage de Neuvic car la famille était directement concernée. En effet, la famille possédait une ferme de 200 hectares et 100 hectares ont été expropriés en 1930. Il y avait le moulin d'Antiges sur cette propriété, il a été noyé par le lac artificiel. Son beau grand-père a acheté alors 100 hectares de forêt à Pénacorn et il est resté 100 hectares à la ferme. Un moulin électrique a été reconstruit pour remplacer la perte du moulin d'Antiges.

Elle a des souvenirs de descente de canoë sur la Dordogne avec les enfants depuis le barrage de Marèges, de traversée du lac de Neuvic à la nage. Ils remontaient la Dordogne depuis le barrage de Marèges jusqu'à Anglard pour aller voir le saut de Juillac qu'ils n'ont jamais retrouvé car il était noyé. Elle se rappelle les promenades à la Thébaïde au dessus du lac du barrage de l'Aigle. La famille côté Ventadour était bienfaitrice de Saint-Projet.

Il existe un lien entre la construction de la chapelle de Pénacorn ("le coin du bois") et la construction du barrage de Marèges. Il y avait une histoire de vierge miraculeuse au Moyen-âge à Pénacorn qui a été à la chapelle de l'église de Neuvic, Tous les ans, le 15 août, il y a le pèlerinage de la vierge qui est remontée à Pénacorn pour l'occasion. Son beau grand-père a fini de payer la construction de la chapelle dans la clairière de Pénacorn, des équipes du Marèges auraient réalisé ces travaux en 1932 et 1935.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 01/06/2015.

Mots-clé lieu : Antiges - lieux-dits ; Marèges - lieux-dits - Liginiac ; Neuvic-d'Ussel - commune ;

Mots-clés personne : USSEL (D') ; USSEL (D') Beatrix ; VENTADOUR (DE) ;

**11AV/103**                      **Témoignage d'Andrée EYROLLE./ Armelle**                      **28/04/2015**  
**Faure du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Andrée Eyrolle : informatrice. 23 avril 2015.**

Date :

28/04/2015

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

48 minutes

Présentation du contenu :

Andrée EYROLLE est née le 7 janvier 1939 à Saint-Julien-aux-Bois. Ses parents étaient corréziens et instituteurs à Port-Dieu de 1939 à 1946, puis à Glény et à Saint-Cirgues-la-Loutre.

Elle suit pendant 3 ans le cours Simon à Paris et vit une vie de théâtre en Limousin depuis 1968. Elle a une révélation le long du fleuve Congo avec le théâtre avec les Pygmées

Puis, elle crée le Festival Urbaka, théâtre de rue en Limousin.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le

Mots-clé lieu : Glény - lieux-dits ; Port-Dieu - ancienne circonscription ;

Mots-clés personne : EYROLLE Andrée ;

**11AV/104                      Témoignage de Max EYROLLE./ Armelle Faure                      07/10/2014**  
**du groupe Links Conseil Consult France et**  
**Electricité de France : enquêteurs, producteurs.**  
**Max Eyrolle : informateur. 7 octobre 2014.**

Date :

07/10/2014

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

33 minutes

Présentation du contenu :

Max EYROLLE est né le 24 novembre 1945 à Port-Dieu. Ses parents étaient corréziens et instituteurs à Port-Dieu de 1939 à 1946, puis à Glény et à Saint-Cirgues-la-Loutre.

Max Eyrolle est aujourd'hui directeur du théâtre Expression 7 de Limoges. Port-Dieu a énormément influencé son art, il ne peut pas revenir sur les lieux de son enfance qui ont été engloutis et détruits.

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le 01/09/2015.

Mots-clé lieu : Glény - lieux-dits ; Port-Dieu - ancienne circonscription ;

Mots-clés personne : EYROLLE Max ;

**11AV/105                      Témoignage de Jean-François ASTOLFI./                      15/09/2015**  
**Armelle Faure du groupe Links Conseil Consult**  
**France et Electricité de France : enquêteurs,**  
**producteurs. Jean-François Astolfi : informateur.**  
**15 septembre 2015.**

Date :

15/09/2015

Description physique :

Genre/Carac. phys. : Enregistrement sonore numérique

Langue des unités documentaires :

Français

Particularités :

33 minutes

Conditions d'accès :

Communicable à tous

Conditions d'utilisation :

Le témoin a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion de son témoignage le

Mots-clés personne : ASTOLFI Jean-François ;